



HAL
open science

Quel futur pour la Rome contemporaine? L'impact des politiques menées sur une commande publique fragile

Sofia Retana

► **To cite this version:**

Sofia Retana. Quel futur pour la Rome contemporaine? L'impact des politiques menées sur une commande publique fragile. Architecture, aménagement de l'espace. 2019. dumas-02492614

HAL Id: dumas-02492614

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02492614>

Submitted on 27 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
- ensan -

QUEL FUTUR POUR LA ROME CONTEMPORAINE ?

L'impact des politiques menées sur une commande publique fragile

Séminaire
Architectures Contemporaines
CULTURES / PRATIQUES / CRITIQUES

- SOFIA RETANA -

Mémoire

Sous la direction de Marie-Paule Halgand

Année 2018 - 2019





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Image : Vue intérieure du Colisée, Rome.

©
*François
Jacquelin*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

MERCI ,

Aux personnes rencontrées tout au long de cette année italienne, leurs discussions et confidences, me révélant cette face cachée de Rome.

À Marie-Paule Halgand pour ses conseils et son suivi tout au long de la rédaction de ce mémoire.

À mes proches pour leur patience et leur soutien.
À ma mère pour sa longue relecture.

À Andrea pour m'avoir fait découvrir Rome telle une romaine.

(Préambule)

Ma connaissance de l'Italie se fit progressivement, évoluant au fil des voyages. J'ai longtemps idéalisé l'Italie comme étant le pays de la *Dolce Vita*. Les faits divers mafieux ajoutant un caractère pittoresque, d'authenticité.

L'Italie m'a aussi intriguée. Ainsi j'ai souhaité découvrir ce qu'était la vie dans un tel pays, et sortir des images des guides de voyage. Mon expérience « d'architecte » a débuté en Sicile, à Palerme. Mon expérience palermitaine m'a permis de prendre conscience de la présence encore très forte de la corruption dans l'administration publique. Chaque projet conçu nécessitait une expertise précise des lois et réglementations pour éviter tous problèmes administratifs, mais aussi politiques.

Qu'en était-il de la capitale, Rome ?

Une année passée au sein du Studio Bicuadro a révélé l'existence d'un véritable fossé entre Rome et ses architectes. Ces derniers ne trouvent plus leur place dans une ville où la commande publique semble avoir disparu.

Au fil des entretiens que j'ai eus avec des Romains et à travers mon exploration de la ville, la question de l'avenir de cette commande publique et de quelle manière les politiciens la mènent, et comment cela conduit à sa disparition, s'est posée à moi.

Mon premier travail d'observation, sous la forme de diverses trajectoires subjectives, a permis de récolter les indices concernant l'état de cette commande. Du centre historique à la périphérie, de l'aéroport au point névralgique de la gare, tant de trajets qui ont révélé les complexités de cette ville. Où romains et touristes cohabitent.

De ces parcours est venue l'idée de réaliser un mémoire concernant la situation de cette Rome contemporaine, victime de ses politiciens. De questionner son futur à travers celui de sa commande publique.

Sommaire

(Introduction)

.11-12

1. **Q**uel avenir pour l'Italie Contemporaine ?

.13-42

1.1 **L**e gouvernement du renouveau :

La coalition M5S - Lega, le nouvel espoir politique

.17-22

- Un peuple qui exprime sa colère à travers le vote
- Un peuple désireux de croire au renouveau italien

1.2 **D**eux projets illustrant deux facettes d'une Italie en déclin

.23-32

- La TAV, une gestion complexe des financements :
Un futur incertain pour un projet international
- Viaduc du Polcevera, tirer profit d'une catastrophe ? Des intérêts encore flous

1.3 **R**ome Capitale d'un tel pays :

De la "Grande Bellezza" à la "Grande Bruttezza"

.33-82

- Retour sur expérience :
Évolution d'un regard sur un pays, une ville idéalisée
- Les trottoirs romains :
Symboles d'une ville en difficulté

2. **Q**uel avenir pour la commande publique romaine ?

.43-132

2.1 **J**ubilé 2000 : des symboles de la Rome contemporaine aujourd'hui rejetés

.65-100

- Des objets contemporains aujourd'hui peu reconnus
- Abandon de projets, témoins d'un engouement passé :
l'Incompiuto Romain
- Macro Asilo, illustration de l'espoir romain :
Une exception dans l'Incompiuto ?

2.2 *Les nouveaux symboles de Rome [en détresse]* .101-124

- La "Nuvola", l'inauguration du soulagement
- Les ECO-MOSTRO : image d'une triste réalité
- Vers une nouvelle manière de faire l'architecture :
Une architecture flamboyante dépassée

2.3 *L'AS ROMA : le stade de la discorde* .125-132

- "L'ultima Bocciarura" (le dernier échec)
- Une cascade de scandales

3. *Quel avenir pour les romains dans cette "nouvelle" Rome ?* .133-177

3.1 *Des décisions qui divisent* .137-148

- Une alternance constante des maires, Rome ingérable ?
- 2016 : l'enjeu Virginia Raggi, jugée honnête malgré les tensions

3.2 *Un contexte difficile, le fantôme de "Mafia Capitale"* .149-160

- "Mani Pulite" : des réseaux démantelés, à la recherche d'honnêteté
- "Mafia Capitale" : Il mondo di Mezzo :
L'Administration publique, la poule aux œufs d'or ?

3.3 *Face à un tel contexte : des romains résignés* .161-177

- Des architectes démunis dans un tel monde architectural :
Rome perd ses architectes
- Une fracture entre les citoyens et les administrations publiques

(Conclusion) .178-180

Bibliographie .181-190

Annexes .191-243



I *introduction*

L'*Incompiuto* est un phénomène d'origine sicilienne. Il se traduit par la présence d'une multitude d'édifices inachevés, conséquences d'une commande publique corrompue. Avec le temps, il s'est étendu à l'ensemble de la péninsule Italienne. Ancré dans le paysage, l'*Incompiuto* est devenu le symbole de l'Italie contemporaine. Celui d'une Italie en difficulté, victime des jeux/rapport de force menés par des politiciens malhonnêtes. L'Italie a créé un nouveau patrimoine qui questionne. Des centaines de structures inachevées redessinent son paysage. Rome est la capitale d'un tel territoire. Elle est donc concernée par ce phénomène. Les inachevés romains s'étendent au-delà du centre historique. Invisibles aux yeux des touristes, ils sont bien réels pour les romains. Aujourd'hui, la Rome des guides de voyage n'est qu'une illusion. La ville éternelle s'éteint. Terrains vagues et squelettes d'acier et de béton témoignent de cette triste réalité. La « *Grande Bellezza* » laisse peu à peu place à la « *Grande Bruttezza* ». ¹

Rome et l'Italie semblent être devenues ingérables. L'arrivée au pouvoir en 2018 d'une nouvelle coalition marque la fin des grands partis politiques et la possibilité d'un renouveau italien. Rome est le haut lieu politique Italien. Ce qui a mené la ville à sa perte. Rome est devenue le terrain de jeux de personnalités malhonnêtes. Elle subit l'alternance des partis politiques, rendant difficile l'aboutissement d'initiatives instaurées par les politiques précédentes. Les scandales à répétition tels que celui de « Mafia Capitale » sont encore présents dans les esprits. Le « *mondo di mezzo* » semble encore gouverner la ville. Dans un tel contexte, le lien entre Rome et ses habitants est brisé. Le manque de confiance envers les administrations publiques n'a fait qu'accentuer une rupture déjà existante.

À travers le futur de la commande publique romaine, ce mémoire met en avant le déclin de la Capitale Italienne. Dans une première partie, je présente le contexte, et vise à décrire la situation à l'échelle du territoire, comprendre la situation dans laquelle se trouve l'Italie. Dans une seconde partie, je questionne l'avenir de la commande publique romaine, en abordant le phénomène de l'*Incompiuto* romain. Dans une troisième partie je questionne la place des romains dans cette nouvelle Rome. Trois échelles, pour tenter de dessiner le futur de la Rome contemporaine.

*Quel futur pour la Rome Contemporaine ?
L'impact des politiques menées sur une commande
publique romaine, fragile.*

©

François
Jacquelin

Image : Le Vatican, vue sur la Coupole de la Basilique Saint Pierre

(1) *La Grande Beauté laisse peu à peu place à la Grande Mocheté*

NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

01.



fresque murale, Musée du Vatican, Rome.

©
François
Jacquelin

*Q*uel avenir pour l'Italie
contemporaine ?

*Des actes et promesses politiques qui ne
touchent plus les italiens*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

*L*e gouvernement du renouveau

La coalition M5S-Lega, le nouvel espoir politique

1.1

Un peuple qui exprime sa colère à travers le vote

À l'époque romaine, pour exprimer son désaccord, la « plèbe » avait deux espaces à sa disposition : la rue et les jeux. Celle-ci s'intéressait particulièrement aux cas d'infractions commises par des personnalités en vue et le mécontentement populaire se basait sur ces sujets. Cependant la « plèbe » ne pouvait réagir efficacement face aux scandales et abus de pouvoir en l'absence de cohésion. Aucune structure particulière ne permettait en effet aux citoyens romains d'exprimer leur opinion.¹ La Rome contemporaine est la digne héritière de ce passé politique, avec cependant quelques évolutions. En effet les jeux ont laissé place au vote. Ce dernier devient une nouvelle manière pour le peuple romain d'exprimer son mécontentement. Aujourd'hui il est leur outil pour lutter contre un monde politique corrompu.

En effet le peuple Italien est un peuple fier. Mais il est aussi un peuple résigné. Il se retrouve dépourvu face à des puissants, des malhonnêtes. Ainsi les élections deviennent l'occasion pour eux de les renverser. De les attaquer, mais temporairement.

En effet la victoire n'est que provisoire. Car chaque politicien corrompu semble laisser la place à un nouveau, de même profil . Tout semble inscrit dans un cercle vicieux. Il est courant de voir le parti politique évincé revenir sur le devant de la scène, mené par une nouvelle figure de proue.

(1) FLAIG Egon, « *Repenser la politique dans la République romaine* ». Actes de la Recherche en sciences sociales [en ligne] 1994 [consulté le 15 avril 2019][article pp.13-35]. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1994_num_105_1_3119#arss_0335-5322_1994_num_105_1_T1_0022_0000

Historiquement, le taux de participation aux élections a toujours été élevé en Italie. Un des plus hauts d'Europe.² En effet une étude portant sur les résultats des élections du 25 mai 1958 pour la Chambre et le Sénat, a montré que la participation était de 93,7 %. (92,2 % en 1948, 93,8% en 1943). Cependant lors des dernières élections du 4 mars 2018, le taux de participation est le plus faible de l'histoire de la République Italienne. Il s'élève à 74%.³

Il est le reflet de la situation dans laquelle se trouvent les italiens. Dépassés par les scandales à répétition, ils semblent perdre espoir en leur gouvernement. Cependant les événements français de ces derniers mois ont donné une nouvelle impulsion à la revendication de quelques italiens. Le mouvement des Gilets Jaunes a donné naissance au « *Coordinamento internazionale gilet gialli Italia* ». (Coordination internationale gilets jaunes). La rue redevient un nouveau lieu de protestation. Dont l'impact reste cependant encore minime.

Dans un tel contexte où les intérêts privés passent avant ceux de la collectivité, il semble normal d'observer une véritable fracture au sein même du peuple Italien. Ayant comme exemple des gouvernements immoraux l'égoïsme s'est peu à peu installé dans la mentalité et les mœurs italiens. Pourquoi seulement quelques personnes devraient être les seules à suivre les règles ? Des règles imposées par les plus malhonnêtes.

Cependant les nouvelles générations veulent faire évoluer les choses. S'il est impossible de lutter contre cet engrenage, la solution est de le briser en faisant confiance à de nouveaux « mouvements » politiques. Ainsi le M5S est arrivé en tête

(2) DOGAN Mattei, *Le comportement politique des Italiens*. Revue Française de Science Politique [en ligne] Vol. 9, No. 2, Juin 1959 [consulté le 25 avril 2019] [article pp.383-409]. Disponible sur https://www.jstor.org/stable/43114309?seq=1#page_scan_tab_contents

(3) En France, les dernières élections comptèrent un taux de participation de 74,7 %.

des dernières élections Italiennes. Les partis « anti-système » prennent les devants. Cependant ces partis n'ont pas de véritable majorité compte tenu du manque d'unité au sein de la société italienne qui accorde sa confiance à divers partis, entraînant en Italie un gouvernement instable. ⁴

Un peuple désireux de croire au renouveau italien



Pendant longtemps l'Italie a été un pays industriel et exportateur. Touché par la crise de 2008, il lui est de plus en plus difficile de s'en sortir. En effet, selon l'*Instituto Nazionale di statistica*, entre 2008 et 2013, l'Italie aurait connu sa période de récession économique la plus forte : la production industrielle a alors chuté de 25%. À l'inverse le taux de chômage a considérablement augmenté, passant de 5,7% en 2007 pour un 13% en 2014.

Le 4 Mars 2018, j'ai pu assister aux élections générales italiennes (législatives et sénatoriales). Elles furent tenues suite à la dissolution du parlement, le 28 Décembre 2017, conduisant à l'élection de 315 sénateurs et 630 députés.

Ces élections eurent pour effet de créer un parlement sans majorité, avec la répartition suivante pour les différents partis. Le manque d'entente lors des négociations entre les différents partis ont mené à une alliance entre le Mouvement 5 étoiles et la Ligue (M5S – Lega), conduisant au gouvernement suivant : Luigi di Maio (représentant de M5S) et Matteo Salvini (Lega) deviennent vice présidents au sein d'un gouvernement dirigé par l'indépendant Giuseppe Conte.

(4) Elections en Italie . Le Monde [en ligne] 5 mars 2018 [consulté le 15 avril 2019]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/03/05/apres-les-elections-en-italie-ce-qu-il-faut-bien-comprendre-c-est-qu-on-repart-de-zero_5266020_3214.html



MATTEO SALVINI (gauche) et **LUIGI DI MAIO** (droite), représentants de la nouvelle coalition

MATTEO SALVINI Coalition de centre-droit (Lega) : **37 %**

LUIGI DI MAIO Mouvement 5 étoiles : **32,7 %**

MATTEO RENZI Coalition de centre-gauche : **22,9 %**

PIETRO GRASSO Libres et égaux : **3,4 %**

Ce nouveau mouvement M5S est décrit comme populiste, regroupant un électorat en colère face aux personnes « d'en-haut ». Un mouvement type pour le contexte post-crise de 2008. Formé pour répondre à un peuple dont la détermination s'amenuise, il se positionne comme novateur et porte parole d'un électorat « du bas », qui se sent démuni.

C'est à travers ce vote que le peuple Italien a exprimé sa colère. S'il n'a plus la force ni l'envie de descendre dans la Rue, c'est dans l'isoloir qu'il cherche à défendre ses idéaux.

C'est ainsi que les partis historiques tel que le Parti Démocrate, avec Beppe Grillo ou encore Forza Italia, avec Silvio Berlusconi , n'ont obtenu qu'une place secondaire, laissant le devant de la scène à de jeunes partis autrefois marginaux. La nouvelle alliance actuelle illustre le choix d'un peuple désireux de croire en un renouveau italien.

Cependant, cette coalition est précaire. Les débats sont nombreux, impactant le futur italien. Et pour beaucoup, nous assistons au déclin italien.

Deux sujets d'actualité récents illustrent la complexité de faire évoluer ce pays en difficulté.



Le chantier de la **TAV**, Saint Martin La Porte, France,
29 novembre 2018

D

eux projets illustrant deux facettes d'une Italie en déclin

1.2

La TAV, une gestion complexe des financements Un futur incertain pour un projet international.

Cette nouvelle ligne à haute vitesse, entreprise il y a déjà une dizaine d'années, a pour but de réaliser la liaison entre Turin et Lyon en traversant les Alpes, nécessitant la réalisation d'important ouvrages d'arts.

C'est un projet d'envergure internationale, pour le développement Italien, dans le cadre du programme Horizon 2021. Il bénéficie de financements Européens (50 %), Français (25 %) et Italiens (25%) . À ce jour, pour les études et le projet, les dépenses s'élèvent à 1,4 milliards d'euros. 8,6 milliards sont nécessaires à la réalisation de l'ensemble de la voie, dont 40 % sont financés par L'Union Européenne.

« Pour accepter de la financer, la Commission Européenne, avait déjà demandé une première évaluation, à des experts, pour éviter les conflits d'intérêts. »

Dans un climat politique où règne le désaccord, et un contexte économique tendu, quel est le futur d'un tel projet ?

En effet, dans son article publié dans le journal italien Corriere, « *Quanto costa la TAV ? E a che punto è ? Scavato il 15 per cento dei tunnel dell'opera osteggiata dai 5 Stelle* »⁶ daté du 11.01.19, le journal italien *Corriere*, Andrea Rinaldi évoque la question que les italiens se posent : où en sommes nous ? Quel futur pour cette opération dont l'échelle dépasse le territoire national ?

(6) RINALDI Andrea, Quanto questo la TAV ? E a che punto è ?. Corriere della sera [en ligne] 10 janvier 2019 [consulté le 13 janvier 2019]. Disponible sur https://www.corriere.it/politica/19_gennaio_10/quanto-costa-tav-che-punto-e-3136742c-151b-11e9-b0de-82ca1617bf76.shtml



©
Marco
Bertorello

Rassemblement à **TURIN** pour les "Non TAV" et les "Pro TAV"

Il évoque ainsi la divergence des deux vice présidents sur la question. En effet d'un côté nous avons la Lega, parti politique issu du Nord, qui encourage la prolongation des travaux d'excavation, réalisés à 15%. De l'autre, le M5S prône la prudence, en souhaitant mettre en pause ces derniers dans un but d'économie publique, afin de réinvestir les fonds dans des entreprises publiques plus urgentes, telle que celle concernant la reconstruction du Viaduc du Polcevera, à Gènes.

Les opinions sont divisées, et le mécontentement gronde. L'Italie se décrédibilise face à l'Union Européenne. Si elle rejette la faute sur la France, jugeant la hauteur de son investissement trop faible, les travaux restent actuellement en suspend, dans l'attente d'une décision. En effet le verdict est tombé, le jeudi 7 Mars 2019 : le gouvernement souhaite révérifier les conditions des financements avec la France.

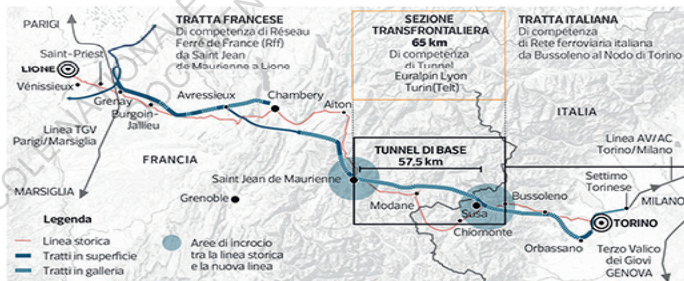
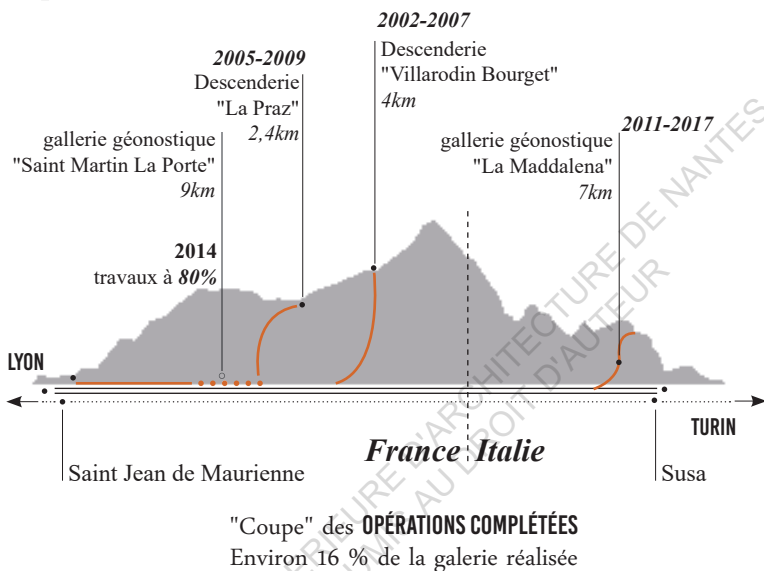
Les réunions à répétition, ne semblent aboutir à aucun résultat. Et ne font qu'accentuer l'impatience et la colère des italiens. Pour beaucoup, le projet illustre l'incapacité de l'Italie d'évoluer. Chaque initiative entreprise dans un but de développement économique semblent vouée à l'échec, conséquence d'un gouvernement incapable de prendre une position claire.

Par exemple, voici la réaction du président de la Région du Piémont, Sergio Chiamparino, lors de l'évocation de la possibilité d'agrandir le Tunnel du Frejus, datant de 1871, avec une nouvelle galerie plutôt que d'en réaliser une nouvelle d'une cinquantaine de kilomètres :

« Mais c'est réellement cette TAV que le gouvernement Conte-Salvini-Di Maio pense réaliser ? C'est une énième farce, doubler un tunnel de 1871, avec des coûts similaires à la section italienne initiale, la considérant comme une alternative à un tunnel moderne comme font tous les pays européens, se commente tout seul. Qu'ils arrêtent avec cette farce insupportable et qu'ils décident. »

Sergio Chiamparino

LA TAV EN QUELQUES SCHEMAS



Tracé de la **TAV** (ligne grande vitesse) Turin - Lyon

Dans se projet sont en jeux près de 800 millions d'euros. Pour beaucoup, ne pas la faire risque de coûter bien plus cher. De plus les polémiques autour de sa construction semblent être le résultat d'une pression pour le gouvernement de bien faire.



C'est l'arrogance d'une majorité parlementaire qui pour gouverner ne veut pas admettre de ne pas être porteuse d'une vision future de l'Italie [...] elle nous rend ridicule et nous coûte énormément comme pays.



*Commentaire du secrétaire du Parti Démocrate,
Nicola Zingaretti*

Dans le cas du projet de la TAV c'est à travers sa gestion que l'image de l'Italie se ternie. Et face à l'incapacité du gouvernement à prendre une décision, le peuple italien se fatigue encore un peu plus.

Encore aujourd'hui, la TAV reste une question sans réponse.

Le deuxième projet qui occupe la presse est celui de la tragédie de Gènes. Dans ce cas là ce n'est pas tant les décisions prises qui suscitent la polémique, mais leur légitimité.



© Marco Bertorello

EFFONDREMENT du Viaduc du Polcevera, Gènes

Viaduc du Polcevera, tirer profit d'une catastrophe ? Des intérêts encore flous



Le matin du 14 août 2018, une partie du pont Morandi, connu aussi sous le nom du viaduc du Polcevera, s'effondre, faisant plus d'une quarantaine de victimes.

Il permettait à l'A10, une des autoroutes les plus passantes, de relier le Nord au Sud. La reconstruction du viaduc reflète une facette de la gestion de la construction italienne.

Différentes possibilités furent énoncées : la première était de renforcer les parties restantes, jugées hors de danger, et de reconstruire celle manquante.

La deuxième proposition était de détruire l'ensemble et reconstruire à nouveau le pont. C'est cette dernière qui fut retenue. Ce sont des considérations éthiques qui furent énoncées pour soutenir cette proposition. Ainsi en recréant un nouveau pont, le traumatisme est effacé. En effet les automobilistes pourraient être réticents à continuer d'emprunter un pont qui s'est « déjà » effondré.

Il est de notoriété publique et historique, que les entreprises s'occupant des destructions et de la gestion des déchets provenant du bâtiment, sont aux mains de la Mafia.

Et c'est ce point que relèvent les italiens et la presse. Car pour une solution urgente, il semble moins judicieux de tout détruire pour tout reconstruire. La crainte de voir cette catastrophe profiter aux intérêts personnels du « *mondo di mezzo* » semble s'être réalisée.

Lors de la procédure concernant le futur du pont, certains points ont été soulevés, parmi lesquels la dérogation au code anti-mafia. Celui-ci est une façon de préserver le projet d'entreprises appartenant au crime organisé. Dans un tel projet de démolition / et de reconstruction, omettre cette « protection » est un fait d'autant plus dérangeant, du fait de l'importance des enjeux.

En effet le président de l'ANAC, *Autorità Nazionale Anticorruzione*⁷, parle de cette lacune comme accroissant considérablement les risques de corruption autour de ce projet.



« Dans le décret de Gènes est prévues « un edérogation à toutes les normes extrapénales, incluant la dérogation du Code antimafia» [...] « Je dois souligner les risques engendrés par une telle omission, surtout parce que il y a de nombreuses activités en lien avec la reconstruction (préparation des terrains, traitement des déchets), pour lesquelles les organisations du crime organisé détiennent des parts »⁸



Paroles prononcées lors de son audition à la chambre des députés, en octobre 2018, deux mois après l'effondrement du pont.

La reconstruction est prévue pour fin de l'année 2019, selon les déclarations de la coalition M5S – Lega. Un délai si court pour une œuvre si longue inquiète. Et la question se pose de la capacité à le respecter. Ainsi des entreprises telle que Constructora Vernazza, renoncent à participer à la reconstruction, pour des simples raisons techniques, jugeant que pour réaliser le tout « plus de temps était nécessaire ».

(7) Autorité Nationale Anti-corruption, elle a pour objectif de prévenir la corruption dans l'administration publique italienne, dans ses filiales et ses sociétés, à travers une transparence de la gestion et le contrôle de l'étendue des marchés publics.

(8) *Dal crollo del Morandi al decreto per la ricostruzione, tutte le tappe giorno per giorno*. Il Sole 24 Ore [en ligne] 22 juillet 2018 [consulté le 13 février 2019]. Disponible sur <https://www.ilsole24ore.com/art/notizie/2018-08-22/il-crollo-soccorsi-polemiche-vicenda-ponte-morandi-una-settimana-tragedia--153658.shtml?uuiid=AEO9B0dF>

« D'après nous, il n'y avait pas les conditions nécessaires pour respecter les temps imposés : pour réaliser une telle opération il est nécessaire plus de temps. Ce pont est long, et il doit être démonté morceau par morceau »

paroles de Domenico Vernazza, président de la société de construction Vernazza.

Le fait que cette entreprise renonce à un chantier d'une telle importance, revient à se demander si les délais sont réalisables, et si, à l'approche des Européennes, ce n'est pas pour le nouveau gouvernement l'occasion de montrer sa légitimité.

Dans le contexte d'une Italie sous les feux des projecteurs, nous ne pouvons nier l'efficacité et la rapidité avec laquelle le gouvernement a réagi suite à cette catastrophe.

Que ce soit le cas de la TAV, où les pressions politiques dépassent les limites italiennes, ou le cas du viaduc de Polcevera, les décisions politiques sont discutables. La méfiance envers les politiciens est d'autant plus importante compte tenu des enjeux et de l'échelle de ces projets. Mais ces projets représentent aussi l'occasion de prouver les capacités de l'État Italien à respecter ses engagements, et sa réactivité en cas de crise.

Ces deux projets sont le reflet d'une Italie en difficulté, mais espérant un renouveau. Avec un gouvernement du « changement », elle souhaite retrouver une stabilité, à la fois politique, mais aussi économique.

Lors de mon arrivée sur Rome, ce n'est pas tant cette facette de l'Italie que je connaissais, mais une Italie, lieu de berceau de la civilisation romaine, de la culture, des savoir faire artisanaux... mais aussi celle où un lien fort uni les habitants à leur pays, mais compliqué avec ses dirigeants.

Rome Capitale d'un tel pays : de la « Grande Bellezza » à la « Grande Bruttezza ».

1.3

Retour sur expérience : Évolution d'un regard sur un Pays, une ville idéalisée.

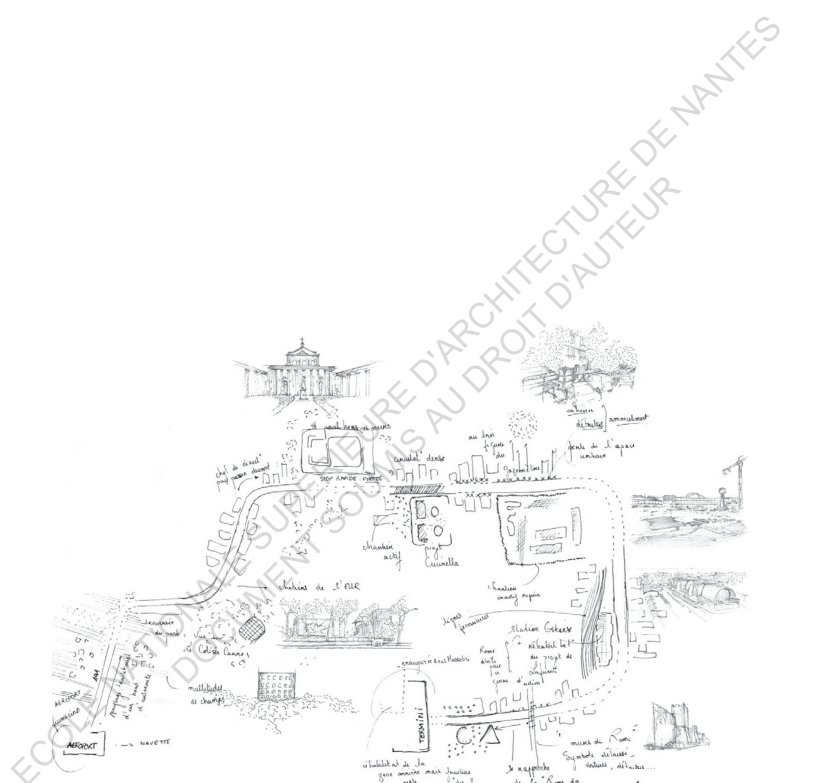
Une première courte expérience de la vie Palermitaine, en 2017, m'a ouvert les yeux sur une Italie en apparence « libre de lois ». Une jeunesse en rupture totale avec les politiciens et leurs rapports équivoques avec la Mafia. La Palerme d'aujourd'hui a un destin incertain. Aujourd'hui cette ville semble oubliée, figée dans un temps où la spéculation immobilière de l'après-guerre a volé à la Conque d'Or⁹ ses orangers, ses palmeraies et ses palais, son passé mais aussi son avenir.

Cependant, Palerme, n'est pas la seule ville italienne à être victime du mélange de spéculation financière et d'un habitat illégal. En effet à la liste peuvent s'ajouter des villes telles que Catane, Bari, Naples ou encore Rome.

Fidèle à son passé pontifical, Rome est la digne héritière de celui-ci. Rome est connue à travers ses mythes et ses légendes, à la fois historiques mais aussi contemporains. Ces derniers ont forgé une Rome de film. Celle de la Rome romantique et éternelle avec *La Dolce Vita* ou *La Grande Bellezza*, mais aussi la Rome criminelle de *Gomorra* ou *Romanzo Criminale*. Une ville minée par la corruption, enfouie sous les gravats, mal gérée, où règne insécurité, et où se développe une véritable méfiance envers ses dirigeants et les élites économiques. Les gravats que l'on peut observer sont ceux des nombreux édifices dont la construction fut interrompue, sur lesquels plane l'ombre de la corruption. Les *Incompiuti* peuplent le paysage romain. Mais le sentiment d'insécurité se cantonne aux berges du Tibre.¹⁰

(9) Nom donné à la ville de Palerme.

(10) En décalage de l'activité de la ville, du fait du dénivelé important entre celle-ci et les quais.



PARCOURS SENSIBLE

Illustration de la première trajectoire

Aéroport Fiumicino /
Gare de Termini (coeur de Rome)

Cependant, « vivre Rome » est une expérience différente. En travaillant une année au sein d'un studio d'architecture romain *BICUADRO ARCHITETTI*, la fracture entre Rome et ses habitants, et en particulier ses architectes se fit d'autant plus ressentir. Ce qui peut sembler paradoxal du fait de l'importance de l'architecture dans l'histoire Romaine. Parmi les projets du studio seuls quelques restaurations étaient basées à Rome, la majorité se réalisant à l'étranger (États Unis, Mongolie, Malaisie, Ghana). Les projets concernant Rome étaient issus de commandes et de concours privés.

Le plus surprenant fut surtout l'absence totale de la commande publique. En effet celle-ci a disparu depuis longtemps du monde architectural et peine à retrouver sa place. Après discussions, les architectes avouaient n'espérer plus grand chose de leur capitale. Lorsque des idées de projets étaient énoncées, et des concours lancés, il était rare de les voir aboutir.

Je me suis donc intéressée à retracer l'évolution de cette commande publique depuis les grandes œuvres telles que le MAXXI de Zaha Hadid ou le Parco della Musica de Renzo Piano, qui ont fait la Rome contemporaine que nous connaissons.

Mes recherches ont débuté par des trajectoires quotidiennes à travers la ville. Elles ont révélé un quotidien compliqué pour les Romains, qui malgré tout restent fortement attachés à leur ville.

Extrait de la 1ère trajectoire

[...] Une fois laissée derrière cette partie de Rome, le bus s'avance dans les quartiers plus résidentiels d'Ostiense. Les trottoirs deviennent alors un mélange d'encombrements divers : voitures, stand illégaux et déchets se multiplient, où le piéton n'a plus qu'une faible marge de manœuvre. Le rapport à l'édifice se perd. L'image de la ville commence à se ternir. C'est avec cette première impression, que l'on se retrouve ensuite face à la grande basilique de Saint Paul hors les murs,⁽³⁾ une des quatre basiliques majeures de Rome, autrement appelée « la basilique des trois empereurs ». [...]

Trajet réalisé quotidiennement par un nombre important de voyageur arrivant à Rome, depuis l'aéroport de Fiumicino, pour rejoindre la gare de Termini, centre de la ville.



« C'est bien connu, tous les chemins mènent à Rome... un chemin révélateur d'un voyage en Italie. Nulle part ailleurs 28 siècles d'histoire ne sont aussi présents dans une ville. Amateur de belles pierres, cette ville est faite pour vous ! Car Rome demeure véritablement un musée à ciel ouvert, une ville qui a préservé une profonde homogénéité architecturale. Les temples et les amphithéâtres antiques (certains étonnamment intacts) font partie intégrante de l'urbanisme, jusqu'à en dessiner encore la ville. Les innombrables églises de Rome témoignent des premiers temps de la chrétienté. Les palais Renaissance affichent un baroque plus ou moins fastueux, comme les fontaines et certaines places, sans compter encore les ruelles au charme médiéval qui en font un lieu où tous les styles se côtoient. À Rome, pas de bouleversements dus à l'industrialisation et au modernisme, mais une ville qui conserve toute sa beauté. Les amateurs de bonne chère seront aussi conquis par la gastronomie romaine. Et n'oubliez de jeter une pièce dans la fontaine de Trevi pour être sûr de revenir dans la Ville Éternelle .. »



LE ROUTARD, ROME, ED. HACHETTE, PARIS.2018, 364P.

Ce parcours relativement commun à de nombreux voyageurs, permet une visualisation express de la vie romaine. Et de la manière avec laquelle les romains ont su s'adapter à la situation (exemple des voitures garées en double file, et la technique du klaxon pour se dégager, voir *trajectoires en annexes*).

Car si le lien qui unissait les romains à la politique de la ville est brisé, celui qui les lie à leur passé reste fort. Ils sont fiers de ce dernier, de la puissance culturelle de Rome et sont d'autant plus désolés d'assister à son déclin.

Les trajectoires ont mené à la répertorisation des chantiers, issus de la commande publique, présents sur Rome. Pour beaucoup, seul le squelette de l'édifice est visible. Grues et ouvriers ont quitté les lieux, laissant place à un chantier sans vie, où le temps semble s'être arrêté. Ainsi dans le paysage se côtoient des projets tout juste inaugurés dont le voisin est le fantôme d'un espoir lointain.

Les trottoirs romains symboles d'une ville en difficulté.



Voici Rome présentée par un célèbre guide de voyage français. Ce décors de film cache une autre réalité. Des chemins encombrés, des ruelles assaillies par l'amoncellement des débris, des places envahies par les voitures et stands illégaux. Les trottoirs romains sont les témoins de la situation critique de la ville. Ils reflètent une capitale victime de politiciens malhonnêtes, une ville dominée par le « *mondo di mezzo* ». En se promenant dans Rome, les yeux se détachent des palais de la renaissance pour se poser sur les nouvelles sculptures, œuvres des romains eux – mêmes : les déchets.



Via Taranto, 7 janvier 2019

© Angelo Carconi



Via Ponzio Comino, 6 janvier 2019

© Carlo Lanutti



Viale dei Consoli, 7 janvier 2019

© Carlo Lanutti



©
Luciano
Castillo

Via Luigi Rizzo, 5 janvier 2019



©
Luciano
Castillo

Via Placido Martini, 7 janvier 2019



©
Massimo
Percossi

Piazza dei Condottieri, 5 janvier 2019



©
Erik
Gimen

Une des nombreuses halles des Ex Mercati
Generali, dont le chantier est au stade d'**ABANDON**

Les problèmes de gestion des déchets sont réels. Au delà d'un tri inexistant, la fermeture de la décharge de Malagrotta en 2013 et le récent incendie du TBM (Traitement mécanique, biologique des déchets) n'ont fait qu'augmenter l'accumulation des débris aux quatre coins de Rome, sans épargner le centre historique. Une gestion aux mains de personnalités malintentionnées¹¹. Des faits divers qui ne font que marquer le déclin de la capitale. C'est un triste décors de cinéma qui se monte peu à peu.

À cette situation s'ajoutent de nombreux faits divers liés à un mauvais entretien de la voie publique et des infrastructures de transport. Quelle est l'image que transmet une telle ville ? L'image d'une ville délaissée par ses politiciens mais aussi par ses habitants.

C'est la Rome de la « *Grande Bellezza* » que je pensais découvrir. Une ville authentique, dont les habitants et leur culture font la richesse. Devoir m'habituer à sa foule de touristes tout en découvrant ce qu'était vivre dans une ville aussi « riche ».

Peu à peu c'est une nouvelle ville qui m'est apparue. Une ville où rien ne semblait aboutir, une ville en détresse. Car vivre une ville s'est aussi s'y habituer, aller au delà de sa beauté. En tant que jeune étudiante en architecture, mon regard s'est posé sur les édifices romains, à la fois historiques mais aussi contemporains, bien plus rares. D'autres 'édifices. Ils sont appelés « *Incompiuti* », en référence au phénomène national, de « *l'Incompiuto* » et du « *maifinito* ».

Ces squelettes sont le reflets d'une pratique architecturale qui peine à aboutir. Où les intérêts privées dépassent ceux de la collectivité. Où corruption et crime organisé sont les maîtres du jeu et accompagnent chaque nouveau projet telle une ombre.

(11) Exemple de Manlio Cerroni, un puissant entrepreneur, au centre d'une enquête pour sa gestion controversée des déchets. Le 5 novembre dernier il fut accusé d'un trafic illicite des déchets.



02.



vue intérieure du Colisée, Rome.

©
François
Jacquelin

*Quel avenir pour la commande
publique romaine ?*

*Vers l'abandon de la commande publique ?
Symbole d'une ville en suspend.*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L « a commande publique est l'ensemble des contrats passés par une personne publique pour satisfaire ses besoins. C'est une notion très large qui englobe plusieurs formes de contrats tels les marchés publics, les délégations de services publics, les contrats de partenariat public/privé. »

POURQUOI LA COMMANDE PUBLIQUE ?

Jean- Michel Arnaud, entre autre, vice-président de Publics Consultants, de Metro International newspaper et Conseiller du commerce extérieur de la France, a annoncé les chiffres suivants : le poids de la commande publique est, en France, de 77,3 milliards d'euros en 2017. En 2014, elle s'élève à 9 000 milliards de dollars dans le monde. La commande publique serait un levier à la fois économique et politique. Celle-ci est soumise à une série de procédure visant à limiter la corruption et le favoritisme. Les règles qu'elle impose sont communes à l'échelle européenne, dans le but d'une véritable compétition basée sur honnêteté.

ÉTAT DES LIEUX DE LA COMMANDE PUBLIQUE ARCHITECTURALE ITALIENNE

Si nous nous penchons sur l'état de la commande publique dans d'autres capitales européennes, Madrid et Athènes se révèlent avoir des profils similaire à celui Romain. En effet la situation en Espagne et en Grèce peuvent se rapprocher de celle italienne.

Cependant l'échange de faveurs est ancré dans le système italien, et cela depuis l'Italie papale. La crise économique de 2008 à considérablement affaiblis les finance du pays. Si l'Espagne et la Grèce ont préféré mettre la commande publique en pause, l'Italie n'en fit rien. Ajouté à cela, la présence inévitable du « *Mondo di Mezzo* » dans la gestion du pays, a rendu d'autant plus difficile sa sortie de l'eau.

Ainsi la commande publique n'a cessée de fonctionner, souhaitant devenir le symbole d'un pays en marche. Cependant si nous ne pouvons nier la volonté italienne de persévérer, elle n'a donnée naissance qu'à une multitude de déceptions et de squelettes bétonnés.





ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le viaduc de Mussomeli, **INACHEVÉ**
Caltanissetta, Sicile





Variante de l'SR429 de Empoli, **INACHEVÉE**
Castelfiorentino, Sicile



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Vue depuis une des maisons populaires de San Giovannello, **INACHEVÉES**
Messina, Sicile





Caserne de la gendarmerie de Acri, **INACHEVÉE**
Cosenza, Sicile



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOURCE AU PAYSAN D'AUTEUR



Le Stade de Villasetta, **INACHEVÉ**
Agrigento, Sicile

ITALIE

302 072 km² Superficie

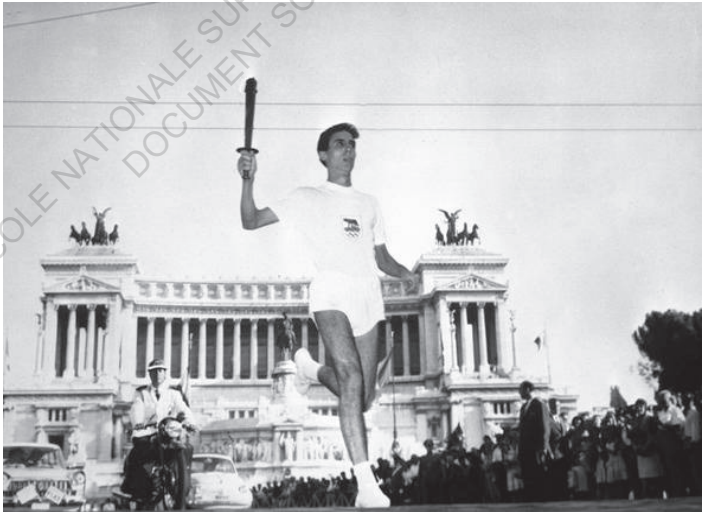
60 494 785 d'habitants Population

200, 27 hab/km² Densité

ROME, *Italie*

Superficie	1 287 km ²
Population	2,8 millions d'habitants
Densité	2 227 hab/km ²

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



© *ansa* Flamme olympique de **1960**, en arrière plan l'Altar de la patrie
60.

Marquée physiquement et psychologiquement par les années du Fascisme, l'Année Sainte de 1950 apparaît comme idéale pour débiter de nombreux travaux qui viendront transformer Rome et sa vie. Des projets vont ainsi transformer radicalement le quotidien romain.

Les principales artères sont rendues piétonnes telles que Via Del Corso, allant de la Piazza Del Popolo à la Via Nazionale. À ces travaux, s'ajoutent une importante campagne de restauration de nombreux palais. La gare de Termini est inaugurée ainsi que la nouvelle voie liant Rome à la mer, Via Corso Cristoforo Colombo, en continuité de l'achèvement du quartier de l'EUR.

Quelques années plus tard, un événement de réputation mondiale eut lieu dans la ville éternelle : le 25 Août 1960¹ les Jeux Olympiques débutent, accueillant ainsi plus de 5000 athlètes de 83 pays. Pour cette occasion, de nombreuses infrastructures furent construites ou réhabilitées : un nouveau stade olympique, deux palais des sports ainsi que le village olympique.

Ces Jeux Olympiques sont surnommés « *olimpiadi del sorriso* »² (olympiades du sourire). Ces dernières furent considérées comme la preuve de la capacité de Rome à mener à bien un événement d'une telle envergure :

**« Avec les jeux de Rome de 1960,
l'Italie gagne son défi sur le plan de
l'organisation et du spectaculaire, sur le
plan de la participation et des athlètes. »**

(1) La ville de Rome dû renoncer aux Jeux olympiques de 1908, jugeant ne pas être capable de faire face aux exigences financières. En effet, les fonds destinés aux Jeux furent utilisés pour réparer les dégâts de l'éruption du Vésuve de 1906.

(2) GERACE Francesco, Quando Roma si fece bella per il mondo. Ansa [en ligne] 10 juillet 2018 [consulté le 22 février 2019]. Disponible sur http://www.ansa.it/web/notizie/rubriche/cultura/2010/08/21/visualizza_new.html_1791664945.html



De telles occasions sont pour Rome un moyen de se développer et de bénéficier d'une importante publicité. Elles sont une nouvelle manière d'affirmer le pouvoir romain, non seulement religieusement mais aussi politiquement et économiquement. L'Italie se montre comme un pays influent, capable de respecter ses engagements.

Au cours de ces années, Rome vogue sur le mythe de la « *Dolce Vita* »³. La ville vit une nouvelle renaissance.

Après l'achèvement en 1970 du « Grande Raccordo Anulare », portion de l'autoroute A90 de 70km de long encerclant Rome, il faut attendre une vingtaine d'années pour que de nouvelles initiatives soient entreprises. Rome amorce une période de stagnation. Les pouvoirs se succèdent, sans réel impact sur la ville.

En effet, depuis la fin du régime Fasciste en 1943 et la dissolution de la RSI en 1945, peu de maires ont vu leur mandat se renouveler.⁴

Les derniers furent Francesco Rutelli (maire de 1993 – 2001) sous lequel une majorité des nouveaux symboles romains furent entrepris. Lui succède alors Walter Veltroni (maire de 2001 – 2008). Ce dernier supervise le lancement d'appel à projet pour deux grandes opérations, dont les inaugurations semblent encore bien lointaines. Actuellement, ces projets (la Città dello Sport et l'aménagement de la place du Mausolée d'Auguste) sont au stade d'abandon complet.

(3) « *La Dolce Vita* » film du réalisateur Federico Fellini, paru en 1960.

(4) Salvatore Rebecchini (maire de 1947 – 1956) et Clelio Darida (maire de 1969 – 1972)

Arrivée du Pape Jean-Paul II lors
du Jubilé 2000, sur la Place Saint
Pierre. Des millions de pèlerins se
sont rendus à Rome.



©
El- Lakkis

Jubilé 2000 : des symboles de la Rome contemporaine aujourd'hui rejetés.

2.1

Dès 1994⁵, en vue du Jubilé 2000, les grands concours publics sont lancés. Après l'année Sainte de 1950 et les Jeux Olympiques de 1960, ce nouvel événement offre la possibilité d'un nouveau départ pour Rome. La capitale italienne s'offre ainsi les plus grands architectes de l'époque : les « starchitectes » se bousculent pour faire partie des projets de la nouvelle Rome.

Ces derniers constituent la Rome contemporaine que nous connaissons. Ce sont des projets de grande envergure, engagés et aboutis sous un même parti, permettant ainsi un suivi complet tout au long de leur développement. L'enchaînement de mandats et de candidats d'un même parti, ici PD (Partido Democratico), est possible lorsqu'un peuple accorde sa confiance à un dirigeant et s'en retrouve satisfait.

Cela peut sembler anodin, or dans une ville instable telle que Rome, la stabilité est primordiale pour mener à bien de telles initiatives.

De plus, l'achèvement de projets est le symbole d'une ville forte, capable d'innover et de respecter ses engagements. C'est l'image d'une ville florissante, qui s'épanouit. Cela signifie que les projets ont su être gérés (financements « suffisants », aucun scandale de corruption révélé, pas d'abus de pouvoir). Ils donnent l'illusion d'une ville gérée par des politiciens honnêtes.

(5) Année de la crise de Tangentopoli dévoilant un scandale de corruption à l'échelle de la péninsule. (voir 3ème partie)

*Quel futur
envisageable ?*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUS DROIT D'AUTEUR

*La commande publique
dans la tourmente*
Un abandon des chantiers

lancement de la compétition pour la réhabilitation
de l'ex ministère des finances, Tours TIM

UNO-A
chantier mis en pause

2016

Un stop «temporaire»

lancement de la compétition pour le Mausolée
d'Auguste, FRANCESCO CELLINI

chantier en attente

2006

vers une reprise proche ?

lancement de la compétition pour la réhabilitation
des Mercati Generali, REM KOOLHAS retire sa

signature
terrain vague

2005

Des squelettes
dans le paysage

lancement de la compétition pour la Città dello
Sport, SANTIAGO CALATRAVA
chantier abandonné ECO MOSTRO

2001

lancement de la compétition pour le Macro,
ODILE DECQ l'inaugure en 2010

1998

lancement de la compétition pour le centre de congrès,
FUKSAS l'inaugure en 2018

lancement de la compétition pour le MAXXI,
ZAHA HADID l'inaugure en 2009.

1995

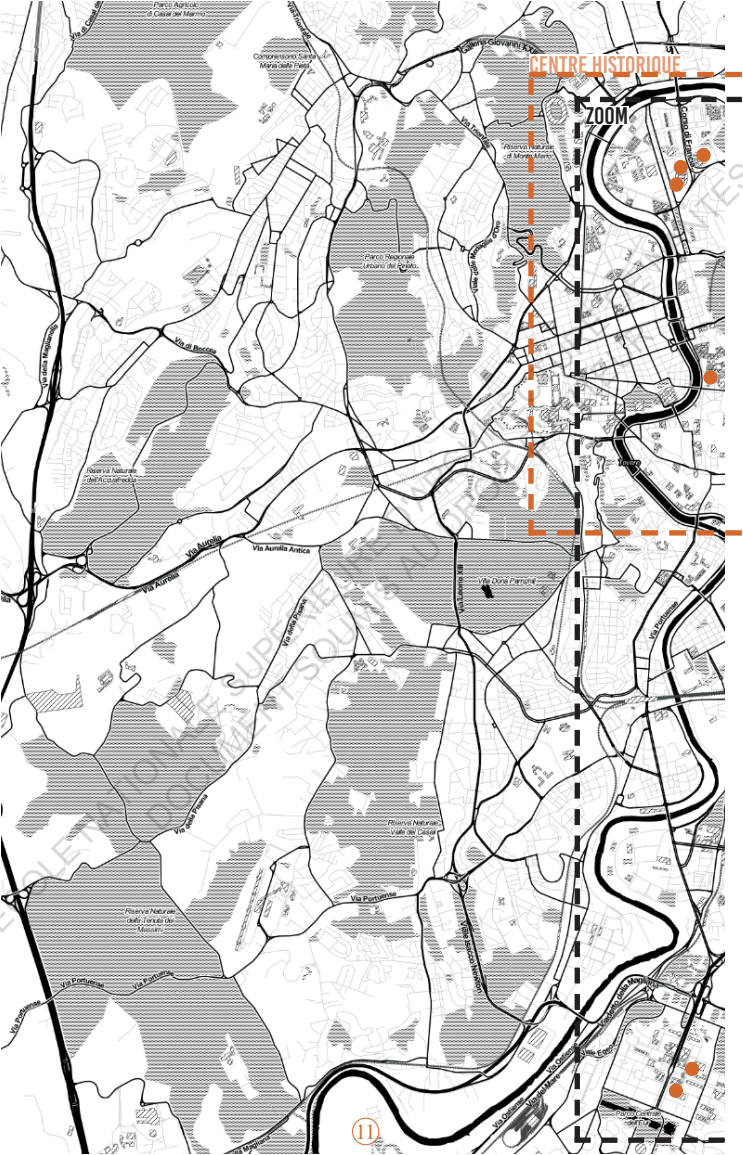
lancement de la compétition pour l'Ara Pacis,
RICHARD MEIER l'inaugure en 2006.

1994

lancement de la compétition pour le Parco Della Musica,
RENZO PIANO l'inaugure en 2002.

L'époque «d'or» de la commande publique
Des inaugurations multiples

PLAN GÉNÉRAL DE ROME



0 ————— 15 km

Mise en avant des projets romains (IN) achevés



fond de carte issu de Stamen maps



ZOOM I

0 1 km

● LES GRANDS PROJETS ACHEVÉS

- 1 *Auditorium della Musica*
- 2 *Musée de l'Ara Pacis*
- 3 *MAXXI*
- 4 *Centre de Congrès*
- 5 *MACRO*

○ LES GRANDS PROJETS INACHEVÉS

- 6 *Città dello Sport (plan général)*
- 7 *Mercati Generali*
- 8 *Mausolée d'Auguste*
- 9 *Tours TIM*
- 10 *Città della Scienza*
- 11 *Stade de l'AS Roma (plan général)*

0 1 km

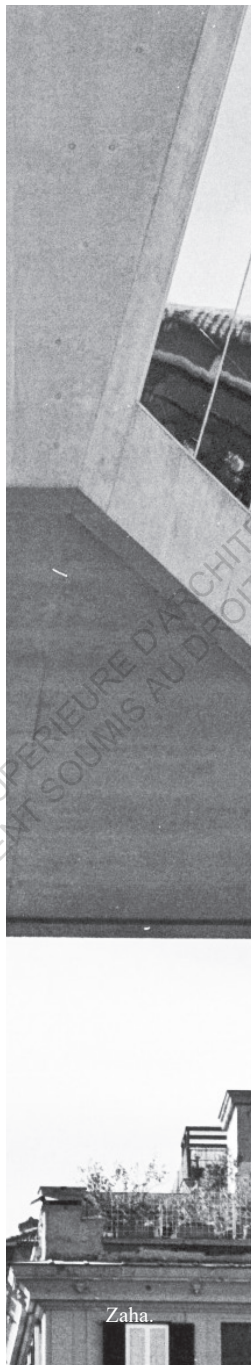
ZOOM II



fond de carte issu de Stamen maps



Renzo.



Zaha.



Richard.

Des objets contemporains aujourd'hui peu reconnus

L'inauguration de projets tels que le MAXXI, le Macro, ou encore l'Auditorium du Parco della Musica ont fait la fierté de Rome .

Aujourd'hui dans un contexte de ras-le bol général, ils sont plutôt critiqués, et leur légitimité est remise en question.

Lors de l'entretien avec Lucia Catenacci, une des fondatrices du studio BICUADRO ARCHITETTI, celle-ci évoque ces projets devenus des objets contemporains dans le paysage. Ces derniers devaient faire évoluer Rome. Or aujourd'hui, ils sont comparés à de vastes sculptures posées dans leur quartier.

Elle les associe à de beaux objets que les romains n'ont pas su mettre à profit. Selon L. Catenacci, la faute revient aussi bien aux « starchitectes » qu'aux romains eux-mêmes, n'ayant pas su s'approprier complètement de telles œuvres.

Ils n'ont pas su saisir les opportunités qui pouvaient en découler. Et ce, en raison d'une incapacité à savoir les gérer et les développer. Pour cela il aurait fallu multiplier les événements s'y déroulant, s'ouvrir à l'international, tout en influençant à la fois la vie du quartier et de la ville.

Ces opérations devaient en effet être des moteurs pour le développement et la transformation du quartier dans lequel ces œuvres ont été construites.

① AUDITORIUM DELLA MUSICA

Via Pietro de Coubertin 30, 00196 ROMA Italia

② MUSÉE DE L'ARA PACIS

Ara pacis Lungotevere in Augusta, 00186 ROMA Italia

©
François
Jacquelin

©
François
Jacquelin

©
Richard
Meier



©
François
Jacquelin

" PARCO DELLA MUSICA "
RENZO PIANO





*La chose a été lâchée là, telle-quelle,
sur une route à moitié faite. Elle n'est pas
liée au contexte, et devant ils ont mis une
chose préfabriquée, abusive, elle est là et
personne ne dit rien.*



AUDITORIUM DU PARCO DELLA MUSICA

Des opportunités délaissées.

① *Via Pietro de Coubertin 30, 00196 ROMA Italia*

En 2002 est inauguré l'Auditorium de Renzo Piano. Constitué de quatre salles de concert indépendantes (accueillant respectivement 2 742 places pour la plus grande, 1 133, 673 et 330 places pour les trois autres), il est le plus vaste complexe de ce genre en Europe et l'un des dix plus grands au monde. Ses trois carapaces, posées sur un piédestal, dominant le paysage. Cependant son action et impact se limitent à sa structure.

La qualité de l'entretien de ses alentours est souvent dénoncée car jugée superficielle. En effet, cet entretien n'est entrepris que lors de grands événements, lorsque l'auditorium bénéficie d'une couverture médiatique. Ce laisser-aller impacte le quartier résidentiel dans lequel il se trouve, le laissant presque au stade de l'abandon.

« Aujourd'hui le Parco della Musica entier étouffe sous les herbes folles et les déchets. Rien de nouveau évidemment : la politique est d'en prendre soin lors de grandes occasions et d'événements mondains, quant au reste, il peut rester négligé. »⁷

Au delà des problèmes de gestion, ce projet est aussi dénoncé pour le choix de son site d'implantation. Lors de la conception, R. Piano entreprenait une réhabilitation de l'ensemble du quartier (accès, place publique...). La réalité est toute fois différente. L'environnement proche reste tel quel, les parties résidentielles ne sont pas intégrées à l'activité générée par l'auditorium. Elles cohabitent avec le Parco della Musica, parfois subissant les débordements de certains événements (détritus et poubelles non traitées).

(7) GARGALIA Francesco, *Parco della Musica, per arrivarci serve un John Deere*. Vignaclarablog [en ligne] 07 mai 2018 [consulté le 5 avril 2019]. Disponible sur <https://www.vignaclarablog.it/2018050777605/parco-della-musica-arrivarci-john-deere/>

MUSÉE DE L'ARA PACIS

Le projet polémique de Richard Meier

2 *Lungotevere in Augusta, 00186 ROMA Italia*

Autrefois, l'Ara Pacis (autel de la Paix d'Auguste) était protégé par une structure temporaire, œuvre de l'architecte Vittorio Ballio Morpurgo. Comme beaucoup de choses "temporaires" à Rome, celle-ci devint permanente. Cependant la nécessité de protéger et mettre en valeur le monument se fit peu à peu plus urgente, la structure étant devenue obsolète.

En 1995 est alors lancée la compétition pour le nouveau musée de l'Ara Pacis que nous connaissons aujourd'hui.

Depuis l'inauguration de la gare de Rome-Termini dans les années trente, la seule grande construction moderne présente dans le centre historique de Rome, le projet de Richard Meier est le premier à être inauguré au sein des Murs Auréliens.

Une telle situation ne fait qu'attiser la polémique. « *Non Fatelo !* » (« *Ne le faite pas !* ») tel est le cri poussé par les historiens, architectes et une grande partie du monde académique face au projet Meier.

Au delà des critiques architecturales dénonçant une couverture dévalorisant l'Ara Pacis, l'utilisation des matériaux inadaptés, c'est l'intégration même du bâtiment dans son contexte historique qui est remise en question.

Les mots de « *stupida protesi* »⁸ (« *prothèse stupide* ») de l'architecte M. Fuksas résonnent encore. Ce dernier décrit le projet comme un élément en plus ajoutant à la confusion déjà existante du site. Richard Meier est alors accusé d'insensibilité et d'ignorance du contexte historique romain.

Peu à peu les critiques ne sont plus seulement italiennes. Le New York Times vient même à décrire le projet comme l'exemple même de ce qui arrive lorsqu'un architecte fétichise son style par nécessité de toute puissance, dénonçant l'ego de ce dernier.

(8) Paroles recueillies lors d'une interview par Angelica Fortuzzi, pour la plateforme Exibart, le 10.08.200. Disponible sur <http://www.exibart.com/notizia.asp?IDNotizia=2999&IDCategoria=54>

« une expression contemporaine de ce qui peut arriver quand un architecte fétichise son propre style à partir d'un sentiment d'auto-agrandissement. Absolument hors échelle, il semble indifférent à la beauté nue de la ville dense et richement texturée qui l'entoure. »

New York Times

OUROUSSOFF Nicolai, *An Oracle of Modernism in Ancient Rome*. The New York Times [en ligne] 25 septembre 2006 [consulté le 24 avril 2019]. Disponible sur <https://www.nytimes.com/2006/09/25/arts/design/25paci.html>

Cette polémique traverse les années. Habitué à l'édifice sur les bords du Tibre, les romains l'ont inclus dans leur quotidien. Il est devenu un nouveau point de repère parmi les coupoles et campaniles.

Cependant la place publique imaginée par la « starchitecte » est un vaste skatepark improvisé. La rupture avec le fleuve n'engage pas l'investissement des lieux tel quel l'avait pensé R. Meier.

Le musée de l'Ara Pacis cache une seconde polémique : le projet voisin d'aménagement de la place du Mausolée est toujours en stand-by . Ce projet de réinsertion dans le contexte aurait dû mettre fin aux critiques. Il est devenu une honte pour Rome. Suite à l'engouement des grandes opérations de l'époque du Jubilé, de nouveaux projets sont lancés. Aujourd'hui les chantiers sont encore visibles. Leur stade d'avancement fait plutôt écho à un terrain vague qu'à un édifice sur le point d'être inauguré. Répartis dans divers quartier romains, le chantier arrêté du Mausolée d'Auguste est d'autant plus honteux par sa position géographique. En effet voisin de l'Ara Pacis, lui aussi se situe dans l'enceinte des Murs Auréliens.





INCOMPIUTO

= Incomplet

Au delà de la simple traduction « incomplet », « *l'incompiuto* » est un phénomène illustré par la présence d'un nombre incalculable d'édifices encore en phase de chantier. Abandonnés, ils ne seront jamais terminés. Ce phénomène est le reflet d'un système politique qui semble avoir oublié son peuple. Un système dans lequel les intérêts privés sont supérieurs aux intérêts de la communauté.

« *L'incompiuto* » devient plus qu'un nom, il est un véritable phénomène, non seulement architectural mais à la fois artistique et social.

Abandon de projets, témoins d'un engouement passé *L'Incompiuto romain*



LE MAUSOLÉE D'AUGUSTE

D'intégration à séparation, " tra cantieri e degrado "

⑧ *Piazza Augusto Imperatore, 00186 ROMA Italia*

Suite à la polémique « Meier » est lancé le concours pour la restauration et l'intégration du mausolée d'Auguste dans le contexte urbain. Lier et intégrer, tels sont les critères demandés, oubliés dans le projet précédent de R. Meier. En 2006, c'est le projet de l'architecte Francesco Cellini qui est choisi. Ce dernier séduit la critique. Les travaux peuvent débiter.

Coût initial du projet

8,8 millions d'euros pour la place du Mausolée.

12 millions d'euros pour la restauration et la reconversion du Mausolée.

4,9 millions d'euros pour la restauration des aires aux alentours du Mausolée.

(durée des travaux estimée à 600 jours)

Près de treize ans plus tard la situation est critique. La rénovation de la place ne s'est pas faite. Plutôt qu'améliorer son intégration, les travaux n'ont qu'accentué la distance entre le monument et la ville. Le Mausolée d'Auguste est barricadé. Le chantier semble avoir été gelé. Les grilles sont ancrées dans le paysage et sont devenues partie intégrante du quotidien romain.

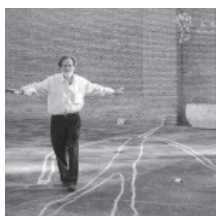
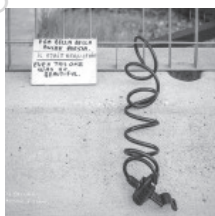
Cette situation a donné lieu à d'étranges scènes de vie quotidienne. De nombreux squats se sont appuyés sur les grilles de chantier.

Le long de la Via di Ripetta, séparant le musée de l'Ara Pacis du chantier de la place du Mausolée, accueille la galerie improvisée, non-officielle d'un artiste du nom de Fausto delle Chiaie. Depuis bientôt une vingtaine d'années il porte le titre de « [non-officiel] conservateur du Mausolée d'Auguste ».



Squat d'un "ARTISTE" de rue, aux abords du chantier

©
Flavia
Scicchintano



Le [non-officiel] conservateur du Mausolée d'Auguste »
FAUSTO DELLE CHIAIE et ses oeuvres

©
Il museo chiude

Pourtant, pour adoucir la colère romaine, la reprise des travaux, est annoncée en 2014. En effet Roma Capitale doit faire face à une presse virulente.⁹

En 2019, cinq ans après, le chantier est toujours en arrêt. La colère a laissé place à la résignation face à des promesses qui semblent purement électorales.

Un deuxième projet se trouve dans la même situation. Comme le Mausolée, il est voisin d'un grand symbole contemporain, le MAXXI. La Città della Scienza, (Cité de la Science) a rejoint le monde de l'*Incompiuto* romain.

LA CITTÀ DELLA SCIENZA

Un projet tombé dans l'oubli

⑩ Via Guido Reni 7, 00196 ROMA Italia

En 1998 est lancé le concours pour le nouveau centre d'art contemporain : Le MAXXI de Zaha Hadid qui devient le musée phare de Rome. Inauguré en 2009, il donne l'impulsion souhaitée au quartier. Trois ans plus tard, le terrain qui lui fait face devient le site d'une nouvelle initiative : cinq hectares transformés en la future Cité de la Science romaine. La Via Guido Reni desservira culture et science, en plein cœur de Rome. Une opération de grande envergure, venant dynamiser le quartier Flaminio, où les effets du MAXXI se font encore attendre.

extrait du règlement du concours

2.2 Funzioni e dimensioni del programma

L'area del Concorso ha un'estensione di 5,1 ettari su cui andranno insediati:

- a. Città della Scienza (mq. 27.000)
- b. Residenze (mq. 29.000)
- c. Residenze sociali (mq. 6.000)
- d. Strutture commerciali (mq. 5.000)
- e. Strutture ricettive (mq. 5.000)
- f. Spazi pubblici e a verde (mq. 14.000)

(9) « Degradò : Piazza Augusto, bivacco senzattetto al Mausoleo del primo imperatore, Cartoni, stracci, bottiglie e botteghe abusive nella storica piazza, proprio nell'anno del bimillenario di Augusto »

https://roma.corriere.it/notizie/cronaca/14_marzo_16/piazza-augusto-bivacco-senzattetto-mausoleo-primo-imperatore-99f5d3b4-ace2-11e3-a415-108350ae7b5e.shtml

« Il y a de l'amiante dans la structure, donc avant de commencer quoique ce soit, ils devaient nettoyer et se débarrasser de éléments toxiques. La partie de Cdp a été faite, mais celle appartenant à l'État est encore en attente... Donc aussi ici, tout est arrêté.. » »



l'Ex caserne militaire, **ÉTAT ACTUEL** de la future Cité de la Science *Out Door* ©

Le projet vainqueur n'était pas celui d'une « starchitecte », mais celui d'un studio d'architecture romain Labics.¹⁰ Accueilli avec succès, le projet est initié mais rapidement interrompu face aux premières difficultés rencontrées. En effet, pour des raisons sanitaires (présence d'amiante) le chantier fut temporairement interrompu. Malheureusement, nous savons ce que signifie « temporairement » à Rome. Aujourd'hui encore, le projet de la Città della Scienza est abandonné.

« ... »

Ce projet qui devait compléter l'œuvre de Zaha Hadid, est passé à l'oubli. De vastes structures, dont seule une partie est réhabilitée, sont les souvenirs d'un projet pas si lointain. De temps à autre, elles sont le lieux d'expositions ou d'événements mondains tel que « ALTA Roma »¹¹. Le reste du temps, elles ressemblent plutôt à une friche industrielle qui se dresse au centre de la capitale.

La Cité de la Science comme la place du Mausolée d'Auguste ne sont que des exemples parmi tant d'autres. En effet Rome est parsemée de projets non aboutis. Les initiatives ne manquent pas. Mais peu aboutissent. La majorité deviennent des dents creuses dans la ville.

Une initiative non aboutie qui marque encore les esprits se situe dans les quartiers sud romains, à l'emplacement des anciens Marchés Généraux (*Ex Mercati Generali*). Ce projet est l'image même d'une ville dont les objectifs, les envies vont au delà de ses capacités, d'une ville qui souhaite se lancer dans des projets urbains de très grande envergure et complexes à gérer.

(10) Labics est l'un des studios romains actuellement les plus demandés. On leur doit de nombreuses opérations dont celle de la Città del Sole, voisine de la gare de Tiburtina (l'un des rares concours romains, d'ordre privé).

(11) Chaque année Rome accueille le festival de la mode dévoilant les nouveaux espoirs romains.

LA COMMANDE PUBLIQUE ROMAINE **actuelle**

Des initiatives peu concluantes...

L
I
S
T
E
D
E
S
P
R
O
J
E
T
S
M
I
S
E
N
P
L
A
C
E

● Sous les mandats de I. Marino et G. Alemanno // 2008 - 2015

- Extension aéroport fiumicino
- La restructuration de l'hippodrome de Tor di Valle
- La conservation de la « casa sperimentale » de Perugini
- La conservation du stade Flaminio de A. Nervi
- Le nouveau stade de l' AS Roma par Dan Meis
- La nouvelle « Città dello sport » de S. Calatrava
- Le nouveau centre de congrès par Fuksas
- Le concours pour la restructuration des tours TIM
- La réhabilitation des « Mercati Generali »
- Création de la ligne C du métro
- Prolongation de la ligne de métro B
- Nouveau siège de Roma Tre par M. Cuccinella
- La città del sole par Labics
- Extension de la gare de Tiburtina par ABDR
- Nouvelle « Città della scienza » de Labics
- *Politique de la gestion des ordures de l'AMA*

PROJETS ACCEPTÉS

Une volonté de changer le visage de Rome

- Le nouveau stade de l' AS Roma par Dan Meis
- La nouvelle « Città dello sport » de S. Calatrava
- Le nouveau centre de congrès par Fuksas
- Le concours pour la restructuration des tours TIM
- La réhabilitation des « Mercati Generali »
- Création de la ligne C du métro
- Prolongation de la ligne de métro B
- Nouveau siège de Roma Tre par M. Cuccinella
- Extension de la gare de Tiburtina par ABDR
- La città del sole par Labics
- Politique de la gestion des ordures de l'AMA*

● _____ PROJETS INAUGURÉS *Mais à quel prix ?*

- 2011 - Extension de la gare de Tiburtina par ABDR
- 2016 - La città del sole par Labics
- 2017 - Le nouveau centre de congrès par Fuksas
- 2018 - Création de la ligne C du métro
- 2018 - Prolongation de la ligne de métro B

●
Sous le mandat de V. Raggi, l'ensemble des chantiers publics sont stopés
ÉCONOMIE DES RESSOURCES

● _____ CHANTIERS EN COURS - D'ABANDON

- Les nouveaux « Incompiuto » romains
- La nouvelle « Città dello sport » de S. Calatrava
- Le concours pour la restructuration des tours TIM
- La réhabilitation des « Mercati Generali »
- Le dernier « mort - né »
- Le nouveau stade de l' AS Roma par Dan Meis

● _____ CHANTIERS EN COURS

- « Una bella gatta da pelare ... » (1)
- Nouveau siège de Roma Tre par M. Cuccinella
- Création de la ligne C du métro
- Prolongation de la ligne de métro B

« Si ma sono tanti anni... tutto va lento... e lentissimo capici... » (2)

Témoignage de **LUCIA CATENACCI**,
fondatrice du studio Bicquadro,
propos concernant les travaux de la
ligne de métro C.

« [...] Réaliser ce stade rapidement permettrait de montrer que Roma a changé de page et cela donnerait l'exemple que l'administration peut relever des défis de ce type [...] »

I. MARINO, lors de la conférence de presse sur la présentation du nouveau stade de l' AS Roma.

(1) « Avoir du pain sur la planche ... »

(2) « Oui mais cela fait tellement d'années ... Tout est lent ... Tellement lent ... »



Chantier abandonné des Ex Mercati Generali

©
Massimo
De Dominicis



LES EX MERCATI GENERALI

80 000 m² de honte

⑦ Via Francesco Negri 6, 00154 ROMA Italia

La requalification des Ex Mercati Generali au sud de la ville, est l'un des plus grands échecs de Roma Capitale. Lancé en 2004, le concours fut remporté par la « starchitecte » Rem Koolhaas. Si les travaux ont débuté, ils prirent rapidement fin. En effet ce chantier fait partie de de l'ancienne Rome industrielle. Il fut mis en place après des années de promesses électorales. Les multiples changements et litiges politiques, des fonds promis inexistants, ont entraîné le retrait de la signature de la « starchitecte » néerlandaise. Les travaux en partie entamés, ont laissé place à un terrain vague, peuplé d'acièrs en attente, de filets de sécurité et d'outils oubliés. L'aboutissement du projet est devenu un mirage. L'initiative lancée sous W. Veltroni en 2005, a été reprise par l'équipe de V. Raggi aujourd'hui mais est très éloignée du projet initial. Après un enchaînement constant de « stop & go », il est maintenant difficile de croire à une véritable réouverture du chantier.

Le projet initial prévoyait une immense place centrale arborée, entourée de divers volumes accueillant des restaurants, des commerces, une bibliothèque et ce que R. Koolhaas appelait des « nouveaux Thermes modernes ». Un auditorium venait compléter le tout. Le complexe offrait ainsi près de 32 000 m² de culture. Le coût d'une telle opération était de 230 millions d'euros.

Dès le début des travaux, des vestiges romains sont mis au jour. C'est alors le premier stop d'une longue série.

En parallèle, Rome a changé de maire. G. Alemanno, nouveau maire de Rome, et son équipe doivent alors délibérer sur la légitimité d'un tel projet, rallongeant encore le délai pour relancer les travaux.

Impliquant un ensemble de modifications qui mirent fin à la collaboration de Rem Koolhaas.

Au delà des questions architecturales, ce sont les raisons économiques qui furent évoquées. Avec la crise économique, le coût du projet atteint 300 millions. Le temps passe et un nouveau maire prend en charge le dossier : I. Marino, qui change le projet une troisième fois.

Aujourd'hui, le projet est entre les mains de la nouvelle maire (V. Raggi). Après tant de promesses non tenues, les romains ont fini par détourner leur attention de ce projet utopique. Fermer les yeux pour oublier.

En effet Rome est en détresse. Elle ne parvient plus à donner vie à ses initiatives.

Cependant les romains restent persévérants. Les mentalités changent. La crise économique se fait ressentir : le gaspillage n'a pas sa place. C'est grâce à cet état d'esprit que le projet du Macro a repris vie en septembre dernier.



IPERIEURE D'ARCHITECTURE
ET SOUMIS AU DROIT D'AUT

©
Erik
Gimenez

Le **TERRAIN VAGUE** généré par l'abandon du
chantier des Ex Mercati Generali



SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
SOLIMIS AU DROIT D'AUTEUR

EC

01.10.18 | 31.12.19

il museo di tutti



MACRO
ASILO
il museo ospitale

Macro Asilo, illustration de l'espoir romain Une exception dans l'Incompiuto?



5 Via Nizza 138, 00198 ROMA Italia

Le jeudi 19 juillet 2018, est présenté le nouveau projet concernant le futur du musée Macro. Ce fut une conférence de presse mouvementée, qui ne fit pas l'unanimité. Depuis quelques années, le musée Macro a vu sa popularité décroître, aussi bien du côté des visiteurs que de celui des investisseurs. Un changement fut donc initié et une nouvelle identité pour le Macro fut proposée sous le nom de « *Macro Asilo, il museo si fa città* ». (« Macro Asilo, le musée se fait ville »). Plutôt que de laisser sombrer ce dernier dans l'abandon, avec des collections et des expositions qui ne pouvaient rivaliser avec celles du MAXXI ou du Complesso del Vittoriano, Giorgio de Finis, décida de faire du Macro un lieu gratuit de rencontres et d'échanges, accueillant de multiples conférences et ateliers, faisant de l'institution muséale un véritable « organisme vivant ». Une structure encore inexistante à Rome. Non seulement il repense le concept même de musée mais aussi de ses espaces.

« MACRO ASILO : L'ART DEVIENT ACCUEILLANT, EN SEPTEMBRE EST LANCÉ LE PROJET QUI TRANSFORMERA LE MUSÉE EN UN LIEU DE RENCONTRE ET DE COLLABORATION ENTRE PERSONNES, SAVOIRS ET DISCIPLINES »

Une de *La Stampa*,
lors de l'inauguration du projet, 11 août 2018

Giorgio de Finis est un anthropologue fasciné par l'architecture urbaine et fondateur du Musée des Autres et de l'Ailleurs de Metropoliz (MAAM), une ancienne usine alimentaire en banlieue de Rome, occupée illégalement par une soixantaine de familles, et qui rassemble des artistes. Le projet de réhabilitation du musée Macro proposé par Giorgio de Finis est accueilli avec scepticisme par la presse.

« Probablement nous nous trompons à réagir autant, le nouveau Macro déplumé, sans directeur, sans investisseurs privés, sans presse, sera certainement un nouveau type d'œuvre d'art, dont le genre nous échappe, mais qui donne déjà l'impression de faire une véritable mauvaise figure »

« A ROME, LA MAIRE DÉPLUME AUSSI LE MACRO. IL Y A UN NOUVEAU (NON) DIRECTEUR, AUTRE QUE LE CURRICULUM, L'ASSESEUR BERGAMO CHOISI UN DE SES AMIS « VIDEOMAKER ». QUELQUES RÉFLEXIONS »¹²

Il foglio.

Aussi bien le titre que le contenu de l'article, jusqu'à sa conclusion ne font que discréditer non seulement la forme et la manière dont fut choisi le nouveau président. Très virulent, il rejette totalement l'initiative proposée, la jugeant non adaptée à la situation « *è proprio la filosofia dell'operazione che fa ridere* ». (c'est la philosophie de l'opération qui fait rire).

G. de Finis sut toujours répondre avec calme aux attaques :

Rome est une ville très conservatrice même si on est en train d'affronter des nouveautés importantes. [...] On est en train d'affronter une bataille pour changer certaines choses qui ne nous plaisent pas, donc c'est normal qu'il y ait des objections.

*propos de G. de Finis, recueillis par Raja El Fani, lors d'une interview pour Inferno magazine, le 28 juillet 2018.*¹³

(12) ORAZI Manuel, A Roma il comune spelacchia anche il Macro. Il foglio [en ligne] 22 décembre 2017 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur <https://www.ilfoglio.it/cronache/2017/12/22/news/a-roma-il-comune-spelacchia-anche-il-Macro-170151/>

(13) EL FANI Raja, Macro Asilo, RomeRévolutionne l'idée de musée. Inferno magazine [en ligne] 28 juillet 2018 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur <https://inferno-magazine.com/2018/07/28/Macro-asilo-rome-revolutionne-lidee-de-musee/>

Par la suite la presse se fait plus clémente. L'initiative s'avère avoir redonné vie à un espace public sombrant dans l'oubli. Aujourd'hui le pari de Giorgio de Finis semble être un succès.

**« MACRO ASILO, LA RIVOLUTION D'UN MUSÉE FINALEMENT
« ACCUEILLANT », DIMANCHE, S'INAUGURERA À TRAVERS UNE FÊTE
OUVERTE À TOUS (ET NON UN VERNISSAGE EXCLUSIF) LA NOUVELLE
VIE DE LA STRUCTURE DE VIA NIZZA »¹⁴**

Il Corriere della sera

À travers ce projet, c'est la capacité de se renouveler, d'avoir l'audace d'entreprendre un projet innovant pour une ville très conservatrice qui est salué. Dans le contexte de l'*Incompiuto* romain, le Macro aurait vu ses portes se fermer, sa réouverture dépendant de financements privées d'investisseurs. En effet une des solutions envisagées était celle de transformer le musée contemporain en établissement privé, interdit au public. L'impact de cette intervention semble minimale à l'échelle de la capitale, mais son succès fait la fierté des romains. Cela démontre qu'il existe encore des personnes honnêtes, prêtes à défendre les intérêts de la communauté.

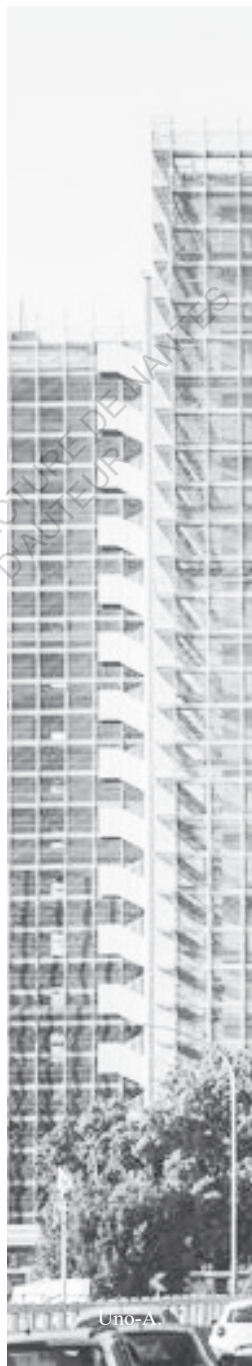
(14) DISTEFANO Natalia, Macro Asilo, la rivoluzione di un museo finalmente «ospitale». Il corriere della sera [en ligne] 29 septembre 2018 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur https://roma.corriere.it/notizie/cultura_e_spettacoli/18_settembre_29/Macro-asilo-rivoluzione-un-museo-finalmente-ospitale-28c0a788-c348-11e8-8616-bab322c639b4.shtml



Massimiliano.



Santiago.



Uno-A.

*L*es nouveaux symboles de Rome *[en détresse]*

2.2

La Rome contemporaine est donc illustrée par les grands projets publics des « starchitectes » de l'époque. MAXXI, Musée de l'Ara Pacis ou encore Macro en sont les vedettes. Les années post-jubilé ont donné naissances à de nouveaux symboles. Des projets publics, de « starchitectes », qui peinent à aboutir. Ils sont les symboles d'une Rome en détresse.

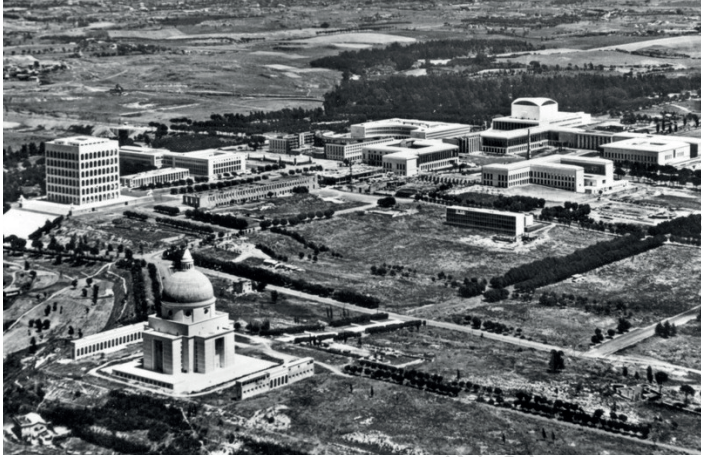
La « Nuvola » : l'inauguration du soulèvement

4 Viale Asia 40, 00144 ROMA, Italia

Le nouveau Centre de Congrès " La Nuvola ", issu du travail de l'architecte romain Massimiliano Fuksas, fut inauguré en 2016, avec près de dix ans de retard et un budget largement dépassé. Le concours fut lancé dès 1998, s'ajoutant aux grands projets du Jubilé 2000 tels que le MAXI, le Macro, ou le fameux Auditorium de Renzo Piano.

À la différence de ces derniers, près de seize ans furent nécessaire à la construction de ce nouveau centre de congrès.

Lors de la présentation du projet, M. Fuksas le définissait non seulement comme une machine économique mais comme un complexe faisant partie intégrante de Rome. Sur un site de 27 000 m², le parallélépipède géant, de 198 m x 75 m était censé accueillir quelques dizaines de milliers de visiteurs. Aujourd'hui l'esplanade vient empiéter sur l'espace public. En effet l'édifice s'avance de 2 m sur Viale Europa, et 300 000 euros (argent public) sont nécessaires pour remettre en état la voirie.



EUR à l'époque de B. Mussolini, et ses édifices rationalistes

Que s'est-il passé pour arriver à une telle situation ?

Le quartier de l'EUR fut construit sous le régime de Benito Mussolini. C'était un projet urbanistique pour célébrer la force et l'ordre de l'état Italien, devant accueillir l'Exposition Universelle de 1942. À cause de la seconde guerre mondiale, celle-ci n'eut pas lieu ralentissant la création du quartier. Ses grandes avenues, ses bâtiments monumentaux rationalistes sont les œuvres des architectes Marcello Piacentini, Giuseppe Pagano, Luigi Piccinato, Ettore Rossi, ou encore Luigi Vietti. Construit peu à peu, il est aujourd'hui le quartier d'affaire de la capitale.

L'EUR est la propriété actuelle de l'entreprise EUR s.p.a. Celle-ci détient la majorité des terrains et édifices.

Il y a peu, l'EUR devait accueillir de nombreux projets, lui permettant d'évoluer et de se développer. Le quartier d'affaire romain devait être le point d'accroche pour faire de Rome une plaque tournante. De belles promesses furent présentées, réhabilitation des Tours TIM, ancien siège du ministère des finances, ou encore la transformation de l'ex Vélodrome¹⁵, offrant plus de 25 000 m² d'espace public devant accueillir des espaces verts et des logements en partie sociaux. Malheureusement, de toutes ces belles initiatives, une seule a pu aboutir : La « Nuvola » (*Nuage*), nouveau palais de congrès romain.

Le ministère de l'Économie et des Finances, dirigé par Vittorio Grilli entre 2013 et 2014 sous le gouvernement Monti, est l'actionnaire principal de EUR s.p.a et Finteca.¹⁶ Dans une telle situation les intérêts privés entrent en jeu. En effet de nombreuses entreprises romaines, en charge de

(15) GRILLI Fabio, *Ex Velodromo Olimpico: nove anni di proposte non hanno spento le proteste*. RomaToday [en ligne] 9 décembre 2017 [consulté le 3 mars 2019]. Disponible sur <http://www.romatoday.it/politica/ex-velodromo-eur-proteste-fratelli-d-italia.html>

(16) Finteca est une holding financière créée en 1993 dans le but de restructurer et privatiser les entreprises du domaine de la construction, de l'ingénierie civile et des installations techniques.

projets tels que la Nuvola ou ayant même participé à d'autres interventions comme le MAXXI ou l'Auditorium, se retirent de projets en cours, ne voyant aucun bénéfice se profiler. C'est le cas des entreprises Condotte, Lamari ou IdeA Fimit qui se sont retirées des projets de l'EUR.¹⁷

La Nuvola, dont les travaux étaient déjà engagés sous la direction de l'entreprise de construction DEC, était financée d'une part par des fonds publics et d'autre part par DEC elle-même. Les travaux débutèrent en 2002, sous le mandat du maire appartenant au PD, parti de gauche de Walter Veltroni, proche de l'entreprise de construction.

Avec cette technique de « financements de projets », pour Roma Capitale, le prix s'élevait à 130 millions d'euros. Le cauchemars débute alors, les mauvaises prévisions financières et les ressources devenues insuffisantes, font que DEC se retire du projet. Le coût initial du projet double presque atteignant 250 millions. Le coût final du projet s'élèvera à 413 millions.

Terminer ce projet était une nécessité pour fermer la parenthèse d'une époque d'une architecture flamboyante, architecture objet, coûteuse, qui fonctionna un temps. En effet de tels projets ne parviennent plus à dynamiser un territoire mais au contraire le mettent en difficulté. Ce qui est retenu du projet de M. Fuksas n'est rien de très élogieux : un projet interminable, hors de prix, se révélant plein d'erreurs.¹⁸

"ROMA : DE LA NUVOLO DE FUKSAS IL PLEUT DE L'ARGENT PUBLIC, DES POLÉMIQUES ET DES ERREURS " ¹⁹

« Pour l'instant l'unique chose sûre est la mauvaise figure que notre pays fait face au monde entier. »

Tutto Sud News

(17) GROSSO Caterina, *Italie : a Rome, grands travaux et faillite de l'État*. Le courrier de l'architecte international [en ligne] 4 décembre 2013 [consulté le 3 mars 2019]. Disponible sur http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_5058

En période de crise, mener à terme un tel projet est à la fois épuisant pour les politiciens mais aussi les citoyens qui assistent au déclin de leur ville.

Comme vu précédemment, la Nuvola, inaugurée récemment (2016), risque de continuer à augmenter la dette des finances publiques italienne. L'entretien futur et la réparation des erreurs commises lors de la construction (esplanade trop grande, un volume trop haut...) vont encore augmenter le coût final. L'inauguration du centre de congrès romain a cependant apporté un immense soulagement, aussi bien du côté des dirigeants politiques que des citoyens. Cependant elle permet aussi de faire le triste constat de la situation fragile de Rome : une capitale qui préfère laisser en pause un grand nombre de projets architecturaux dans l'attente d'un meilleur contexte pour les financer.

Mais ces décisions impactent le paysage romain. Il suffit de détacher son regard de la Nuvola, le faire glisser vers la parcelle voisine pour se rendre compte que celle-ci accueille un des plus grands *Incompiuto* de la capitale : trois tours d'une soixantaine de mètres de haut chacune qui dominent le quartier de l'EUR, trois tours dont seule la structure est présente. Ce sont les nouvelles ruines romaines, celles d'édifices devenus ruines avant même d'avoir vécu. Un squelette géant, impossible à cacher, non seulement par ses dimensions mais aussi de part sa position géographique : un squelette voisin du nouvel édifice à visée internationale de Rome qu'est la Nuvola.

(18)FRONTERA Massimo, *Dopo 18 anni (e 467 milioni di euro) la Nuvola di Fuksas taglia il traguardo*. Il Sole 24 Ore [en ligne] 20 juillet 2016 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <http://www.ediliziaeterritorio.ilssole24ore.com/art/progettazione-e-architettura/2016-07-19/dopo-18-anni-e-467-milioni-euro-nuvola-fuksas-taglia-traguardo-152047.php?uid=ADofvxu>

(19) *Roma: dalla "nuvola di Fuksas" pioggia di soldi pubblici, polemiche ed errori*. Tutto Sud News [en ligne] 3 mai 2017 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <http://www.tuttosudnews.it/roma-dalla-nuvola-di-fuksas-pioggia-di-soldi-pubblici-polemiche-ed-errori/>



Esplanade d'entrée de la Nuvola.





Hall d'entrée de la Nuvola.



ECO-MOSTRO

= Eco-monstre

Édifice dont on souhaite dénoncer l'agressivité vis à vis de l'environnement. Cette personnification de la construction, considérée comme mauvaise et dégradante, fait référence, d'une manière toujours dépréciative, aux édifices de grande échelle, considérés comme de véritables atteintes à l'environnement, non seulement par leur impact visuel mais aussi social.

Définition par Gaetano Licata

LICATA Gaetano, *MAIFINITO*. Ed Quolibet studio, Recatani, 2014, 178p.

Les ECO-MOSTRO : image d'une triste réalité



Aujourd'hui les 60 mètres des tours TIM et les 70 mètres de la voile de Calatrava dominent le paysage. Ils sont les symboles de l'insécurité économique et de la mauvaise gestion des fonds publics.

Les raisons de leur abandon sont différentes. D'une part c'est la prévoyance qui a mené à l'abandon d'un projet déjà entrepris, de l'autre c'est un budget multiplié par 11 qui a donné naissance à un squelette d'acier et de béton.

LES TOURS DE L'EX MINISTÈRE DES FINANCES

Du renouveau à l'abandon : un squelette de 61 mètres de hauteur

⑨ *Viale Europa 242, 00144 ROMA Italia*

Celles qui étaient autrefois les Tours du Ministère des Finances, aussi appelées Torri del'EUR, sont devenues des ombres dominant le quartier d'affaire romain. Érigées en 1961 et œuvre de l'architecte romain Cesare Ligni (1913-1988), elles furent désertées au fil du temps, jusqu'à être surnommées « Beirut »²⁰. Sous le mandat de I. Marino (2013-2015), est lancée une compétition pour la réhabilitation des tours. Elles doivent accueillir le nouveau siège de l'entreprise de télécommunication italienne TIM. Ainsi les frais seront partagés entre l'entreprise et la ville de Rome, une occasion parfaite pour Roma Capitale.

De plus, ce concours fit appel aux architectes de moins de 40 ans, au lieu de « starchitectes ». Les nouveaux architectes italiens ont ainsi l'opportunité de démontrer leurs capacités, car ils représentent les futurs responsables des projets architecturaux de la capitale.

Ainsi le 14 septembre 2015, le studio Uno-A milanais fut choisi pour redonner vie aux Tours de l'EUR.

(20) Beirut, Capitale du Liban en référence aux édifices désertés à cause de la guerre.

« Il y a deux ans les tours, abandonnées, désossées, étaient appelées « Beirut ». Aujourd'hui grâce à Telecom et au travail de la mairie, débute le projet de restauration.[...] Le fait est que le comité a choisi de se tourner vers les architectes de moins de 40 ans stimulant et valorisant une nouvelle génération qui devra changer le profil de cette ville »

paroles de Ignazio Marino (maire de 2013-2015)

Malheureusement, une année après leur démarrage, les travaux sont interrompus. Les Tours ont juste le temps d'être évidées.

En effet le 19 juin 2016 Virginia Raggi est élue nouvelle maire de Rome. Appartenant au M5S, son programme se veut à l'écoute du peuple. Elle base sa politique sur la prudence : réparer avant de faire. Elle souhaite rendre à Rome sa beauté, son dynamisme, mais avant toute chose, faire en sorte que celle-ci fonctionne. Car Rome semble être devenue ingérable. Chaque jour un nouveau fait divers fait la une, des bus qui prennent feu, des escalators devenus fous, un ramassage d'ordures inefficace... auxquels viennent s'ajouter des affaires de corruption. Ainsi V. Raggi, annonça le gel de tout travaux d'ordre public, non réalisés dans un but d'intérêt général, et n'appartenant pas au « *Restauro e Risanamento Conservativo* »²¹.

Les Tours de l'EUR ne rentrent pas dans la catégorie d'intérêt général. Les fonds publics dédiés au projet sont retirés et réinvestis dans d'autres opérations, jugées plus urgentes.

Dans un contexte de crise, c'est une solution amplement saluée. Cependant avoir dans le paysage romain de tels squelettes, symboles des difficultés romaines, ne fait que rappeler que Rome peine à avancer. Ils donnent l'image d'une Rome abandonnée des politiciens, plus concernés par le règlement de leurs comptes avec la justice et la presse que par l'état de la ville. Si Virginia Raggi semble être la voix de la raison, stopper la commande publique ne fige-t-il pas le développement d'une ville ?

(21) Restauration et restauration conservative : voir annexes, mots-clefs et définitions utiles.

Aujourd'hui les tours sont en attente. Exclues des initiatives politiques, leur futur ne semble pas reluisant.

En effet, les effets d'un tel stop peuvent être bien plus catastrophiques pour Roma Capitale²², que si le projet avait été mené à bien.

La société Alfiere spa, appartenant à 50 % à TIM et 50 % à Cdp²³, propriétaire des Tours, réclame la somme de près de 328 millions d'euros à la mairie de Rome pour avoir bloqué les travaux et en compensation des pertes subies. Une telle somme ne ferait qu'affaiblir d'avantage la capitale italienne.

Pour l'instant le jugement est en faveur de la mairie, qui peut conserver ainsi ses économies.

Entre temps la compagnie Telecom a renoncé à installer ses quartiers dans les Tours, entraînant son jugement au tribunal face à Cdp, son partenaire.²⁴

En effet ce dernier lui réclame 88 millions d'euros pour dommages et intérêts. Sans TIM, les trois édifices se retrouvent vacants, sans locataires.

Du projet Uno-A, il ne reste plus grand chose. Il a donné naissance à une véritable guerre administrative, dont l'issue est encore incertaine.

(22) Rome Capitale, nom donnée à la ville de Rome.

(23) Cdp : Cassa Depositi e prestiti : organisme italien, équivalent à la Caisse des dépôts française.

(24) SCOZZARI Carlota, Le Torri dell'Eur scatenano la battaglia tra Tim, il propio azionista Cdp e la giunta Raggi. Business Insider [en ligne] 25 juin 2018 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <https://it.businessinsider.com/tim-sulle-torri-delleur-e-battaglia-contro-il-comune-di-roma-e-il-proprio-azionista-cdp-che-chiede-88-milioni-a-telecom/>



Les tours TIM : des **SQUELETTES** dominant le paysage

©
Alessandro
Serrano



Au loin, la Città dello Sport et le squelette d'acier
de son unique voile montée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



LA VOILE DE CALATRAVA : la plus grande ruine de la Rome contemporaine Ou comment dilapider l'argent public...

⑥ *Via Di Passo Lombardo 316, 00133 ROMA Italia*

À Tor Vergata, à l'est de Rome, se dresse un squelette d'acier, blanc. Prenant la forme d'une voile, il faisait partie d'un complexe bien plus grand issu du projet du « starchitecte » espagnol Santiago Calatrava. Ce dernier est réputé autant pour ses réalisations spectaculaires, que pour leurs coûts exorbitants, qui lui valent toujours un grand nombre de critiques.

Le complexe Sportif de Tor Vergata appelé « *Città dello sport* » (Cité du Sport), fut présenté en 2003 puis le projet définitif approuvé en 2005. Les travaux débutent sous la direction de Angelo Balducci, responsable des travaux publics, ayant déjà suivi des chantiers de grande envergure lors du Jubilé 2000. Le projet semble être entre de bonnes mains. À l'époque, l'idée de ce complexe séduit car Rome manque d'infrastructures sportives dignes de ce nom. De plus l'annonce de Rome comme ville accueillant le championnat du monde de natation en 2009, rend légitime la réalisation d'une telle structure.

Au fil de l'avancement des travaux ce projet devient rapidement un mirage. La Cité du sport ne sera jamais réalisée à temps. La triste réalité prend la forme d'une immense voile d'acier inachevée, et d'un budget initial de 40 millions d'euros, transformé en 250 millions d'euros. Un *Incompiuto* d'une telle dimension ne fait qu'accroître l'image d'une Rome en déclin.

Pour mener à bien cette opération, une équipe sérieuse était choisie : Angelo Balducci, chef des opérations fut choisi par le chef de la protection civile Guido Bertolaso en charge du projet (suivant une pratique mise en place du gouvernement).. Peu à peu le chantier des voiles de Calatrava évolue. Des tonnes d'acier sont acheminées sur site.

En parallèle, des événements tels que les travaux pour le G8 apportent leur lots de scandales.

En effet les deux responsables du projet Balducci et Bertolaso, sont alors accusés d'échange de faveurs et d'abus de pouvoir, en particulier pour se voir assigner la gestion d'importants chantiers. Ils sont forcés de démissionner et sont jugés en 2014. Les travaux sont alors mis en pause.

Après un arrêt temporaire du chantier, celui-ci reprend mais le coût du projet s'élève alors à 200 millions d'euros, avec un nouvel objectif visé : les jeux olympiques de 2024, la candidature de Rome comme ville pouvant accueillir un tel événement étant alors plausible. Le 16 juillet 2015 se sont réunies à Lausanne les délégations des Jeux Olympiques afin de présenter leurs projets respectifs au CIO (Comité International Olympique). Ignazio Marino, maire de Rome à l'époque, propose un projet simple, s'appuyant sur des infrastructures déjà présentes. Il vante un renouveau italien, à l'image des premiers Jeux Olympiques de 1960.

« Je me souviens des Jeux de 1960 qui ont été le symbole de l'essor économique, de la prospérité et de la croissante en Italie et en Europe au sortir de la tragédie de la guerre. [...] En résumé, nous sommes confrontés à une transition historique que notre proposition veut incarner en soulignant une grande modernité »

[...]

« il n'y aura pas d'éléphants blancs en 2024 et de travaux inutiles. Il y aura toujours le lien d'une ville portée par son passé et regardant vers l'avenir. Notre projet s'engage à régénérer le territoire et à renforcer la modernisation des infrastructures déjà bâties. Nous voulons bien faire les choses, avec simplicité et sans gaspillage »

Ignazio Marino, (maire de 2013-2015) Lausanne, 16 Juillet 2015 ²⁵

(25) BERNARDI Kevin, JO 2024 : Ignazio Marino, maire de Rome : « nous voulons bien faire les choses, avec simplicité et sans gaspillage ». Sport & Société [en ligne] 16 juillet 2015 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://sportetsociete.org/2015/07/16/jo-2024-ignazio-marino-maire-de-rome-nous-voulons-bien-faire-les-choses-avec-simplicitete-et-sans-gaspillage/>

Cependant au delà des questions économiques et politiques, le projet révèle des incohérences. Il y a un cruel manque de discussion entre la « starchitecte » S. Calatrava et le maire, I. Marino.

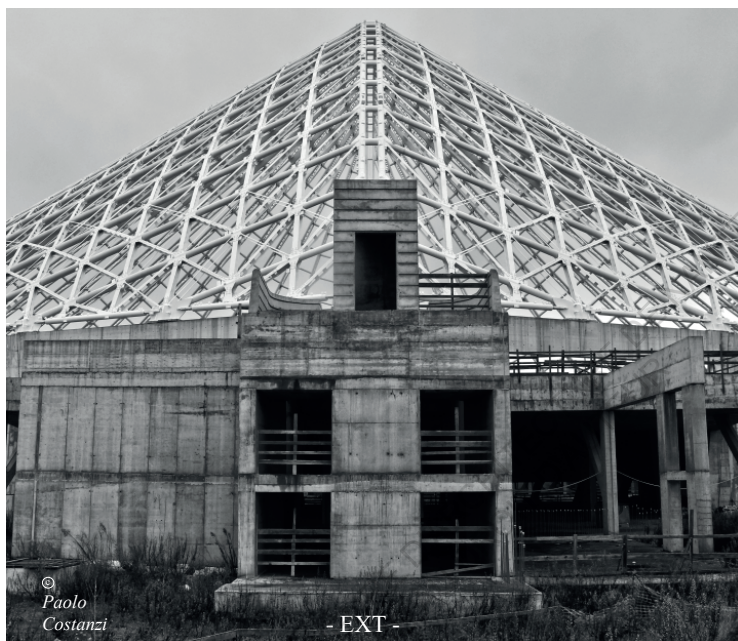
Les dessins de S. Calatrava ne respectent pas les souhaits de la mairie. Ce qui devait être une réhabilitation d'ex structures de l'ATAC (société de transports publics romains), la création d'une nouvelle zone de traitement de déchets, des espaces verts créés autour de structures déjà existantes ont donné naissance à une totale réorganisation de l'espace urbain. Ce projet urbain nécessite des nouveaux financements. Une telle augmentation des coûts est impossible pour Rome.

En réaction au mécontentement du maire, l'architecte ne souhaite communiquer qu'avec l'Université de Tor Vergata. Les tensions qui ne font qu'accentuer une situation déjà fragile.

Le coup final fut porté le 19 juin 2016. Virginia Raggi, la nouvelle maire, affiliée au M5S, déclare le retrait de la candidature de Rome comme ville accueillant les J.O de 2024. Jugeant la capitale italienne inapte à répondre à un tel défi. Le destin des voiles de Calatrava est fixé : il n'y aura pas de suite pour l'instant. Il n'est plus possible d'investir tant d'économies publiques dans un projet déjà au bord de l'épave. En effet pour mener à terme le projet, 400 millions d'euros sont encore nécessaires. Et un tel projet n'est plus légitime.

En l'absence de fonds publics, le projet dépend dorénavant de financements privés, aujourd'hui encore insuffisants. Il fut un temps où l'idée de redonner vie au squelette d'acier était abordée. En effet, cet *Incompiuto* aurait pu permettre à Rome d'accueillir un des plus grands jardins botaniques au monde (30 hectares couverts, et création d'un micro-climat). Une serre 'High-tech', couplée à un centre de biologie. Une belle initiative, mais encore trop coûteuse. Cependant le capitole ne souhaite pas s'éloigner de la fonction sportive de l'édifice.

La città dello sport



L'hypothèse de relocaliser l'Université des Sciences Naturelles de Tor Vergata dans le monstre d'acier fut donc vite écartée et la « *Città dello sport* » reste à ce jour un chantier fantôme²⁶.

Cet ambitieux projet est le symbole de l'échec romain. Le problème commun à ces structures est leur taille. Ce sont des projets d'une telle ampleur qui dépasse vite le réalisable. Ils deviennent alors sources de litiges et la quantité de fonds nécessaire à leur aboutissement font d'eux les cibles du « *mondo di mezzo* ». Les intérêts privés se mélangent alors à ceux de la communauté.

Vers une nouvelle manière de faire l'architecture Une architecture flamboyante dépassée



Si Rome peine lorsqu'il s'agit de projets démesurés, elle est une spécialiste de la réhabilitation. En effet de multiples reconversions sont faites dans la capitale. De nombreux symboles d'un modernisme passé sont les témoins de ce renouveau.

L'un d'eux concerne l'enseigne d'Eataly. En 2012, le magasin s'installe dans l'ancien Ex Air Terminal de Julio Lafuente. Construit en 1990, cet édifice avait pour vocation d'accueillir le flux de visiteurs débarquant à Rome pour les mondiaux de football. Une fois l'événement passé, la structure se vida peu à peu de son activité quotidienne, au point de devoir fermer ses portes.

La qualité architecturale de l'Ex Air Terminal a ainsi séduit le patron de la chaîne alimentaire Oscar Farinetti, redonnant vie à la fois à la structure post-moderniste mais aussi à l'ensemble du quartier d'Ostiense.

Sur le même thème, l'inauguration du « Mercato Central »

(26) RENNOLA Valerio, OHR2018 : La città dello sport di Roma o le vele senza vento. Artwave [en ligne] 16 mai 2018 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://www.artwave.it/architettura/buildings/ohr2018-citta-dello-sport-di-roma-o-le-vele-senza-vento/>

à l'automne 2017, dans les espaces de stockage de la gare de Termini a redonné vie aux abords de la gare centrale. La gare de Tiburtina, au nord de Rome, fut elle aussi sujette à une requalification. En effet en 2016 est inaugurée la restauration de l'aire le long de de la Via della Longa Lombarda, appelée « Città del Sole » (Cité du Soleil). Un exemple de réussite romaine, honnête.

Ces constructions, réhabilitations, moins spectaculaires qu'un centre de congrès d'envergure internationale, restent tout de même des catalyseurs pour les quartiers dans lesquels elles s'implantent. D'une certaine manière elles répondent aux exigences des romains, qui sont les premiers concernés. Les projets des grandes architectures Flamboyantes s'essouffent.

Un des exemples de ce type de projet flamboyant est celui du musée Guggenheim inauguré en 1997 à Bilbao, en Espagne, faisant de l'architecture un étendard, un signe de richesse et de puissance. De telles Cathédrales se multiplient alors dans les années qui suivent. Chaque ville se dote d'œuvres architecturales toutes plus impressionnantes les unes que les autres. Une réelle compétition urbaine se met en marche. Les projets furent conçus pour ne pas passer inaperçus, souvent menés à terme par des fonds publics fragiles, en sursis.

Cette manière de faire a fonctionné pendant une dizaine d'années. Aujourd'hui elle est dépassée. Dans une société sortant peu à peu de la crise de 2008, entreprendre de telles opérations aux coûts exorbitants ne satisfait plus et n'est plus justifié.²⁷

En effet la Biennale d'architecture de Venise (2016), met en avant une architecture au service de tous, plutôt qu'une au service du « marché ». Le lauréat du Pritzker Price (2016) Alejandro Aravena, prône une architecture évolutive, s'adaptant aux conditions et nécessités de chacun. En effet à la question, « *à quoi sert l'architecture ?* il répondit « *à la*

(27) Les Echos « Quand les architectes redécouvrent la sobriété », Catherine Sabbah, 08.08.16

https://www.lesechos.fr/08/06/2016/LesEchos/22208-035-ECH_quand-les-architectes-redecouvrent-la-sobriete.htm?fbclid=IwAR1U7vmKJqhkDCGBaQojzPURLsSv9WIOoDY2xedEDyYbe2ZSNCpgIZWz7Y

construction des espaces où les gens vivent ». »

L'idée que seule une architecture flamboyante, souvent détachée de son contexte (Église du Jubilé de Richard Meier, le MAXI de Zaha Hadid) peut aider à relancer Rome est obsolète. Par contre, la ville est peuplée de projets abandonnés au stade de chantier qui peuvent constituer des lieux de futurs initiatives architecturales mais aussi sociales.

L'architecture spectacle doit évoluer. Elle doit cesser de camoufler les problèmes mais proposer de les résoudre. Peut être faire appel aux « starchitectes » n'est plus forcément la solution adéquate pour renforcer la capitale romaine.

Ainsi des projets participatifs, intégrant les habitants d'un quartier pourraient être mis en place à l'annonce d'un projet. Cela donnerait ainsi l'opportunité de renouer les liens entre Rome et les romains, à travers l'appropriation des terrains « abandonnés ».

En effet dans l'histoire de « *l'Incompiuto Italiano* », il est commun de voir des édifices retrouver vie (la débiter) à travers les interventions d'habitants (exemple du Stade de polo de Giarre, en Sicile : cette structure abandonnée et incomplète fut ré-ouverte par les habitants, accueillant maintenant les équipes de football ²⁸).

Dans son manifeste du « *Maifinito* » ²⁹ Gaetano Licata, désigne les structures abandonnées comme étant des corps malades en attente d'être guéris. Ces projets abandonnés sont les bases d'un renouveau possible.

(28) FELICI Benoît, *Unfinished Italy* [DVD], ZeLIG, 2010, 32 minutes.

(29) « jamais fini »

L

AS ROMA : Le stade de la discorde

2.3

« *L'ultima Bocciatura* »

⑪ Via Dell' Ipica, 00144 ROMA Italia

Pour les Italiens le football est une grande histoire d'amour. Celle-ci est ancrée dans les mœurs et dans la culture populaire depuis toujours. Rome compte deux équipes de football, « La Roma »³⁰ (fondée en 1927) et « La Lazio »³¹ (fondée en 1900). Les deux clubs partagent le même stade, ne faisant qu'attiser la rivalité qui existe entre les deux équipes. En 2012, James Pallota, président de La Roma depuis peu, annonce la réalisation d'un nouveau stade pour l'équipe. Ce projet d'envergure, comprenant stade, camps d'entraînement, bureaux et centre commercial, se situe au sud de Rome, dans la zone de Tor Di Valle. Un site appartenant au constructeur italien Luca Parnasi. L'inauguration est annoncée pour la saison 2016 – 2017.

Le déroulement du projet n'est qu'une succession et accumulation de scandales, dévoilant l'étendue de la corruption dans l'administration publique. La liste de personnalités publiques jugées coupables, ne cesse de s'allonger. Les enquêtes se multiplient et impactent tout autant le projet que la mairie de Rome. Le M5S est à la tête de Rome. Le scandale n'a pas simplement entaché la réputation du parti populaire du « renouveau italien », mais a encore diminué la confiance que pouvaient avoir les romains dans leurs institutions publiques.

(30) AS Roma : Associazione Sportiva Roma

(31) SS Lazio : Società Sportiva Lazio

À l'annonce de tout Grand projet, l'engouement romain laisse rapidement place au doute et à un détachement teinté de scepticisme. En effet les romains sont alors dans l'attente de la première Une, annonçant quel politique est compromis. Le cas du nouveau stade est l'exemple même d'une telle situation.

Revenons sur la chronologie de l'énième échec romain, « *l'ultima bocciatura* »³². Comment une telle initiative, alliant intérêts publics et privés est devenue l'un des plus grands scandales romains de ces dernières années. Un an après l'annonce du projet, l'assemblée capitoline approuve l'intérêt public d'une telle opération pour la ville.

« c'est un jour très important pour Rome et pour notre pays. On parle de démarrer un projet très important. Nous voulons retrouver la puissance du pays. Je veux lancer un défi à Pallotta: nous ferons notre travail avec zèle, mais nous voulons pouvoir déjà jouer lors de la saison 2016-17 dans ce nouveau stade »

Ces paroles, prononcées par le maire Ignazio Marino (maire de 2013 – 2015)³³, furent très bien accueillies. Aujourd'hui elles font sourire. Car du projet initial, seule la longue liste des personnes corrompues est aujourd'hui en construction.

De 2014 à 2018, le projet doit faire face à une succession de complexités administratives, courantes pour des projets d'une telle envergure. En particulier, après un changement de responsable de projet en 2015, il doit de nouveau être approuvé par la nouvelle maire, Virginia Raggi. Un an après, la déclaration d'utilité publique se fait toujours attendre, les

(32) Le dernier "rejet"

(33) Ignazio Marino est sorti indemne du scandale de « Mafia capitale », révélant un vaste réseau de corruption impliquant l'ancien maire de droite, ainsi que plusieurs élus du Parti démocrate. Cependant dans le « Dinergate », il est accusé d'avoir utilisé la carte de crédit de la ville pour des dépenses personnelles, il perd la confiance du Parti démocrate. Le 8 octobre 2015, il remet alors sa démission.

frictions entre la mairie et les sociétés de construction se font de plus en plus pesantes. Le 5 Décembre 2017, le projet est enfin accepté, et la date de la pose de la première pierre de l'édifice, fixée à la fin de l'été 2018.

C'est cependant une tout autre réponse qui fait rapidement la Une de l'ensemble de la presse.

**« STADE DE LA ROMA SOUS ENQUÊTE :
9 ARRESTATIONS, CONCERNANT MÊME PARNASI »**

*Il messaggero, 13 Juin 2018.*³⁴

**« CORRUPTION POUR LE STADE DE LA ROMA, ÉCLATE LE SCANDALE AVEC
NEUF ARRESTATIONS,
NEUF « ÉLITES » ARRÊTÉES ET 16 DU BUREAU DU PROCUREUR.
DEPUIS 2017, EURONOVA AU CENTRE D'UN SYSTÈME CORROMPU »**

*Diritti globali, le 14 Juin 2018.*³⁵

**« ARRÊT DU STADE DE LA ROMA, PARNAS RENFORCÉ LA POLITIQUE :
« JE DÉPENSERAI QUELQUES SOUS POUR LES ÉLECTIONS », DANS
L'ORDONNANCE LA MÉTHODE DU CONSTRUCTEUR POUR FAIRE LES
AFFAIRES.
LES PROMESSES AUX POLITIQUES ET LES ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES
SUR LES 250 000 EUROS POUR LA LEGA POUR UNE CAMPAGNE
ELECTORALE À MILAN « LANZALONE MESSO A DA GRILLO » »**

*La Repubblica, du 13 Juin 2018.*³⁶

(34) DE CICCO Lorenzo, Stadio della Roma sotto inchiesta : 9 arresti, c'è anche Parnasi. Il Messaggero [en ligne] 13 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur https://www.ilmessaggero.it/primopiano/cronaca/stadio_roma_arresti_tor_di_valle-3794587.html

(35) MARTINI Eleonora, Corruzione per lo stadio della Roma, scoppia lo scandalo con le nove arresti. Diritti globali [en ligne] 14 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur <https://www.dirittiglobali.it/2018/06/corruzione-per-lo-stadio-della-roma-scoppia-lo-scandalo-con-nove-arresti/>

(36) VICENZI Maria Elena, Arresti stadio Roma, così Parnasi foraggiava la politica : « Sponderò qualche soldo per le elezioni ». La Repubblica [en ligne] 13 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2018/06/13/news/arresti_stadio_roma_parnasi_spondero_qualche_soldo_per_le_elezioni_-198903646/2019.

C'est une grande déception générale. La triste réalité d'un renouveau Romain qui à chaque scandale, devient un mirage. Cela ne fait qu'accréditer l'idée d'une ville qui conserve ses mauvaises habitudes et est incapable d'évoluer, confirmant la présence de corruption de notoriété publique.

« *Qui non si usa* » : « *Ici ça ne se fait pas* » ce sont les mots du conseiller municipale en tête de l'urbanisme de Milan, Pierfrancesco Maran, refusant l'offre de Luca Parnasi.

Prouvant ainsi une façon de faire typique pour le constructeur.

Une cascade de scandales



D'autres scandales autres que celui du stade resurgissent : la rénovation « gratuite » du front de mer d'Ostie. Une initiative favorable à l'élection de Paolo Ferrara, ancien représentant du groupe M5S. En effet « *l'intérêt personnel de Ferrara avant l'intérêt public dans l'affaire est évident : le collège d'Ostie se construit dans un bassin électoral et représente évidemment un instrument de consensus électoral* »³⁷.

Au fils du temps L. Parnasi s'est tissé un véritable réseau, basé sur les échanges de faveurs. Le journal *Letera43* fait une liste partielle de quelques exemples, dont l'ex conseiller régional du Partito Democratico Michele Civita. En effet en échange de l'asservissement à sa fonction L. Parnasi avait promis le recrutement du fils de ce dernier. De plus le vice président du conseil régional du Lazio, Adriano Palozzi, aurait reçu de L. Parnasi des factures pour des opérations jamais réalisées. Le tout, d'une valeur de 25 milles euros.

S'ajoute à la liste Mauro Vaglio, candidat non élu au sénat. Il est accusé d'avoir émis une facture pour activité professionnelle, jamais réalisée, d'une valeur de 15 milles euros. À travers celle-ci il autorise, le groupe publicitaire Euronova à échapper à la TVA.

(37) «L'interesse personale e non pubblico del Ferrara nella vicenda appare evidente avuto riguardo alla circostanza che proprio il collegio di Ostia costituisce il suo bacino elettorale e che, pertanto, la presentazione di un progetto di codesta natura rappresenta con evidenza uno strumento di consenso elettorale». Paroles du procureur lors de l'enquête concernant les écoutes de Parnasi.

Dans ces déclarations, L. Parnasi affirmait payer tous les politiciens, « *pagavo tutti i partiti* » (*je payais tous les partis*). Selon lui, et l'histoire italienne ne peut le contrer, c'est comme cela que fonctionnent les choses.

« c'est moi qui fait le gouvernement »

« *lo governo lo sto a fare io* » L.Parnasi

Ainsi l'été 2018 porta un grand coup au monde politique, n'épargnant aucun parti : « *Scrivi: Ferro 5, Minnucci 5, Agostini 15, Mancini 5, Polverini 10, Giro 5, Ciochetti 10, Buonasorte 5* »³⁸ paroles de L. Parnasi à ses collaborateurs, recueillis lors d'écoutes téléphoniques issues de l'enquête.³⁹

ANDREA FERRO : PD (PARTITO DEMOCRATICO)

EMILIANO MINNUCCI : PD

ROBERTA AGOSTINI : PD

VICENZO MANCINI : DC (DEMOCRAZIA CRISTIANA)

RENATA POLVERINI : FORZA ITALIA

FRANCESCO GIRO : FORZA ITALIA

LUZIANO CIOCCHETTI : DIREZIONE ITALIA

ROBERTO BUONASORTE : LA DESTRA

Bientôt un an après, le projet de stade est en pause et de nouvelles arrestations font la une. Les enquêtes ne cessent de révéler de nouveaux pots-de-vin liés à d'autres projets, comme celui de la requalification des Ex Mercati Generali.

« Des pots de vin pour le stade de La Roma, arrestation du président du conseil communal du M5S, Indifférent aux arrestations de juin, Marcello De Vitto aurait continué à recevoir des pots de vin, aussi concerné l'avocat Mezzacapo, embarras dans le mouvement. »

*La Stampa, 20 mars 2019.*⁴⁰

(38) « Écris : Ferro 5, Minnucci 5, Agostini 15, Mancini 5, Polverini 10, Giro 5, Ciochetti 10, Buonasorte 5 »

(39) IZZO Edoardo, Inchiesta stadio, Parnasi : « Pagavo tutti i partiti politici. La stampa [en ligne] 28 juin 2018 [consulté le 13 mars 2019]. Disponible sur <https://www.lastampa.it/2018/06/28/roma/inchiesta-stadio-parnasi-pagavo-tutti-i-partiti-politici-CtW8IIRsoFJT54jNWrVZJL/pagina.html>

Ce qui scandalise n'est pas tant l'acte en lui même, mais le fait que malgré les arrestations et les multiples enquêtes, l'égo de certains est tel que rien ne les arrête, persuadés d'être dans leur droit. Cela met l'accent sur l'aspect habituel de la pratique de corruption. Une méthode qui semble impossible à éliminer. Les romains ont appris à vivre avec, que celle-ci fasse parti du jeu, à leur dépend.

Dans un tel contexte, le lien qui pouvait unir les romains à leur ville est très faible. La politique est ce qui reste à Rome, mais la politique est aussi en train de figer Rome, l'empêchant de se développer.

« Nous pouvons avancer la tête haute et continuer à proclamer notre honnêteté aux yeux de tous [...] Je ne vois pas le cas de Rome – il a dit – je vois le cas de De Vito, qui n'est plus dans le gouvernement depuis que nous avons été mis au courant. Le groupe doit aller de l'avant, il a une mission très compliquée : remettre sur pied la ville de Rome ».

Paroles de Luigi Di Maio, quelques ours après l'arrestation de Marcello De Vito, président de l'assemblée capitoline et représentant du M5S. ⁴¹

La commande publique romaine est en grande difficulté, voir inexistante. Les habitants perdent tout espoir de voir Rome évoluer. La capitale semble peu à peu se figer. Rome est déjà sous cloche pour préserver son patrimoine historique, mais une ville ne peut vivre sur son passé. Elle

(40) LONGO Grazia, Tangenti per lo stadio della Roma ; arrestato il presidente del consiglio comunale dell'M5S. La Stampa [en ligne] 20 mars 2019 [consulté le 23 mars 2019]. Disponible sur <https://www.lastampa.it/2019/03/20/italia/tangenti-per-lo-stadio-della-roma-arrestato-il-presidente-del-consiglio-comunale-dellm5s-7yIjADqzxgLwQHAW9xtRWP/pagina.html>

(41) Di Maio : « giunta Raggi deve andare avanti. Possiamo continuare a gridare 'onestà». La Repubblica [en ligne] 22 mars 2019 [consulté le 23 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2019/03/22/news/di_maio_giunta_raggi_deve_andare_avanti_possiamo_continuare_a_gridare_onesta_-222218064/?ref=fbplrm&fbclid=IwAR3l0XmoTI-yIqE-oVpVI2c5FXhHbhUyrphXuLFLFC_UJWNqS94ksFtMeWs_7yIjADqzxgLwQHAW9xtRWP/pagina.html

doit l'enrichir et s'enrichir à travers son futur. Les romains souhaitent voir leur ville éternelle, le rester. Cependant ils restent impuissants face à son déclin. Impuissants face à des politiciens corrompus. C'est avec résignation qu'ils assistent aux multiples échecs architecturaux qui marquent leur ville. Ils ont honte de l'image que peut renvoyer leur ville, dont les erreurs de gestion marquent le paysage urbain. Les squelettes « *domino* » cohabitent avec une renaissance et un modernisme passé. Preuve d'un échec face aux époques précédentes passées.

De plus la colère se fait d'autant plus intense que la cause de l'échec n'est autre que le « *mondo di mezzo* ». Si les petites initiatives se multiplient, elles restent encore minimales pour impacter le fonctionnement de la ville. Cependant elles sont le témoin d'une volonté de faire évoluer les choses. Les mentalités évoluent, Rome doit se préparer.

Quelle est donc la place des romains dans une telle ville ? Le lien qui les unissait est-il encore présent ? Reconstruire Rome, voilà ce que nous devons espérer pour la Capitale Italienne.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCÈS LIBRE



03.



voûtes et coupoles, Rome.

©
François
Jacquelin

*Quel avenir pour les romains
dans cette "nouvelle" Rome ?*

Une rupture entre une ville et ses habitants

*D*es décisions qui divisent

3.1

À l'issue de la seconde guerre mondiale (1939-1945), l'Italie est considérée comme faisant partie des pays vaincus. Après 20 années d'un régime totalitaire, ravagée par les combats sur son sol, elle doit faire face à la chute de son État. Dans un contexte de misère, de détresse morale, et de perte de repères, il faut maintenant choisir ce qui devra subsister ou non du régime Fasciste de B. Mussolini. Cette question se pose à l'échelle de la péninsule mais concerne particulièrement sa capitale dont les traces du Fascisme ont marqué à jamais le paysage.

Une alternance constante des maires : Rome ingérable ?¹

En effet lorsque nous nous penchons sur l'histoire politique Romaine, nous nous rendons compte que la fin du régime fasciste marque aussi le début d'une incertitude politique. Les partis se succèdent, les maires s'enchaînent. Peu d'entre eux arrivent à compléter leur mandat de 5 ans et plus rares encore sont ceux qui parviennent à le prolonger. La fin officielle du régime en 1945 avec la dissolution de la RSI, entraîne quelques années de flou pour Rome et l'Italie.

Cependant, avec la volonté de renouveau, les Italiens et les romains ont choisi de confier les rennes du pays et de sa capitale à Democrazia Cristiana² (DC). Un parti centriste, fondé en 1942 par d'anciens membres du Parti Populaire italien. Assez conservateur, il s'inspire fortement de la doctrine sociale de l'Église catholique, mais reste structurellement indépendant de celle-ci.

(1) LAZARD Marc, *L'Italie Contemporaine de 1945 à nos jours*, les grandes études internationales, Ed : Fayard, 2009, 533p.

(2) Parti Démocratie Chrétienne, voir annexes

De 1946 à 1981, DC dominera la scène politique pendant 35 ans, sans qu'aucun nouveau parti n'intervienne. À l'échelle de la capitale, les choses sont similaires (pas de changement politique à la tête de la ville).

Durant cette période (1946-1981), les travaux de reconstruction et de rénovation de Rome sont menés. La ville retrouve sa splendeur. Certains spécialistes viennent à comparer cette période à celle de la renaissance artistique. C'est la Rome de la *Dolce Vita* qui est en marche.

En 1976 est élu G. Argan, et pour la première fois, un maire représentant le Parti Communiste italien est à la tête de Rome. Trois maires appartenant au parti communiste (PCI) se succèdent, mais aucun ne parvient à finir son mandat. DC revient sur le devant de la scène en 1985 pour quatre années et deux maires, cependant c'est la fin d'un parti emblématique : l'opération « *Mani Pulite* » révèle des scandales de corruption au sein même du parti. Discrédité, il n'a d'autre solution que de se dissoudre.

C'est la fin d'une domination de la vie politique. Les partis de l'opposition, communistes à gauche et néofascistes du Mouvement Social Italien (MSI) à l'Extrême droite, vont adopter des stratégies différentes pour reconquérir l'opinion publique, (modifiant leurs noms et leur tête de liste). De plus, à l'échelle mondiale, tout comme la Guerre Froide, des événements majeurs tels que la chute du mur de Berlin (1989) ou la fin de l'URSS (1991) ont des répercussions directes sur la vie politique du pays, certains partis soutenant l'occident d'autres, Moscou.

Un nouveau chapitre débute pour la péninsule Italienne : les partis de droite et de gauche ne cessent d'alterner au pouvoir, certains dissous à cause de scandales de corruption, d'abus de pouvoir ... Le « *mondo di mezzo* » prend de l'ampleur.

Cette alternance est ponctuée par l'intervention des Indépendants, des personnalités politiques n'appartenant à aucun parti, proposant un programme personnel. Ces changements constants de lignes politiques fragilisent un pays déjà fragilisé.

Aux types de politiques, s'ajoutent les personnalités elles-mêmes. En effet, Forza Italia et son fondateur Silvio Berlusconi³ ont marqué l'histoire du pays, accentuant l'image d'une Italie malhonnête, en proie à la corruption.⁴

En parallèle, après une courte période du parti socialiste à la tête de la Capitale, Rome connaît une longue période aux mains des Démocrates, de 1993 à 2008 sous les mandats de deux Maires, F. Rutelli et W. Veltroni.

Une époque marquée par l'année du Jubilé 2000, une époque de grands travaux et d'inaugurations. Rome vit alors une période de renouveau. Elle se dote de nouveaux symboles contemporains qui font la fierté des citoyens. Rome a retrouvé sa « *Grande Bellezza* ».

La crise économique de 2008 met un frein à l'escalade romaine. Les dettes publiques sont telles que les projets initiés deviennent des poids pour les finances de *Roma Capitale*, et les chantiers abandonnés se multiplient.

La période de W. Veltroni devient celle des grands *Incompiuto* romains : Les Ex-Mercati Generali, la Città dello Sport, la Nuvola, le Mausolée d'auguste, tant de concours lancés suite à l'engouement des années précédentes, qui ne font qu'entraîner Rome dans une crise réelle.

Mais Rome doit aussi faire face à de nouvelles problématiques, le ramassage d'ordures, ses routes, son transport public.. d'autres problèmes urgents à gérer, qui impactent le quotidien et le moral des Romains.

Les maires recommencent à succéder, ainsi que les partis et d'anciens démons refont surface. I. Marino doit renoncer à son poste suite à un triste scandale de corruption. Après 3 ans prometteurs, il doit quitter la scène politique. Rome semble être devenue ingérable. Rares sont les maires à avoir mené à bien leur mandat. Les scandales de corruption planant sur chacun d'eux. La confiance qui existait autrefois entre romains

(3) Silvio Berlusconi influence et remodèle l'ensemble de la vie politique italienne. Celle-ci se personnalise à outrance et accentue le « clientélisme ».

(4) *Loro*, film de Paolo Sorrentino, sorti en octobre 2008 dévoile ce *mondo di mezzo* à l'ère Berlusconi, encore d'actualité.

et politiciens a disparu. L'alternance entre les différents partis semble démontrer la volonté des romains à trouver celui ou celle qui aura la solution pour sauver leur capitale.

C'est dans ce contexte que se présente une nouvelle personnalité sur la scène politique : Virginia Raggi.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2016 : L'enjeu Virginia Raggi



Ignazio Marino, après deux courtes années à la tête de Rome, se voit obliger de démissionner suite à un scandale de notes de frais.

« # ITALIE IMPLIQUÉ DANS UN SCANDALE DE NOTES DE FRAIS, LE MAIRE DE ROME IGNAZIO MARINO DÉMISSIONNE »⁵

Si la réalité des faits n'a pas réellement été éclaircie, face à la pression médiatique et celle de ses alliés du Parti Démocrate, le maire de gauche préfère rembourser l'ensemble et se retirer de la vie politique pour clore les débats.

C'est la fin des grands partis politiques, laissant la place aux nouveaux. En juin 2016, est alors élue Virginia Raggi, avocate italienne et membre du M5S, parti de la coalition en tête de l'Italie. Elle est attendue avec impatience, mais ses promesses semblent utopiques. Elle est rapidement rattrapée par la réalité. En effet, lors de sa prise de pouvoir, grand nombre de personnalités déjà en place préfèrent quitter leur poste, ce qui va alors affaiblir le pouvoir de V. Raggi. Peu à peu certaines de ses décisions sont controversées.

La première est celle concernant la candidature de Rome aux Jeux Olympiques de 2024.

Si ces derniers représentaient une opportunité pour Rome d'investir mieux pour pouvoir se relever, les espoirs furent de courte durée.

(5) L'OBS, *Impliqué dans un scandale de notes de frais, le maire de Rome Ignazio Marino démissionne* [en ligne] 08 octobre 2015 [consulté le 05 avril 2019]. Disponible sur <http://www.nouvelobs.com/en-direct/a-chaud/9984-italie-implique-scandale-notes-frais-maire-ignazio-marino.html>



VIRGINIA RAGGI a remporté haut la main les municipales de Rome en Juin 2016.

« Les JO ne peuvent pas être une priorité pour une ville dont la dette atteint déjà 13 milliards d'euros »

*a répété Virginia Raggi avant son élection, en juin, comme Maire de Rome.*⁶

Tels furent les mots de la nouvelle élue quelques mois après son élection. Cependant pour beaucoup il ne s'agit pas seulement de questions économiques concernant l'avenir de Rome mais plutôt d'afficher une unité de façade pour le M5S.

Déclaration de Matteo Renzi face à la décision de V. Raggi, en référence aux tensions internes au M5S, lors du rassemblement anti-parti, qui recueille près de 30 % des intentions de vote, autour de la gestion de Rome, (10 septembre 2016)

« On ne peut pas utiliser les Jeux comme instrument pour faire la paix à l'intérieur d'un mouvement revanchard [...] Ces fonds, soit ils arrivent à Rome, soit ils partent à Paris⁷ »⁸

En effet le nouveau parti M5S présente rapidement des tensions internes, sur différents thèmes d'actualités. Ainsi, le thème des JO représente une occasion de prouver l'unité d'un parti qui se veut prometteur. Au delà des questions financières, V. Raggi semble se baser sur les instructions et les promesses dictées par son parti.

Celui-ci se révèle être pas si différent des partis traditionnels : il apporte son lot de scandales. Des scandales qui semblent mobiliser bien plus l'attention de la maire de Rome que la ville elle-même.

(6) (8) Le Monde, *JO : Rome et la tentation du non*, [en ligne] 10 septembre 2019 [consulté le 05 avril 2019]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/sport/article/2016/09/10/jo-2024-rome-et-la-tentation-du-non_4995720_3242.html

(7) Autre villes candidates à ce moment là, pour 2024 Los Angeles et Budapest

Le dernier en date concerne Marcello De Vito, président M5S du Conseil communal de Rome. Il s'agit de l'énième cas de corruption autour du stade de l'AS Roma.

Une du journal *Il Fatto Quotidiano*, du 20 mars 2019 :

« MARCELLO DE VITO, ARRÊTÉ LE PRÉSIDENT DU M5S DU CONSEIL COMMUNAL DE ROME : « CORRUPTION SUR LE STADE ET D'AUTRES PROJETS »

« Marcello De Vito, arrestato il presidente
M5s del Consiglio comunale di Roma:
"Corruzione su stadio e altri progetti" »⁹

Virginia Raggi se retrouve dépassée : après tant de révélations, elle aussi doit se présenter devant les juges et enquêteurs pour se défendre et à travers elle, c'est l'honneur du M5S qui est en jeu.

« VIRGINIA RAGGI A ÉTÉ ACQUITTÉE. MAIS PAS DE L'INCOMPÉTENCE »

L'espresso, Emiliano Fittipaldi, 10.11.18¹⁰

« Virginia Raggi è stata assolta. Ma non dall'incompetenza »

En effet, son incompétence est dénoncée dans la presse, mettant en valeur un entourage politique crapuleux, malhonnête, auquel elle a confié la gestion de Rome. Ses bras droit et gauche Raffaele Marra et Luca Lanzalone, sont arrêtés pour corruption. La maire de Rome se voit elle aussi accusée d'être incapable de gérer et gouverner Rome.

La colère des romains augmente. Leur maire ne les satisfait plus car honnêteté et transparence sont nécessaires à la gestion d'une ville. En parallèle de ces procès, Rome ne cesse de se dégrader.

(9) *Il Fatto Quotidiano*, *Marcello De Vito, arrestato il presidente M5s del Consiglio comunale di Roma: "Corruzione su stadio e altri progetti"*, Andrea Tundo [06.04.2019]

<https://www.ilfattoquotidiano.it/2019/03/20/marcello-de-vito-arrestato-il-presidente-m5s-del-consiglio-comunale-di>

(10) <http://espresso.repubblica.it/attualita/2018/11/10/news/virginia-raggi-assolta-ma-non-dall-incompetenza-1.328521> [08.04.19]

« Métro, escalators et ascenseurs ko : des mois d'attente pour une pièce de rechange. M5S : « Indécent » »

« Metro, scale mobili e ascensori ko: mesi di attesa per un pezzo di ricambio. M5S: « Indecente » »

RomaToday ¹¹

« Métro de Rome, ascenseurs et escalators ko dans 28 stations »

« Metro Roma, ascensori e scale ko in 28 stazioni »

La Repubblica ¹²

« Ama, le (terrible) entretien des rues : « Parioli ? Une fois tous les 2 mois, Tor Bella Monaca un fois par mois » »

« Ama, la (scarsa) pulizia delle vie: « Parioli? Una volta ogni 2 mesi, Tor Bella Monaca una volta al mese » »

La Repubblica ¹³

L'Espresso

Euro 3,00

Settimanale di politica cultura economia - www.espresso.it

N. 48 anno LX - 4 dicembre 2014



SFASCIO CAPITALE

ROMA È FUORI CONTROLLO. TRA SPORCIZIA, TOPI, DEGRADO,
OPERE INCOMPIUTE E MALAFFARE. DAL CENTRO ALLA
PERIFERIA, RAPPORTO SULLA GRANDE TRISTEZZA DELLA CITTÀ

RABBIA PALESTINESE

VIAGGIO TRA I PROTAGONISTI
DELLA TERZA INTIFADA p. 74

DOPO LE REGIONALI

I RISULTATI DEL VOTO
PARALIZZANO RENZI p. 44

SESSO E DROGA

LI FORNISCONO I SITI WEB.
A DUE MILIONI DI GIOVANI p. 124

L'Express

**PAGAILLE
CAPITALE**

Rome est hors contrôle,
entre déchets, rats,
détérioration, œuvres
inachevées et scandales.

Du centre à la périphérie,
rapport sur la grande
tristesse de la ville

Une de l'Express, 28 Novembre 2014

L'entretien des voies, le ramassage des déchets, le trafic routier sont des questions urgentes définies par V. Raggi comme étant ses priorités, au détriment de nouveaux projets architecturaux (se retrouvant sans fonds publics) impactant d'autres domaines tel que celui des projets publics. Aujourd'hui, la situation n'ayant pas évolué, la colère non seulement des romains, mais de la profession architecturale est justifiée.

Vouloir stabiliser une ville est compréhensible, mais cela ne doit se faire au dépend de son développement. Dans ce cas nous assistons au triste départ d'un grand nombre de romains mais aussi d'architectes. Rome perd ses architectes et le lien qui pouvait exister entre ces derniers et leur ville se détériore toujours un peu plus.

Virginia Raggi apparaissait comme la solution aux problèmes romains. Pleine d'initiatives, elle souhaitait avant tout redonner Rome aux romains. Cependant l'ombre du « *mondo di mezzo* » plane depuis toujours sur la ville. Chaque nouveau maire doit faire face à une situation complexe. Rome demande une gestion délicate où les scandales politiques n'ont pas leur place.

Ce contexte difficile fait partie de l'histoire de Rome, illustrée par des édifices inaboutis et des mentalités qui peinent à croire en un renouveau possible.

U n contexte difficile, le fantôme de "Mafia Capitale" 3.2

L'Italie est associée à la corruption, le clientélisme¹⁴ et à la Mafia. Verser un pot-de-vin ou bien, faire en sorte de garantir son vote sont devenus des actions courantes de la vie politique et quotidienne italienne. Pendant longtemps ces pratiques se disaient limitées au « *Mezzogiorno* » avant d'apparaître clairement sur l'ensemble du territoire. Le fait étrange est que les italiens connaissent l'existence de ces pratiques. Mais le mécontentement gronde lorsqu'elles sont révélées au grand jour, les rendant d'autant plus réelles.

"Mani Pulite" : des réseaux démantelés, à la recherche d'honnêteté

En effet, dénoncer une de ces pratiques, au-delà de comporter des risques, se révélait inutile. Le 17 février 1992, Mario Chiesa, dirigeant du Parti Socialiste Italien (PSI) fut arrêté. Il recevait un pot-de-vin de la part d'un fournisseur. L'opération « *Mani pulite* » débute alors. C'est le début de la crise de *Tangentopoli*, littéralement « Pots-de-vin-ville » qui va révéler au grand jour l'un des plus grands scandales de corruption ayant marqué la scène politique italienne. Il devient un des plus grands scandales politiques de l'Histoire.

(14) Voir annexes, mots-clefs et définitions utiles.



BETTINO CRAXI leader des socialistes et ancien président du conseil, a fui l'Italie pour échapper à la prison.

(Crise de Tangentopoli)

« Une enveloppe contenant sept millions de liras change le destin de l'Italie. En 1992, le patron d'une entreprise de nettoyage milanaise décide que trop c'est trop. Il en a marre de verser des pots-de-vin pour obtenir des contrats à un certain Mario Chiesa, un politicien socialiste.

Il parle aux policiers, qui l'équipent de micros, puis se rend au bureau de Chiesa. Au moment où il accepte l'enveloppe, les carabinieri entrent dans la pièce. Le juge Antonio di Pietro mène l'enquête, très vite surnommée *Mani pulite* ("mains propres").

Car l'affaire implique progressivement des centaines d'hommes politiques, de tous les partis, jusqu'à Bettino Craxi, ancien Premier ministre. Suicides, confessions et assassinats se succèdent tandis que les italiens désertent les partis traditionnels (démocrates-chrétiens, socialistes et communistes).

Devant l'immensité du Tangentopoli ("la ville des dessous-de-table"), l'enquête du juge di Pietro s'éternise. La plupart des cas finiront par être prescrits. Silvio Berlusconi profite de la confusion pour arriver au pouvoir. »

DAVID Andy, *Les 15 plus grands scandales politiques de l'Histoire, Tangentopoli : corruption généralisée*. L'Internaute, 26/09/2014.



Il cavaliere, **SILVIO BERLUSCONI**, 3^{ème} chef de gouvernement à la plus grande longévité. Scandales et mises en causes judiciaires ont émaillé son parcours.

Les enquêtes se multiplient, Antonio Di Pietro, substitut du procureur, collabore avec plusieurs entrepreneurs. A cela s'ajoute une partie de l'opinion publique jusqu'ici discrète. Journalistes, politiciens, magistrats s'associent à la dénonciation de personnalités corrompues. Si les scandales initiaux furent révélés dans la région Lombarde (au nord de l'Italie), peu à peu la crise s'étendit à l'ensemble de la péninsule. Le financement des activités politiques à travers le trucage des appels d'offres se révéla être monnaie courante.

Ainsi en quelques mois seulement, depuis ce fameux 17 février 1992, les principaux leaders politiques furent discrédités et perdirent leur légitimité. Les chiffres de cette opération sont sans précédent, en deux ans : 12 000 personnes ont été poursuivies, 338 députés et près d'une centaine de sénateurs ont été mis en examen. Ajoutés à cela quelques 4 600 mandats qui furent délivrés par 54 parquets différents.

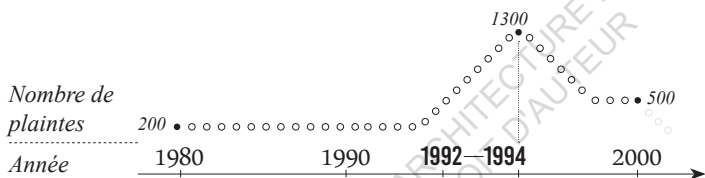
Le monde politique Romain est sous le feu des projecteurs. En effet les relations entre les acteurs judiciaires, économiques et politiques se transformèrent, allant à l'encontre des

(
12 000 personnes poursuivies
400 députés et sénateurs mis en examen
4 600 mandats, par 54 parquets différents
)

**Le monde politique Romain est sous
le feu des projecteurs.**

enquêteurs. Le dossier fut clos.

En effet le nombre de plaintes enregistrées avant l'opération « *Mani pulite* », ne dépassait guère les 200 par an, pour atteindre la valeur exceptionnelle de 1300 plaintes en 1994. Cependant la victoire de S. Berlusconi lors des élections de 1994, stoppe cet engouement. En 2000 seul 500 plaintes sont alors enregistrées.



- Évolution du nombre de plaintes enregistrées depuis 1980 aux années 2000.

L'effet opération «*Mani pulite*» : temporaire

Le fantôme d'une menace plane toujours sur la ville. Car très vite l'engouement des enquêtes lancées fut interrompu par les élections de 1994. La victoire fut emportée par la coalition menée par Silvio Berlusconi.

En effet lorsque des entrepreneurs sont interrogés sur la régression de la corruption suite à la crise de Tangentopoli, une forte majorité exprime sa désolation : le niveau de corruption n'a guère régressé. Certains magistrats viennent même à affirmer que la réprimer est devenu presque impossible. En effet 20 ans plus tard c'est le scandale de Mafia Capitale qui secoue Rome.

"Mafia Capitale" : il mondo di mezzo : l'administration publique, la poule aux œufs d'or ?

● ●

Le 2 décembre 2014 un réseau mafieux fut démantelé à Rome. L'ampleur de ce dernier dévoile un scandale d'une importance rappelant celle de la crise de Tangentopoli 20 ans plus tôt. Un réseau si bien organisé qu'il était comparé à la structure d'une grande entreprise. En effet le journal italien *Il Sole-24 Ore* reconnaît en lui plus qu'un simple réseau c'est tout une holding qui se développait dans l'ombre romaine.¹⁶

« Chez Mafia capitale, on est au-delà des canons habituels du réseau mafieux avec des avantages réciproques et une force d'intimidation propre à l'association de malfaiteurs qui pollue le marché et la concurrence. Carminati et ses associés étaient puissants : ils payaient et s'enrichissaient grâce à un cadre politique, bureaucratique et entrepreneurial qui les soutenait, les favorisait ou les subissait. Une entreprise mafieuse moderne, solide et en croissance constante. »

LUDOVICO Marco, « *Impresa mafiosa* » moderna. *Il Sole-24 Ore*, 07.12.14.

La police Italienne annonce alors les chiffres : près de 65 personnes poursuivies, dont 44 arrestations. Parmi elles, 19 seront envoyées en prison tandis que les 25 autres enfermées à domicile. Sans grande surprise, des personnalités politiques importantes sont concernées dont l'ancien maire de Rome G. Alemanno, de 2008 à 2013 et ancien ministre de l'agriculture sous Berlusconi (de 2001 à 2006).

(16) LUDOVICO Marco, « *Impresa mafiosa* » moderna. *Il Sole-24 Ore* [en ligne] 07 décembre 2014 [consulté le 5 avril 2019]. Disponible sur <https://www.ilsole24ore.com/art/notizie/2014-12-07/impresa-mafiosa-moderna-081024.shtml?uuid=ABH3XONC&fromSearch>

Une du journal Italien La Repubblica¹⁷ à l'annonce d'un tel scandale :

MAFIA À ROME, 37
ARRESTATIONS CONCERNANT
LES MARCHÉS PUBLICS.
ENQUÊTE ALEMANNI.
PIGNATONE: "LES HOMMES
DE L'EX MAIRE DANS
L'ORGANISATION"

(02 / 12 / 14)

« En prison l'Ex NAR Carminati et l'Ex adjoint de l'Ente Eur Mancini. L'ex premier ministre : "j'en ressortirai la tête haute". Une centaine d'enquêtes, dont le responsable des finances publiques, Daniele Ozzimo et Mirko Coratti, président de l'assemblée, les deux ont déclarés être "étrangés aux faits" et ont présentés leur démission. Aussi impliqué Politano, responsable de la Transparence et Anti-corruption de la mairie de Rome. Perquisition à la Pisana et autres administrations de la capitale.

200 millions saisis de la Garde des finances.

L'enquête rebaptisée "Mondo di mezzo". Affaires dans la gestion des déchets, l'entretien des espaces verts et des camps de nomades.



(17) ANGELI Federica, *Perquisizioni alla pisana e in campidoglio*. La Repubblica [en ligne] 2 décembre 2014 [consulté le 5 avril 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2014/12/02/news/perquisizioni_alla_pisana_e_in_campidoglio-101923254/?ref=HREA-1w

Cette liste énumère les grandes têtes d'affiche de la scène politique de l'époque. Montrant l'ampleur du phénomène, s'étendant jusque dans la gestion des déchets et de l'entretien des espaces verts et des camps de rom. À la tête de cette entreprise mafieuse se trouve Massimo Carminati,¹⁸ appelé aussi « *le Dernier roi de Rome* ». Ancien activiste d'extrême droite et ex-terroriste du NAR (Noyaux Armés Révolutionnaires, un groupe armé italien), proche des bandes Fascistes et néo-nazies, il s'affilia à la bande de la Magliana¹⁹, une des organisation criminelle les plus impitoyables d'Italie.

Ce dernier se serait alors infiltré dans de nombreux appels d'offres, favorisant entreprises et structures « amies ». Grands nombres de projets deviennent des écrans de fumés pour l'échange de privilèges : les *Ex- Mercati Generali*.

L'administration publique devient alors une véritable poule aux œufs d'or pour le réseau. Rien ne lui échappe. Tout y passe. Jusqu'aux centres de réfugiés dont les chiffres sont gonflés dans le but d'obtenir des financements et aides plus importants.

« Tu n'as pas idée de combien on gagne sur les dos des immigrés » *La Repubblica*²⁰

Cette phrase prononcée par l'ex chef de cabinet de Walter Veltroni (maire de Rome de 2001 à 2008), Luca Odevaine fut interceptée lors d'écoutes téléphoniques.

(18) Dans le film de Michele Placido *Romanzo Criminal* de 2005, le personnage du « noir » est pleinement inspiré par lui.

(19) La bande de la Magliana (*Banda della Magliana*) est une organisation criminelle italienne, basée à Rome est particulièrement active de 1970 à 1992. Son nom provient du quartier romain où la plus part des membres de la bande ont grandi.

Les mafia ont changé, elles n'ont plus besoin de recourir à la violence pour se faire entendre et respecter. Elles ont intégré les mondes politiques et économiques des grandes villes. Elles font partie des échanges et décisions. Elles ne dépendent plus d'un parti politique en particulier et donc chaque nouvelle élection est source de nouvelles alliances.

Comment accorder sa confiance à une administration publique sur laquelle plane toujours un peu plus l'ombre mafieuse ?

(20) La Repubblica, « *Alemanno andava in Argentina con le valigie piene di soldi* ». *Le confidenze della banda sull'ex sindaco* », Maria Elena Vincenzi, 08.12.14 [05.04.19]

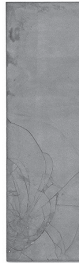
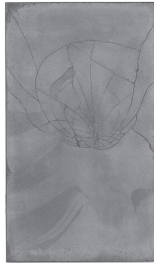
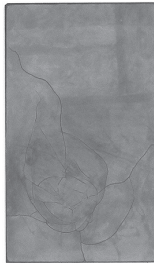
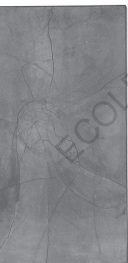
https://www.repubblica.it/cronaca/2014/12/08/news/alemanno_andava_in_argentina_con_le_valigie_piene_di_soldi_le_confidenze_della_banda_sull_ex_sindaco-102371543/?ref=HRER1-1

OEUVRE de Tristan Dassonville

Modèle pour une théorie de la vitre brisée béton miroir

120 x 70 cm

2017



F

ace à un tel contexte : des romains résignés.

3.3

(La théorie de la Fenêtre Brisée)

En 1969, le psychologue de Stanford, Philip Zimbardo mit au point une expérience afin d'illustrer la théorie de la vitre cassée.²¹

En effet dans deux quartiers, le Bronx à New York et Palo Alto à San Francisco, deux voitures, intactes, y furent abandonnées.

En quelques minutes, dans le Bronx, la voiture fut vandalisée, radiateur et batterie enlevés dans un premier temps. A San Francisco, dans le quartier huppé de Palo Alto, après une semaine d'attente, P. Zimbardo décide alors de casser une première vitre.

Rapidement les passants se mirent à l'imiter. Et en quelques temps la voiture de Palo Alto fut réduite au même état que celle du Bronx.

Dans le quartier New Yorkais où la vie y est anonyme, la quantité de voitures abandonnées haute, où vols et destructions sont monnaie courante, il n'est pas surprenant que la voiture laisse rapidement place à une simple carcasse. L'insécurité et les expériences passées ont mené à une indifférence notoire des habitants du quartier.

Ainsi le vandalisme débute bien avant qu'à Palo Alto, où les biens privés sont protégés et respectés et le vandalisme lourdement puni et contrôlé.

Mais une fois qu'une certaine barrière collective est dépassée, le vandalisme n'a plus de limites. Le respect réciproque disparaît ainsi que les devoirs de citoyens.

Cette expérience, montre que ce comportement de « dépassement des limites et des règles » mène à la destruction de biens non-personnels, des biens publics. Et cela concerne aussi les habitants d'un quartier qui ont l'habitude de prendre soin de leur maison, contrôler les enfants des voisins et regarder avec suspicion les nouveaux et étrangers au quartier.

Rapidement, les règles peuvent basculer et une maison abandonnée devenir un terrain recouvert d'herbes folles, où les vitres sont brisées les unes après les autres.²²

Les associés de **BICUADRO ARCHITETTI**

Valerio Campi.Lucia Catenacci.Francesco Bezzi.Massimiliano Brugia



©
*Bicuadro
Architeti*

(21) <https://ricerca.repubblica.it/repubblica/archivio/repubblica/2007/09/16/la-teoria-dei-vetri-rotti.html>

(22) Expérience publiée pour la première fois dans la revue « Atlantic Monthly » de mars 1982 , dans l'article « Broken Windows » de Emilia Benghi

Cette illustration de la théorie de la " fenêtre brisée" peut être appliquée à la ville de Rome. Celle qui de Grande Bellezza s'est vu attribuer le surnom de Grande Brutezza. En effet, voir son quartier se dégrader peu à peu n'incite qu'à une destruction continue. Un tag apparaît, le lendemain d'autres viendront compléter le mur. Des sacs poubelles s'amoncellent ? D'autres détritrus s'ajouteront.

Ces petits actes ne font qu'accentuer le fossé qui se creuse entre Rome et les romains. L'incompétence des politiciens et l'absence d'actes poussent Rome à la dérive. Et ses passagers la quittent chaque jour un peu plus.

Des architectes démunis dans un tel monde architectural : Rome perd ses architectes.

Parmi ces passagers, les architectes. Depuis toujours les architectes, urbanistes façonnent les villes. Ces professionnels développent des stratégies pour les faire évoluer. Ainsi les romains étaient de grands constructeurs, des visionnaires. La situation actuelle est différente. Depuis une dizaine d'années, les grands studios d'architecture romains, responsables des grands travaux du Jubilé 2000, sont devenus « obsolètes ». Peu à peu ils ferment leur portes. Les plus jeunes, à l'image de BICUADRO ARCHITETTI se basent physiquement à Rome mais la majorité de leurs projets sont internationaux, ou milanais. En effet ces derniers viennent d'y ouvrir une seconde branche, afin d'être « là où les choses avancent ».

En effet comme vu précédemment, il y a peu d'espoir pour la commande publique, ajouté à cela des investisseurs absents, préférant Milan comme point de chute, loin de la politique romaine et de ses « entreprises ». C'est la dénonciation de ces dernières qui ont mis un frein aux nombreuses initiatives des entrepreneurs romains. Ces derniers, historiquement se partageaient le territoire et usaient sans limites de clientélisme et autre.

L'architecte **LUCIA CATENACCI** l'explique ainsi :

« *Le fait est que depuis toujours, hum la **construction publique**, a été confiée à des **privés**, à des grands constructeurs, c'est peut-être aussi ainsi à Milan, mais ils y représentent une classe sociale moins importante. A Rome, ils sont tellement nombreux et ont toujours géré tout entre eux. Ils se sont répartis les terrains, les choses, « alors toi tu fais cette partie de Rome, moi je fais celle-ci.. » Avec toute la **corruption publique incluse dans le contrat**.
Donc, lorsque à un moment quelqu'un a voulu aller à l'encontre de ces personnes, même juste pour prouver qu'eux étaient **plus honnêtes**, même si en réalité ce n'est pas le cas à travers des scandales les concernant, mais c'est l'image qu'ils souhaitent donner, donc à un certain point, ils doivent être **impartiaux** avec tous ceux qui font la construction .
Donc maintenant plus personne ne veut plus rien faire, maintenant tous les constructeurs font seulement des choses déjà sur pied depuis plusieurs années, sur des terrains leur appartenant, tout à fait en règle, constructibles ... pour le reste **plus rien ne se fait**.²³ » ➤➤*

(23) Extrait traduit de la retranscription de Lucia Catenacci, voir annexes.

Le monopole de la construction publique, fondée sur la corruption et le clientélisme, fut elle aussi lourdement impactée par les politiques de transparence, se limitant à de petites restructurations. Il semblerait que si Rome souhaite recréer un lien avec ses habitants, ce n'est pas seulement politiquement que les choses doivent évoluer mais aussi dans l'ensemble de son fonctionnement.

Ainsi les architectes non seulement ne veulent plus travailler à Rome, mais aussi ne le peuvent plus : Il y a à la fois tant de projets à faire, de chantiers en attente d'être terminés et à la fois rien ne parvient à se faire. Et lorsque enfin l'occasion de travailler à Rome se présente, l'expérience n'est pas toujours gratifiante. En effet nous pouvons prendre en exemple le cas de l'architecte romain Massimiliano Fuksas, auteur de la Nuvola vue précédemment. Ce dernier possède son studio à Milan, et était heureux de réaliser une première fois un projet dans sa ville natale. Scandales, coûts exorbitants, erreurs de structure, erreurs de construction... Une expérience dont, aujourd'hui il conserve d'amers souvenirs. D'après lui, Rome n'est plus capable de gérer de tels projets. Un fait attristant pour une telle capitale dont l'architecture fait le patrimoine.

***" Rome n'est plus capable de
gérer des projets de grande
envergure "***

Massimiliano Fuksas

Ce ne sont pas seulement les architectes qui quittent Rome, mais aussi sa jeunesse. Une jeunesse en manque d'opportunités. Pour eux Rome n'est plus qu'une terre aride. Grand nombre d'entre eux placent leurs espoirs en Milan.


Source Eurobaromètre

PEUPLE	<i>Italie</i>	<i>Espagne</i>	<i>France</i>	<i>Allemagne</i>	<i>Différence Italie-UE</i>
Police	59	56	55	65	-3
Eglise	58	46	37	43	+8
Armée	57	57	56	61	-6
Magistrats	36	40	35	61	-9
Parlement	30	45	37	45	-11
Syndicats	28	32	33	35	-7
Gouvernement	28	47	36	43	-12
Adm. Publique	27	39	44	43	-15
Partis Politiques	16	19	11	18	-2

-

Degré de confiance envers diverses institutions Pourcentage de sujets déclarant avoir « beaucoup » ou « assez » confiance dans les institutions indiquées (année 1998) -

Une fracture entre les citoyens romains et les administrations publiques



La jeunesse d'une ville est son avenir. En effet les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyens de demain. C'est à eux que sera confiée la ville, ainsi c'est sur eux qu'il faut investir.²⁴ La situation politique et économique de la ville et l'état constant du paysage romain font fuir les jeunes diplômés. Les promesses des politiciens ne les atteignent plus. Le fossé entre l'administration publique et les italiens est très important. En effet depuis toujours il y a un véritable manque de confiance de ces derniers envers « ceux qui sont en charge, ceux qui décident ». Que ce soient des hommes, des femmes, d'un milieu social élevé ou non, l'enquête réalisée par Roberto Cartocci, publiée dans son livre *Diventare grandi in tempo di cinismo : identità nazionale, memoria collettiva e fiducia nelle istituzioni tra i giovani italiani*²⁵ révèle une véritable mise à distance des institutions publiques.

À travers l'Euro-baromètre, il montre que les italiens, en comparaison avec d'autres citoyens européens comme les français, les espagnols ou encore les allemands, ont le degré de confiance le plus bas en les institutions représentant la démocratie : le parlement, le gouvernement et l'administration publique.

(24) D'autant plus que l'Italie est un pays vieillissant, avec un indice de vieillesse le plus élevé : 135,9 %.

(25) Roberto CARTOCCI, *Diventare grandi in tempo di cinismo : identità nazionale, memoria collettiva e fiducia nelle istituzioni tra i giovani italiani* Ed : il mulino, Bologna, 2002, 281p.

Lorsque nous nous penchons sur le cas italien, les études IARD révèlent que les représentants de l'ordre sont les seuls « dignes de confiance ». Au contraire, ceux obtenant un taux de confiance minime sont les représentants du peuple.

- Degré de confiance envers diverses institutions. Pourcentage de sujets déclarant avoir « beaucoup » ou « assez » confiance dans les institutions indiquées -

SOURCE	IARD 1983	IARD 1987	IARD 1992	IARD 1996	IARD 2000
NOMBRES DE CAS	4.000	2.000	1.700	1.700	3.000
Scientifiques	-	-	-	85,2	84,7
ONU	-	-	-	-	62,5
Police	69,5	71,4	68,7	67,8	62,8
Enseignants	69,6	66,7	63,2	61,8	60,6
Union Européenne	-	-	-	-	58,9
Gendarmes	63,7	64,3	63,9	61,5	58,2
Magistrats	52,7	52,3	45,4	54,1	51,8
Sacerdotes	43,5	50,1	51,4	49,6	45,8
Industriels	-	-	46,5	50,4	45,0
Banques	63,6	62,8	60,0	50,8	44,7
Journaux	-	-	43,0	50,8	41,2
TV Publique	-	-	-	53,3	41,0
TV Privée	-	-	-	47,2	36,4
Armée	40,9	39,2	36,5	41,0	30,7
Fonctionnaires de l'État	26,3	27,8	19,6	19,8	21,8
Syndicats	30,7	24,2	24,0	24,3	20,2
Gouvernement	25,8	38,4	20,2	17,0	18,6
Partis Politiques	-	-	-	15,4	10,0
Hommes Politiques	17,4	20,7	12,4	9,8	7,6

Source IARD

Cette enquête, menée au début des années 2000 illustre bien que cette fracture entre citoyen et administration publique est présente depuis longtemps. Aujourd'hui celle-ci est totale entre Rome et ses habitants. La situation critique dans laquelle elle se trouve ne lui permet plus de compenser les actes politiques manqués. En effet ni la situation politique, économique ou celle de la vie quotidienne ne sont propices au développement des envies, ou nouveaux projets.

Quelles solutions ? Renouer les liens entre Rome et romains : redonner Rome aux romains.



Des citoyens qui se soucient encore de leur ville :

<https://www.retakeroma.org/>

RETAKE ROMA

Dans un tel contexte qu'elles sont donc les solutions pour recréer un lien qui semble à jamais détruit ?

Face à un tel mal-être il semble, que peu à peu, une partie de la population cherche à faire évoluer les mentalités, mettre fin à ce cycle de la « fenêtre brisée ». Ils souhaitent récupérer Rome, refaire de Rome leur ville. À l'image du projet de Macro Asilo, qui a donné cette nouvelle identité au musée d'art contemporain, devenu un lieu de partage pour tous et appartenant aux romains, des citoyens ont fondé le mouvement *Retake Roma*. Ils ont pour but de récupérer Rome, de rendre à Rome sa grandeur.

« FARE ROMA

BELLA

DI NUOVO »*

* «FAIRE ROME BELLE À NOUVEAU»

« Nous souhaitons que Rome soit à la hauteur de sa beauté. Une ville durable, où la requalification et l'entretien des espaces urbains participent à la joie des personnes. Pour cela, cette année Retake Roma promet plus de 500 événements, impliquant tous les composants de la société »

« Vogliamo che Roma sia all'altezza della sua bellezza. Una città sostenibile dove la riqualificazione e la cura degli spazi urbani contribuisce alla felicità delle persone. Per questo ogni anno Retake Roma promuove più di 500 eventi coinvolgendo tutte le componenti della società. »

DEVISE DE RETAKE

Des volontaires à l'oeuvre



Qu'est – ce que *Retake Roma* ?

Ils se décrivent comme étant un mouvement spontané de citoyens, basé sur le No-profit et impartial. Ils s'engagent dans la lutte contre la détérioration, et pour la valorisation des biens publics et pour la diffusion du sens civique sur le territoire. Ils souhaitent promouvoir le décor urbain romain et l'orgueil civique, mais aussi le volontariat, l'éducation et l'art légitime (sans vandalisme).

Qu'est ce qu'est être un « retaker » ?

L'association définit un Retaker comme étant un citoyen soucieux de vivre dans une ville basée sur la légalité, le respect des règles, le sens de la communauté. Un Retaker se dédie à la récupération et à l'amélioration de l'espace public et des biens de la ville. Une initiative citoyenne, qui prouve la volonté, malgré tout de ne pas abandonner leur ville. Dans une époque de changement, avec les marches pour le climat qui se multiplient, des nouveaux partis politiques basés sur le bien être de la communauté, et la volonté de préserver ce qui fait partie du patrimoine, de l'essence d'une ville. Ces citoyens ne veulent plus gaspiller, mais réparer, refaire vivre Rome, la faire renaître de ces cendres.

« Belle Rome, du parc de Colle Oppio à Ostie : trois milles volontaires pour nettoyer la ville »

« Du centre de la ville au littoral en passant par largo Fratelli Lumière et place Ragusa, les citoyens ont repeint, colorié, redonné vie à quatre espaces à l'occasion de la journée de la Terre »

La Repubblica, G. Argenti, 31.03.19



RETAKÉ

©
RETAKÉ
ROMA



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUTIENIS AU DROIT D'AUTEUR

©
François
Jacquelin

Le MAXXI, Rome.



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SUJET D'AUTEUR



C onclusion

Rome est une ville complexe. Les conflits politiques multiples, l'alternance constante des partis au pouvoir et un « *mondo di mezzo* » encore présent, ont entraîné le déclin de la capitale. Ils ont impacté la ville à travers son architecture. Les incompiti romains se sont multipliés ces dernières années. Ils sont les symboles de cette ville où les intérêts privés ont pris le dessus sur ceux de la collectivité.

Rome perd peu à peu de nombreux outils nécessaires à son développement. Parmi eux, sa commande publique, qui pourrait être la source d'un renouvellement urbain. Cependant, les scandales à répétition l'ont discréditée, la rendant inefficace. Rome ne semble plus appartenir aux romains.

Cependant, une évolution des mentalités de la société italienne se fait ressentir, plus soucieuse du monde de demain. Les questions environnementales et sociales soulèvent des débats chaque fois plus importants (réchauffement climatique, parité homme-femme...). Peu à peu la société devient moins égoïste et génère une nouvelle relation entre les villes et leurs citoyens.

Les villes font alors face à de nouvelles exigences auxquelles les architectes doivent répondre. L'architecture doit servir les habitants et non plus être une facette médiatique pour la ville. À Rome, de nouveaux projets plus engagés sont lancés : le nouveau siège de l'Université de Roma Tre (*Università degli studi Roma Tre*) projet mené par Mario Cucinella, ou encore le nouveau projet du studio romain Labics pour le nouveau campus de biochimie à Rome. Deux projets qui prennent en compte une analyse approfondie du site, sous la direction d'architectes connaisseurs du territoire romain.

Les romains souhaitent redonner à Rome sa grandeur, et renouer avec leur ville. Un combat qui peut sembler long et utopique mais déjà récompensé par de petites victoires (le nouveau Macro, l'association Retake Roma...). Ils n'abandonnent pas leur ville. Nous pouvons

espérer une nouvelle répartition des rôles dans la construction de la Nouvelle Rome. Rome peut compter sur ses habitants pour la rendre éternelle.

Rome n'est pas la seule capitale dans une telle situation. D'autres pays de l'Union Européenne présentent des symptômes similaires. Les plus représentatifs sont la Grèce et l'Espagne. Ils furent victimes de la crise économique de 2008 ou de la bulle immobilière de 1999-2008. Ils possèdent aussi leurs lots de scandales politiques, impactant le quotidien de leur citoyens.

Le paysage espagnol fait échos à celui de la péninsule italienne. De vastes édifices inachevés peuplent aussi son territoire. Cependant le phénomène de l'Incompiuto espagnol est moins important que l'italien. En effet, la majorité des édifices parviennent à aboutir, illégalement ou non. Cependant ils prennent vie difficilement. L'Espagne fut victime de la bulle immobilière (1999–2008) et de la loi de la libéralisation des sols : tout terrain était alors constructible. Les constructions se multiplièrent, au dépend des côtes, premières victimes de ce boom immobilier. Aujourd'hui elles sont peuplées de coquilles vides, attendant d'être habitées. Les architectes espagnols parlent d'une commande publique disparue, et d'investisseurs privés « timides », se limitant à une architecture dépourvue de recherche.

La situation grecque est d'autant plus extrême du fait de la crise économique de 2009. Les premières coupures budgétaires entraînèrent un arrêt général de la commande publique. Les projets entrepris sont alors d'ordre privé, comme par exemple, le nouveau Centre Culturel et Fondation Stavros Niarchos, réalisé par la « starchitecte » Renzo Piano, et inauguré en 2016. Des projets de grande envergure dont la légitimité est remise en cause.

Ainsi Rome n'est pas la seule dans cette situation. Cependant elle est synonyme de puissance et de beauté. Elle est le berceau de notre culture. La voir s'éteindre est d'autant plus difficile. Rome est bien plus qu'un musée à ciel ouvert. Sa richesse n'est pas seulement architecturale, artistique, culturelle, mais aussi humaine, et il semblerait que les romains réagissent et soient les auteurs de la Nouvelle Rome.



*B*ibliographie •



oculus du Panthéon, Rome.

©
François
Jacquelin

OUVRAGES

ALTERAZIONI VIDEO, *Incompiuto : la nascita de uno stile*. Ed : Humboldt, XX, 2018, 332p.

CARTOCCI Roberto , *Diventare grandi in tempo di cinismo : identita nazionale, memoria collettiva e fiducia nelle istituzioni tra i giovani italiani*. Ed : Il Mulino, Bologna, 2002, 281p.

LAZARD Marc, *L'Italie Contemporaine de 1945 à nos jours, les grandes études internationales*. Ed : Fayard, 2009, 533p.

LICATA Gaetano, *MAIFINITO*, Ed : Quolibet Studio, Recatani, 2014, 178p.

ARTICLES

La Repubblica

ANGELI Federica, *Mafia a Roma, 37 arresti per appalti del Comune. Indagato Alemanno. Pignatone: "Gli uomini dell'ex sindaco nell'organizzazione*. La Repubblica [en ligne], 2 décembre 2014 [consulté le 7 avril 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2014/12/02/news/perquisizioni_alla_pisana_e_in_campidoglio-101923254/?ref=HREA-1

ARGENTI Giulia, *Bella Roma, dal parco di Colle Oppio a Ostia: tremila volontari per ripulire la città*. La Repubblica [en ligne], 31 mars 2019 [consulté le 3 avril 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2019/03/31/news/_bella_roma_tremila_volontari_in_piazza_per_ripulire_la_citta_-222937702/?ref=fbplr_m&fbclid=IwAR1jVNxrYuoFahYeueob3ohyYKHxyeNWuZb3MPSIGoQ6SIUTzJB8Rp9LY

AUTIERI Daniele, *Ama, la (scarsa) pulizia delle vie: « Parioli? Una volta ogni 2 mesi, Tor Bella Monaca una volta al mese*. La Repubblica [en ligne], 4 avril 2019 [consulté le 8 avril 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2019/04/04/news/ama_la_scarsa_pulizia_delle_vie_parioli_una_volta_ogni_2_mesi_-223253474/?fbclid=IwAR3eHX7jlxjS7UFRkXqqQyTUKg4RRQ_Nt0Gk_05CjEg3bMcbJ0Cedl7ShXbE

BOCCACCI Paolo, *Roma, Torri dell'Eur : Tim e Cdp chiedono al comune 328 milioni per risarcimento danni*. La Repubblica [en ligne] 19 août 2017 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2017/08/19/news/roma_torri_dell_eur_richiasta_di_risarcimento_danni_per_la_giunta_raggi_328_milioni_per_aver_bloccato_i_lavori-173388403/

BOCCACCI Paolo, *La città dello sport, l'incompiuta dove svetta la Vela di Calatrava*. La Repubblica [en ligne] 17 juillet 2011 [consulté le 6 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2011/07/17/news/la_citt_dello_sport_1_incompiuta_dove_svetta_la_vela_di_calatrava-19240963/

BUZZANCA Silvio, *Tav, il vertice dura 5 ore: nessuna decisione sui bandi, solo un confronto con la Francia sui fondi*. La Repubblica [en ligne] 6 mars 2019 [consulté le 7 mars 2019]. Disponible sur https://www.repubblica.it/politica/2019/03/06/news/tav_pronta_lettera_ue_a_roma_a_rischio_800_milioni-220877314/

LUPIA Valentina, *Metro Roma, ascensori e scale ko in 28 stazioni*. La Repubblica [en ligne] 22 décembre 2018 [consulté le 7 avril 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2018/12/22/news/metro_roma_ascensori_e_scale_ko_in_28_stazioni-214871402/

VINCENZI Maria Elena, *Alemanno andava in Argentina con le valigie piene di soldi". Le confidenze della banda sull'ex sindaco*. La Repubblica [en ligne], 8 décembre 2014 [consulté le 5 mars 2019] Disponible sur https://www.repubblica.it/cronaca/2014/12/08/news/alemanno_andava_in_argentina_con_le_valigie_piene_di_soldi_le_confidenze_della_banda_sull_ex_sindaco-102371543/?ref=HRER1-1

VICENZI Maria Elena, *Arresti stadio Roma, così Parnasi foraggiava la politica : « Spendere qualche soldo per le elezioni »*. La Repubblica [en ligne] 13 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2018/06/13/news/arresti_stadio_roma_parnasi_spendero_qualche_soldo_per_le_elezioni_-198903646/

L'Italia è terra di oper incompiute : sono 868. Sprecati quattro miliardi. La Repubblica [en ligne] 21 février 2016 [consulté le 25 mars 2019]. Disponible sur https://www.repubblica.it/economia/2016/02/21/news/opere_incompiute-133919741/

Di Maio : « giunta Raggi deve andare avanti. Possiamo continuare a gridare onestà ». La Repubblica [en ligne] 22 mars 2019 [consulté le 23 mars 2019]. Disponible sur https://roma.repubblica.it/cronaca/2019/03/22/news/di_maio_giunta_raggi_deve_andare_avanti_possiamo_continuare_a_gridare_onesta_-222218064/?ref=fbplrm&fbclid=IwAR310XmoTI-yIqE-oVPV12c5FXhHbhUyrphXuLFLFC_UJWNqS94ksFtMeWs

ARTICLES

Autres

ABBATE Mario Scaffidi, *L'Italia eterna ammalata*. L'Opinione delle libertà [en ligne] 20 février 2013 [consulté le 15 avril 2019]. Disponible sur http://www.opinione.it/cultura/2013/02/20/scaffidi_cultura-20-02

BERNARDI Kevin, *JO 2024 : Ignazio Marino, maire de Rome : « nous voulons bien faire les choses, avec simplicité et sans gaspillage »*. Sport & Société [en ligne] 16 juillet 2015 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://sportetsociete.org/2015/07/16/jo-2024-ignazio-marino-maire-de-rome-nous-voulons-bien-faire-les-choses-avec-simplicitete-et-sans-gaspillage/>

BRIQUET Jean Louis, *Crise de légitimité en Italie La première République à l'épreuve des scandales (1992-1994)*. Revue internationale des sciences sociales [en ligne] 2010/2 (n° 196), p. 141-154. [consulté le 23 mars 2019]. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-141.htm>

COSTANZI Paolo, *Seimila tonnellate di acciaio*. The Towner [en ligne] 4 juillet 2016 [consulté le 6 mars 2019]. Disponible sur <http://www.thetowner.com/it/vela-calatrava-roma/>

DE CICCIO Lorenzo, *Stadio della Roma sotto inchiesta : 9 arresti, c'è anche Parnasi*. Il Messaggero [en ligne] 13 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur https://www.ilmessaggero.it/primopiano/cronaca/stadio_roma_arresti_tor_di_valle-3794587.html

DEL FRATE Claudio, *Tav, nulla di fatto dopo il vertice. Conte: «Decideremo entro venerdì»*. Il Corriere della sera [en ligne] 5 mars 2019 [consulté le 7 mars 2019]. Disponible sur https://www.corriere.it/politica/19_marzo_05/tav-conte-il-vertice-decideremo-entro-venerdi-92c73794-3f32-11e9-9358-da33396dc219.shtml?intemp=exit_page

DISTEFANO Natalia, *Macro Asilo, la rivoluzione di un museo finalmente «ospitale»*. Il corriere della sera [en ligne] 29 septembre 2018 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur https://roma.corriere.it/notizie/cultura_e_spettacoli/18_settembre_29/macro-asilo-rivoluzione-un-museo-finalmente-ospitale-28c0a788-c348-11e8-8616-bab322c639b4.shtml

EL FANI Raja, *Macro Asilo, Rome Révolutionne l'idée de musée*. Inferno magazine [en ligne] 28 juillet 2018 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur <https://inferno-magazine.com/2018/07/28/macro-asilo-rome-revolutionne-lidee-de-musee/>

FITTIPALDI Emiliano, *Virginia Raggi è stata assolta. Ma non dall'incompetenza*. L'Espresso [en ligne] 10 novembre 2018 [consulté le 8 avril 2019]. Disponible sur <http://espresso.repubblica.it/attualita/2018/11/10/news/virginia-raggi-assolta-ma-non-dall-incompetenza-1.328521>

FLAIG Egon, « *Repenser le politique dans la République romaine* ». Actes de la Recherche en sciences sociales [en ligne] 1994 [consulté le 15 avril 2019][article pp.13-35].Disponible sur https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1994_num_105_1_3119#arss_0335-5322_1994_num_105_1_T1_0022_0000

FORTUZZI Angelica, *Ara pacis : Tra polemiche il progetto di Richard Meier*. Exibart [en ligne] 10 juillet 2001 [consulté le 1 mars 2019]. Disponible sur <http://www.exibart.com/notizia.asp?IDNotizia=2999&IDCategoria=54>

FRONTERA Massimo, *Dopo 18 anni (e 467 milioni di euro) la Nuvola di Fuksas taglia il traguardo*. Il Sole 24 Ore [en ligne] 20 juillet 2016 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <http://www.ediliziaeterritorio.ilssole24ore.com/art/progettazione-e-architettura/2016-07-19/dopo-18-anni-e-467-milioni-euro-nuvola-fuksas-taglia-traguardo-152047.php?uuid=ADofvXu>

GARRONE Lilli, *Roma, Mausoleo di Augusto: la tomba dell'imperatore sarà un museo*. Corriere della sera [en ligne] 22 janvier 2019 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur https://roma.corriere.it/notizie/cronaca/19_gennaio_22/tomba-augusto-diventera-museo-f64e8456-1db4-11e9-bb3d-4c552f39c07c.shtml

GEFFROY Lucie, *Italie :Rome : un énorme réseau mafieux démantelé*. Courrier International [en ligne], 2 décembre 2014 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://www.courrierinternational.com/article/2014/12/02/rome-un-enorme-reseau-mafieux-demantele>

GEFFROY Lucie, *Corruption : «Mafia Capitale » Le scandale qui secoue l'Italie*. Courrier International [en ligne], 10 décembre 2014 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/2014/12/09/mafia-capitale-l-enorme-scandale-qui-secoue-l-italie>

GERACE Francesco, *Quando Roma si fece bella per il mondo*. Ansa [en ligne] 10 juillet 2018 [consulté le 22 février 2019]. Disponible sur http://www.ansa.it/web/notizie/rubriche/cultura/2010/08/21/visualizza_new.html_1791664945.html

GRILLI Fabio, *Ex Velodromo Olimpico: nove anni di proposte non hanno spento le proteste*. RomaToday [en ligne] 9 décembre 2017 [consulté le 3 mars 2019]. Disponible sur <http://www.romatoday.it/politica/ex-velodromo-eur-proteste-fratelli-d-italia.html>

GROSSO Caterina, *Italie : a Rome, grands travaux et faillite de l'État*. Le courrier de l'architecte international [en ligne] 4 décembre 2013 [consulté le 3 mars 2019]. Disponible sur http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_5058

IZZO Edoardo, *Inchiesta stadio, Parnasi : « Pagavo tutti i partiti politici*. La stampa [en ligne] 28 juin 2018 [consulté le 13 mars 2019]. Disponible sur <https://www.lastampa.it/2018/06/28/roma/inchiesta-stadio-parnasi-pagavo-tutti-i-partiti-politici-CtW8IIRsoFJT54jNWrVZJL/pagina.html>

JOUIN – CLAUDE Alysson, *La Philharmonie de Paris a coûté trois fois plus que prévu*. Le Figaro [en ligne] 24 septembre 2016 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <http://www.lefigaro.fr/culture/2016/09/24/03004-20160924ARTFIG00037-la-philharmonie-de-paris-a-coute-trois-plus-que-prevu.php>

LONGO Grazia, *Tangenti per lo stadio della Roma ; arrestato il presidente del consiglio comunale dell'M5S*. La Stampa [en ligne] 20 mars 2019 [consulté le 23 mars 2019]. Disponible sur <https://www.lastampa.it/2019/03/20/italia/tangenti-per-lo-stadio-della-roma-arrestato-il-presidente-del-consiglio-comunale-dellms-7yljADqzxlwQHAW9xtRWP/pagina.html>

LUDOVICO Marco, « *Impresa Mafiosa* » moderna. Il sole 24 Ore [en ligne] 7 décembre 2014 [consulté le 7 avril 2019]. Disponible sur <https://www.ilsole24ore.com/art/notizie/2014-12-07/impresa-mafiosa-moderna-081024.shtml?uuid=ABH3XONC&fromSearch>

MARTINI Eleonora, *Corruzione per lo stadio della Roma, scoppia lo scandalo con le nove arresti*. Diritti globali [en ligne] 14 juin 2018 [consulté le 10 mars 2019]. Disponible sur <https://www.dirittiglobali.it/2018/06/corruzione-per-lo-stadio-della-roma-scoppia-lo-scandalo-con-nove-arresti/>

MURA Giulia, Labics e Topek 1 vincono il concorso per il campus Bio-Medico di Roma. Artribune [en ligne] 22 avril 2019 [consulté le 25 avril 2019]. Disponible sur https://www.artribune.com/progettazione/architettura/2019/04/labics-etopetek-1-vincono-il-concorso-per-il-campus-bio-medico-di-roma/?fbclid=IwAR0zy02oZEoTnS3V91Kh9KNh6_rYm7QrVLnoDdssjx7fa6PKKNMPxlJ3Aok

ORAZI Manuel, *A Roma il comune spelacchia anche il Macro*. Il foglio [en ligne] 22 décembre 2017 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur <https://www.ilfoglio.it/cronache/2017/12/22/news/a-roma-il-comune-spelacchia-anche-il-macro-170151/>

OUROUSSOFF Nicolai, *An Oracle of Modernism in Ancient Rome*. The New York Times [en ligne] 25 septembre 2006 [consulté le 24 avril 2019]. Disponible sur <https://www.nytimes.com/2006/09/25/arts/design/25paci.html>

RAIANO Marcello, *Vele di Calatrava a Roma, da realizzazione futuristica a rudere suggestivo*. Engineering [en ligne] 19 février 2019 [consulté le 6 mars 2019]. Disponible sur <https://buildingcue.it/vele-di-calatrava-a-roma-da-realizzazione-futuristica-a-rudere-suggestivo/12056/>

RENNOLA Valerio, *OHR2018 : La città dello sport di Roma o le vele senza vento*. Artwave [en ligne] 16 mai 2018 [consulté le 5 mars 2019]. Disponible sur <https://www.artwave.it/architettura/buildings/ohr2018-citta-dello-sport-di-roma-o-le-vele-senza-vento/>

RINALDI Andrea, *Quanto questo la TAV ? E a che punto è ?*. Corriere della sera [en ligne] 10 janvier 2019 [consulté le 13 janvier 2019]. Disponible sur https://www.corriere.it/politica/19_gennaio_10/quanto-costa-tav-che-punto-e-3136742c-151b-11e9-b0de-82ca1617bf76.shtml

ROCHE Sebastien, *La théorie de la vitre « cassée » en France . Incivilités et désordres en public*. Revue Française de science politique [en ligne], année 2000, pp. 387-412 [consulté le 7 avril 2019] Disponible sur http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_2000_num_50_3_395480

RUFFONI Erika, *Qual è il valore della rigenerazione urbana per i cittadini ?*. Copernico [en ligne] 23 avril 2019 [consulté le 15 mai 2019]. Disponible sur <https://www.coperni.co/it/magazine/valore-rigenerazione-urbana-cittadini>

SCICCHITANO Flavia, *Piazza Augusto, bivacco senzatetto al Mausoleo del primo imperatore*. Corriere della sera [en ligne] 16 mars 2014 [consulté le 23 février 2019]. Disponible sur https://roma.corriere.it/notizie/cronaca/14_marzo_16/piazza-augusto-bivacco-senzatetto-mausoleo-primo-imperatore-99f5d3b4-ace2-11e3-a415-108350ae7b5e.shtml

SCOZZARI Carlota, *Le Torri dell'Eur scatenano la battaglia tra Tim, il proprio azionista Cdp e la giunta Raggi*. Buisness Insider [en ligne] 25 juin 2018 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <https://it.businessinsider.com/tim-sulle-torri-delleur-e-battaglia-contro-il-comune-di-roma-e-il-proprio-azionista-cdp-che-chiede-88-milioni-a-telecom/>

TUNDO Andrea, *Marcello De Vito, arrestato il presidente M5s del Consiglio comunale di Roma: "Corruzione su stadio e altri progetti*. Il Fatto Quotidiano [en ligne] 20 mars 2019 [consulté le 6 avril 2019]. Disponible sur <https://www.ilfattoquotidiano.it/2019/03/20/marcello-de-vito-arrestato-il-presidente-m5s-del-consiglio-comunale-di-roma-corruzione-su-stadio-e-altri-progetti/5049598/>

VENDEMIALE Lorenzo, *Roma, "rinasce" il Mausoleo di Augusto. Giunta Raggi ha sbloccato iter con i soldi trovati da Marino*. Il Fatto Quotidiano [en ligne] 2 mai 2017 [consulté le 24 février 2019]. Disponible sur <https://www.ilfattoquotidiano.it/2017/05/02/roma-rinasce-il-mausoleo-di-augusto-giunta-raggi-ha-sbloccato-iter-con-i-soldi-trovati-da-marino/3557942/>

Dal crollo del Morandi al decreto per la ricostruzione, tutte le tappe giorno per giorno. Il Sole 24 Ore [en ligne] 22 juillet 2018 [consulté le 13 février 2019]. Disponible sur <https://www.ilsole24ore.com/art/notizie/2018-08-22/il-crollo-soccorsi-polemiche-vicenda-ponte-morandi-una-settimana-tragedia--153658.shtml?uuid=AEO9B0dF>

Impliqué dans un scandale de notes de frais, le maire de Rome Ignazio Marino démissionne. L'OBS [en ligne] 8 octobre 2015 [consulté le 5 avril 2019]. Disponible sur <http://www.nouvelobs.com/en-direct/a-chaud/9984-italie-implique-scandale-notes-frais-maire-ignazio-marino.html>

JO 2024 : Rome et la tentation du non. Le Monde [en ligne] 10 septembre 2019 [consulté le 5 avril 2019]. Disponible sur https://www.lemonde.fr/sport/article/2016/09/10/jo-2024-rome-et-la-tentation-du-non_4995720_3242.html

Roma: dalla "nuvola di Fuksas" pioggia di soldi pubblici, polemiche ed errori. Tutto Sud News [en ligne] 3 mai 2017 [consulté le 4 mars 2019]. Disponible sur <http://www.tuttosudnews.it/roma-dalla-nuvola-di-fuksas-pioggia-di-soldi-pubblici-polemiche-ed-errori/>

VIDEOS

Documentaires - films

ALTERAZIONI VIDEO, *Intervallo* [video]. Alterazioni Video, 2009. Video, 3min 37 sec

FELICI Benoit, *Unfinished Italy* [DVD]. Zelig, 2010. DVD, 33 min.

FELLINI Federico, *La Dolce Vita* [DVD]. Consortium Pathé, 1960. DVD, 2h40 min.

SORRENTINO Paolo, *La Grande Bellezza* [DVD]. Consortium Pathé, 2013. DVD, 2h21 min.

SORRENTINO Paolo, *Loro* [DVD]. Consortium Pathé, 2018. DVD, 2h38 min.

SITES INTERNET

<http://www.horizon2020.gouv.fr>

<https://www.retakeroma.org/>

www.comune.roma.it

<http://www.eure.gouv.fr/>

www.populationdata.net

Chronologie des pouvoirs successif romains

Définition officielle de la commande publique

Mots-clefs et définitions utiles

Trajectoires subjectives

Entretiens

*A*nnexes ●



Succession d'arcades, Rome.

©
François
Jacquelin

Chronologie des pouvoirs successif romains •

Et les grands travaux accomplis, de 1945 à nos jours

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Parti politique majoritaire au gouvernement

1946 Démocratie chrétienne

Pouvoir et maire en charge de Rome

S. REBECCHINI U. Tupini

1943 1945 1946 1947 1950 1955 1956 1958

1945 : DISSOLUTION DE LA RSI
1943 : FIN DU RÉGIME FASCISTE

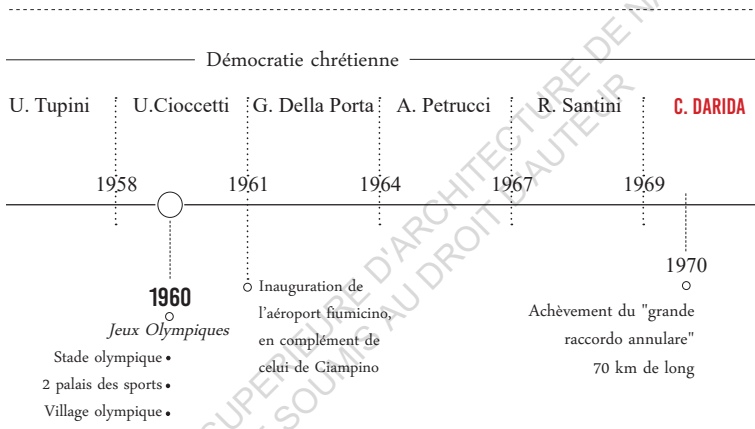
1955
○ Inauguration de la
1ère ligne de métro.

1950
○
(1) Année sainte

- Importante campagne de restaurations et de rénovations des palais
 - Les principales artères sont rendues piétonnes
(ex : Via del Corso de Piazza del Popolo à Via nazionale)
- Fin des travaux de la gare de Termini
- Inauguration de la voie liant Rome à la mer
(Via Corso Cristoforo Colombo)
- Achèvement du quartier de l'EUR

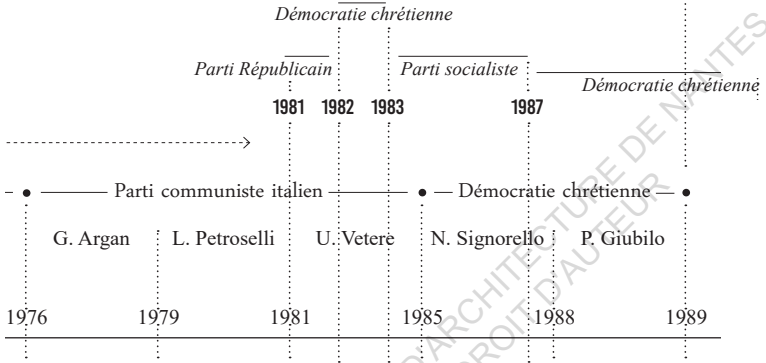
Travaux de transformation de la

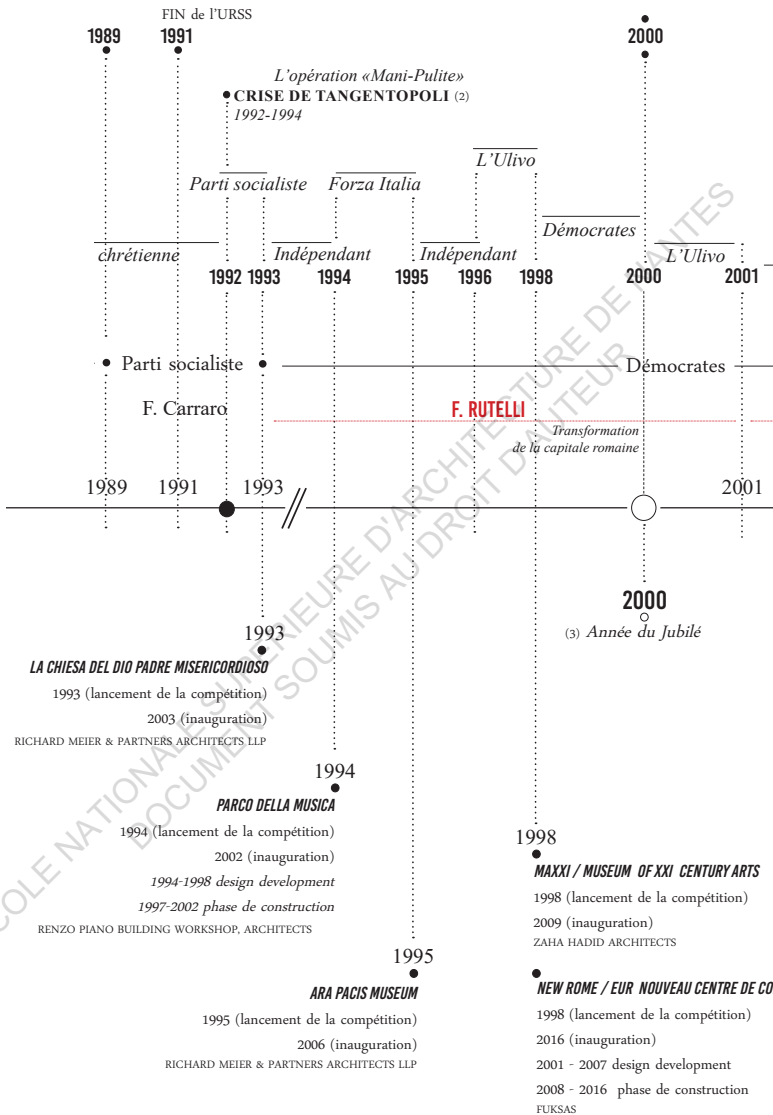
1950 - 1960
période de renaissance artistique
Mythe de la Dolce Vita



CHUTE du mur de Berlin

1989





période de décroissance la plus for

2000 LANCEMENT du projet de la TAV
HORIZON 2020, un projet d'échelle européenne

● **CRISE ÉCONOMIQUE** (4)
Crise bancaire et financière
de l'automne 2008
Échelle mondiale
Ina

L'Ulivo
2000 2001 Forza Italia 2006 2008 L'Ulivo Le peuple de la liberté 2011

Démocrates Le peuple de la liberté
G. Alemanno
W. VELTRONI

2001 // 2008

2000

2010
INAUGURATION :
Macro

2009
INAUGURATION :
MAXXI

2001
MACRO / CONTEMPORARY ART MUSEUM
2001 (lancement de la compétition)
2010 (inauguration)
STUDIO ODILE DECQ

2006
INAUGURATION :
Ara Pacis

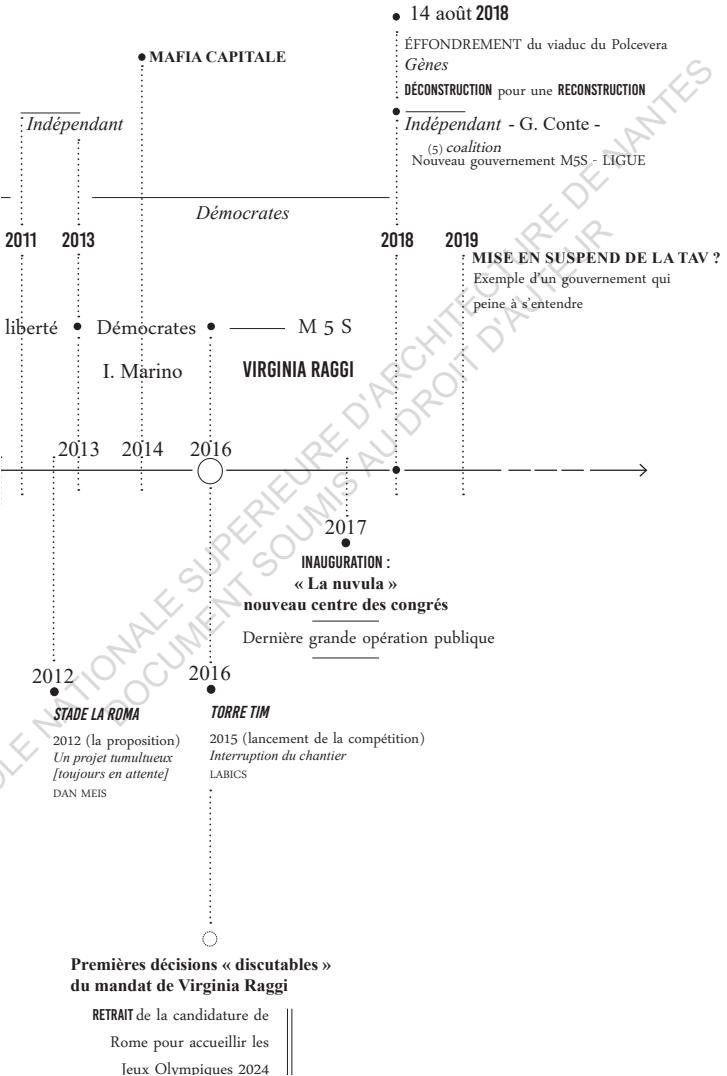
2003
INAUGURATION :
Église du jubilé

2006
MAUSOLEO AUGUSTO / ESPACE PUBLIQUE
2006 (lancement de la compétition)
Une inauguration qui tarde
FRANCESCO CELLINI

2002
INAUGURATION :
co Della Musica

2005
CITTA DELLO SPORT
2005 (lancement de la compétition)
Abandon du chantier
SANTIAGO CALATRAVA

plus forte connue par l'Italie depuis période d'après guerre



Définition officielle de la commande publique •

Source : www.eure.gouv

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



secrétariat général
direction des relations avec les
collectivités locales

COMMANDE PUBLIQUE

Définition de la commande publique

La commande publique est l'ensemble des contrats passés par une personne publique pour satisfaire ses besoins. C'est une notion très large qui englobe plusieurs formes de contrats tels les marchés publics, les délégations de services publics, les contrats de partenariat public/privé.

L'article 1er du code des marchés publics énonce trois principes fondamentaux : *«quel que soit leur montant, les marchés publics respectent les principes de liberté d'accès à la commande publique, d'égalité de traitement des candidats et de transparence des procédures »*.

Ces principes sont opposables à tous les acheteurs publics, quel que soit le montant du marché et quelle que soit la procédure utilisée.

Le principe de liberté d'accès

Quels que soient leur taille et leur statut, les candidats doivent pouvoir accéder librement à une consultation.

Ce principe implique de :

- choisir une durée de marché raisonnable de manière à relancer régulièrement la mise en concurrence entre les candidats ;
- procéder à une publicité la plus large possible ;
- rédiger les termes du marché avec objectivité pour ne pas privilégier certains candidats ;
- ne pas exclure une entreprise qui répondrait à toutes les conditions que vous avez vous-mêmes annoncées.

Le principe d'égalité de traitement

Le principe d'égalité de traitement découle de l'idée selon laquelle tous les citoyens sont égaux devant la loi. Ainsi, de la même manière, tous les candidats à un marché public doivent bénéficier d'un même traitement, recevoir les mêmes informations. Aucune entreprise ou fournisseur ne peut être favorisé. Le délit de favoritisme est d'ailleurs pénalement sanctionné.

Le principe de transparence des procédures

Le principe de transparence correspond à l'idée selon laquelle les règles de la consultation doivent être déterminées au moment du lancement de la procédure et rendues publiques par l'acheteur public. Elles sont intangibles durant la consultation.

Il se traduit par :

- une publicité afin de garantir une vraie mise en concurrence
- la conservation de tous les documents qui ont abouti à la sélection du candidat et de son offre
- la justification du choix du titulaire du marché et la motivation du rejet des autres candidatures.

ATTENTION au conflit d'intérêt

En matière de passation de contrat, les risques de conflit d'intérêt sont importants. Il se définit comme une situation d'interférence entre un intérêt public et un intérêt privé qui est de nature à influencer l'exercice indépendant ou impartial d'une fonction.

La loi du 11 octobre 2013 permet de prévenir de ces conflits d'intérêt. Si un maire s'estime se trouver dans une situation répondant à cette définition, il doit désigner la personne chargée de le suppléer pour traiter les questions concernées par ce conflit d'intérêt, sans pouvoir lui donner la moindre instruction. S'il s'agit d'un autre membre du conseil ayant reçu une délégation, celui-ci doit en informer le maire qui doit alors prendre un arrêté pour que l'élu s'abstienne d'exercer ses compétences.

Cette nouvelle loi ne remet en cause les dérogations aux situations de prise illégale d'intérêt prévues par le code pénal pour les communes comptant au plus 3 500 habitants dans lesquelles les maires, adjoints et conseillers municipaux délégués ou agissant en remplacement du maire peuvent chacun traiter avec leur commune pour :

- le transfert de biens mobiliers ou immobiliers ou la fourniture de services, dans la limite d'un montant annuel de 16 000 € ;
- acquérir une parcelle d'un lotissement communal pour y édifier leur habitation personnelle ou conclure des baux d'habitation avec la commune pour leur propre logement ;
- acquérir un bien appartenant à la commune pour la création ou le développement de leur activité professionnelle.

CONTACT :

Direction des relations avec les collectivités locales

Tel : 02 32 78 28 67

Fax : 02.32.78.27.73

Mel : pref-collectivites-locales@eure.gouv.fr

Mots clefs & définitions utiles •

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L ES DIVERS PARTIS POLITIQUES ITALIENS

De 1861 à 1946, nous parlons de l'Italie comme « Le Royaume d'Italie », gouverné par la dynastie royale des Savoie.

Depuis ses débuts elle fut gouverné par la droite historique puis les libéraux. C'est lors du « Ventennio », période allant de 1922 à 1943, que l'Italie change de statut. Elle devient la célèbre Italie Fasciste, contrôlée par Benitto Mussolini dit le « *Duce* ».

Ce n'est qu'avec la naissance de la République Italienne, suite à un référendum populaire que le régime monarchique prend fin.

DEMOCRAZIA CRISTIANA, DC / DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE *centre*

La Démocratie chrétienne (Democrazia Cristiana, DC) était un parti politique italien centriste, fondé en 1942 par d'anciens membres du Parti Populaire italien, et dont les activités prirent fin en 1994, à l'issue de l'opération Mains Propres.

Fortement inspiré par la doctrine sociale de l'Église catholique, le parti était cependant structurellement indépendant de celle-ci. Après la chute du fascisme, il est omniprésent dans la vie politique italienne. Il joua un rôle essentiel dans la fondation de la République italienne.

FORZA ITALIA, FI *centre-droit*

Forza Italia fut crée en 1994 par Silvio Berlusconi. Centre droit, libéral conservateur, il fit parti de nombreuses coalitions, dont la dernière Le peuple de la liberté. Dissous en 2009 puis refondé, S. Berlusconi le rend alors officiel le 16 Novembre 2013

INDÉPENDANT *indépendant*

Défini un politicien n'appartenant pas à un parti spécifique, proposant alors un programme électoral personnel.

L'OLIVO / L'OLIVIER *centre-gauche*

L'Olivo est une coalition politique de centre gauche, fondée en 1955 par Romano Prodi. Elle sera dissoute en 2007 pour laisser place au Parti Démocrate (Partito Democratico, PD).

LEGA / LA LIGUE *extrême-droite*

La Ligue était initialement un parti politique régionaliste (*Lega Nord per l'indendenza della Padania*, Ligue du Nord pour l'indépendance de la Padanie) souvent considéré comme populiste, d'extrême-droite. Lors des élections de 2018, il se présente sans l'adjectif Nord afin de toucher un électorat plus large. Il est aujourd'hui représenté par Mateo Salvini.

MOVIMENTO 5 STELLE, M5S / LE MOUVEMENT 5 ÉTOILES *gauche, populaire*

Le Mouvement 5 étoiles fut fondé en 2009 par Beppe Grillo et Gianroberto Casaleggio, et aujourd'hui représenté par Luigi Di Maio. Il découle d'un mouvement social anti-élite, anti-corrupcion.

Son inspiration initiale se trouve plutôt à gauche, dans la lutte contre les politiques d'austérité. Il est souvent qualifié de populiste et d'anti-système du fait de son organisation horizontale.

En 2018 il devance largement les autres partis politiques aux élections générales italiennes, où il forme alors un gouvernement de coalition avec la Ligue.

PARTITO DEMOCRATICO, PD / PARTI DÉMOCRATE *centre-gauche*

Classé généralement centre gauche, le Parti Démocrate fut fondé en 2007. Il réunit des courants issus de la gauche communiste et de la DC. C'est grâce à une alliance avec les partis de centre-droit qu'il s'installe au pouvoir, avec Enrico Letta puis Matteo Renzi.

PARTITO SOCIALISTA ITALIANO, PSI / PARTI SOCIALISTE ITALIEN *gauche*

Le Parti Socialiste Italien est un parti politique, de gauche il fut fondé en 1892 par F. Turt, G. Albertelli et G. Canepa.

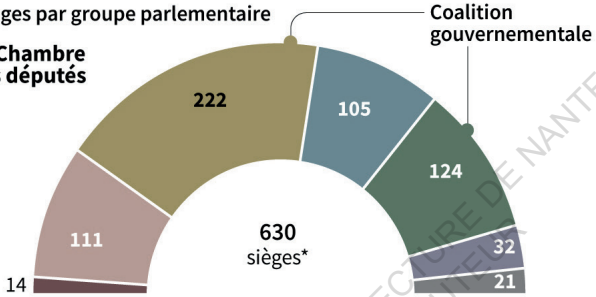
Au cours de ses 102 ans d'existence, le PSI changera souvent d'orientation idéologiques. Il jouera un rôle majeur dans la naissance de la République Italienne. Il sera dissout en novembre 1994, suite à la crise de Tangentopoli

COMPOSITION DU PARLEMENT ITALIEN

Le Parlement italien

En sièges par groupe parlementaire

◇ La Chambre des députés



■ Libre et égaux

■ Parti démocrate

■ Mouvement 5 étoiles

■ «Pour les autonomies»

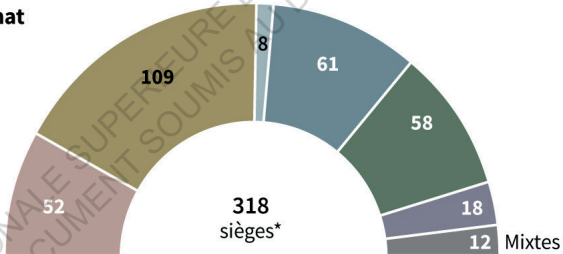
■ Forza Italia

■ La Ligue

■ Frères d'Italie-Alliance nationale

■ Mixtes

◇ Le Sénat



© AFP

*Reste 1 siège à attribuer

ALTERAZIONI VIDEO

Alterazioni Video est un collectif artistique fondé à Milan en 2004, aujourd'hui basé entre Milan, New York et Berlin.

Pendant près de 10 ans, ils ont récolté les informations concernant le phénomène « *d'incompiuto* », des œuvres jamais finies, incomplètes, sur l'ensemble du territoire italien. Leurs outils sont la photographie, la sculpture, la vidéo ou encore l'écriture.

Leurs recherches ont abouti à la définition d'un nouveau style architectural et artistique : « *The Incompiuto* ».

Ils ont recueilli plus de 750 œuvres à travers la péninsule, qui au-delà de l'objet inachevé sont des témoins de l'histoire contemporaine du pays.

CLIENTÉLISME

Marc Lazar, dans son ouvrage *L'Italie contemporaine de 1945 à nos jours*, des éditions Fayard, définit le terme de clientélisme comme étant les rapports entretenus par des patrons et leur client via la distribution sélective de biens publics, les premiers consolidant leur pouvoir quand les seconds obtiennent des faveurs, et ce indûment au regard de la loi et des normes démocratiques. Ces avantages illicites, qui viennent souvent récompenser un vote ou une autre forme de soutien politique, peuvent consister en l'octroi d'un emploi, d'un passe-droit, d'une prébende, d'un « petit cadeau »... Ainsi l'allégeance politique tend à prolonger un véritable assujettissement social, une inégalité réelle.

CODE ANTI MAFIA

Le « code anti-mafia », résulte d'un plan de lutte mis en place en 2010 par le gouvernement Italien. Il est composé d'une série de lois concernant le crime organisé appuyée par l'instauration d'une agence nationale devant gérer les biens saisis à la criminalité.

INCOMPIUTO

Au delà de la simple traduction « incomplet », « *L'incompiuto* » est un phénomène visible à travers un nombre incalculable d'édifices encore en phase de chantier. Abandonnés, ils ne se termineront jamais.

Ce phénomène est le témoin d'un système politique qui semble avoir oublié son peuple. Un système dans lequel les intérêts privés sont supérieurs aux intérêts de la communauté. Cependant ce phénomène comprend aussi l'évolution de telles structures. Elles sont à la fois extrêmement similaires mais toutes très différentes.

« *L'incompiuto* » devient plus qu'un nom, il est un véritable phénomène, non seulement architectural mais à la fois artistique et social.

« La société, tout comme les personnes qui la composent, vit en alternant des phases d'assimilation et des phases de changement. Il s'agit tantôt d'une existence personnelle ou collective.

La naissance est un moment précis qui se produit le long d'un parcours. Un changement extraordinaire qui nécessite plusieurs étapes. La première est l'instinct de reproduction. La seconde est la décision - consciente - de vouloir procréer. La troisième est l'action qui mène à la création elle-même. Au mieux, ces trois phases sont partagées par deux personnes, mais comme nous le savons de façon dramatique, il peut arriver que ce soient des choix imposés par un seul acteur malveillant, comme dans le cas de la violence.

C'est dans ce contexte qu'est généré *Incompiuto* : La naissance d'un style. Le changement auquel nous participons ne repose pas sur l'hypothèse que la violence engendre un monstre, des dommages irréparables imposés de l'extérieur et, par conséquent, à accepter passivement ou à condamner. Au contraire, cela réside dans la certitude que le potentiel de ce qui est né est inchangé et totalement disponible pour nous; la différence réside dans notre capacité à intérioriser et à interpréter ce qui s'est passé lors de nos actions ultérieures. L'historisation du style *Inachevé* peut donc aider à relire le passé proche de la nation entière dans une clé vertueuse. »

Ces quelques lignes du manifeste de *l'Incompiuto* illustrent le potentiel d'un patrimoine rejeté. Tout en acceptant l'histoire de ces édifices, les individus ont le pouvoir de les valoriser, de donner à ces œuvres inachevées une nouvelle force, une nouvelle vie à la fois physique et sociale. Un mouvement non seulement ponctuel mais étendu à toute une nation.

«MANI PULITE » : OPÉRATION MAINS PROPRES

Lancées en 1992, un grand nombre d'enquêtes judiciaires furent entreprises à l'encontre de personnalités politiques italiennes. Ministres, députés, sénateurs, entrepreneurs... furent reconnus coupables de corruption et de financements illicites. Ces vérités donnèrent lieu à une indignation de la part du peuple et réorganisa la scène politique italienne.

RESTAURO E RISANAMENTO CONSERVATIVO RESTAURATION ET RESTAURATION CONSERVATRICE

Définition par la commune de Bergamo

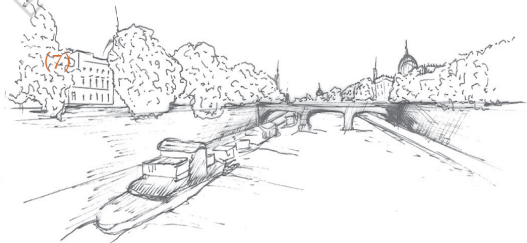
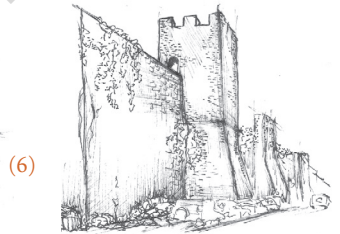
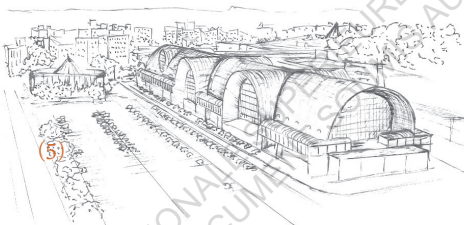
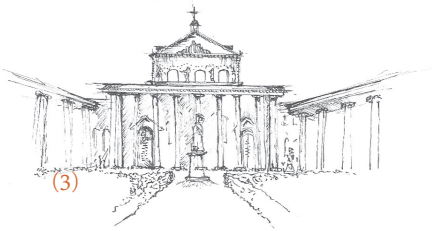
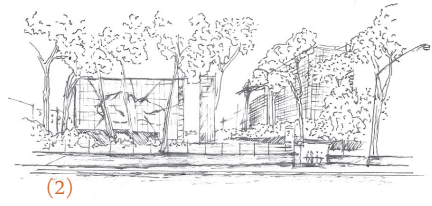
« Cela concerne les interventions de restauration visant à préserver et à récupérer un organisme de construction et à en garantir la fonctionnalité par le biais d'un ensemble d'ouvrages qui, tout en respectant les éléments typologiques, formels et structurels du corps lui-même, doivent être compatibles avec eux. Ces interventions comprennent la consolidation, la restauration et le renouvellement des éléments du bâtiment, ainsi que l'inclusion des éléments accessoires et des plantes requises par les besoins de l'utilisation, ou bien l'élimination d'éléments extérieurs au corps du bâtiment.

La restauration vise principalement à préserver, à récupérer et à mettre en valeur les caractéristiques du bâtiment, notamment les caractères présentant un intérêt historique, artistique, architectural ou environnemental, ainsi que l'utilisation de matériaux et de techniques différents de ceux d'origine, à condition qu'ils soient en harmonie avec le caractère du bâtiment.

La restauration conservatrice est principalement destinée à la récupération hygiénique, statique et fonctionnelle du bâtiment pour laquelle la consolidation et l'intégration des éléments de structure et la modification de la structure planimétrique. Elle permet ainsi l'utilisation de matériaux et de techniques autres que les originaux, à condition qu'ils soient en harmonie avec le bâtiment. »

Trajectoires subjectives •

Voici un exemple des trajets réalisés à Rome de manière répétitive. Ils permettent de faire un état des lieux rapide de la situation actuelle de la ville, quelque peu éloignée de la Rome des cartes postales.





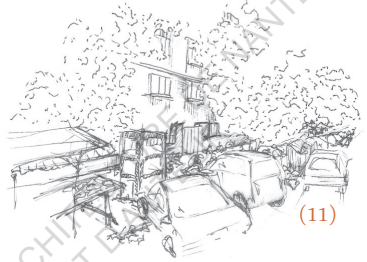
(8)



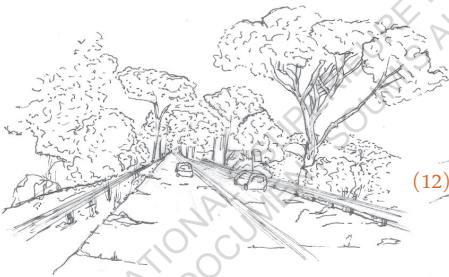
(9)



(10)



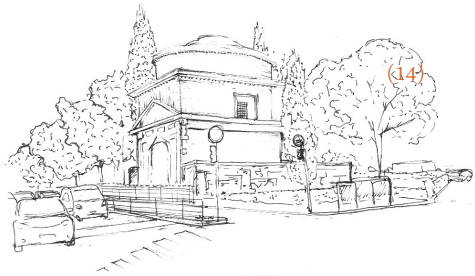
(11)



(12)



(13)



(14)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DOCUMENTATION AU DROIT EUROPEEN DE NANTES

1ÈRE TRAJECTOIRE SUBJECTIVE

Trajet réalisé quotidiennement par un nombre important de voyageur arrivant à Rome, depuis l'aéroport de Fiumicino, pour rejoindre la gare de Termini, centre de la ville.

Ce premier trajet est un parcours qu'empreinte un grand nombre de personnes se rendant à Rome.

Son point de départ est le fameux aéroport de Fiumicino. Situé aux alentours de 30 km du cœur historique de la ville, chaque jours une quantité incessantes de navettes trains, bus font des vas et viens incessants pour y déposer les quelques millions de vacanciers et voyageurs qui débarquent chaque jours.

La fin de ce parcours est la gare centrale Termini. C'est un chaotique ballet de voyageurs, sans abris et démarcheurs. Une plate-forme où se mélange tout type de personnes, du touriste au romain, comme point d'arrivée ou simplement de transition. C'est un peu un pôle-culturel brassage où boutiques diverses se mélange aux salles de conférences et cafés.

Ce trajet reflète bien la situation actuelle de la ville éternelle. Il met en avant un paysage qui est souvent caché par l'image que nous avons de la ville, de ce musée à ciel ouvert qui en émerveille plus d'un.

Une fois installé, le bus se lance sur l'autoroute. Sur les premiers kilomètres il traverse des champs, qui se mélangent aux hangars d'entreprises alternés de quelques chantiers, qui de loin semblent en attente d'un retour imminent de leurs ouvriers. Cela reste un paysage relativement banal des abords d'une autoroute.

Il faut attendre de quitter la A91 et de s'engager sur la SP8 pour que cela devienne intéressant.

La première chose qui attrape le regard est la présence du célèbre « colisé carré », (1) actuelle fondation Fendi, qui domine au loin de toute sa hauteur. Un Symbole de la 3ème Rome de Mussolini et du quartier de l'EUR. C'est vers ce quartier que nous mène le bus.

Le quartier de L'EUR peut être une illustration de cette ville autrefois glorieuse qui peine à se relancer. En effet sorti du sol sous la volonté de Benito Mussolini, pour illustrer la grandeur de Rome et de l'Italie, l'EUR est aujourd'hui le site pour accueillir de multiples projets de grande envergure, au financement colossal, qui ne verront pas le jour pour cause de dettes et de problèmes politiques.

En effet l'EUR accueil le nouveau centre de congrès de Rome appelé aussi la « Nuvola », (2) issue du travail de l'architecte M. Fuksas et un des rares à avoir vu le jour, après près de 16 ans depuis son début. Or ce nouveau

centre de Congrès est devenu une source de problèmes judiciaires et un gouffre financier pour le portefeuille Romain.

Cependant il reste un des rares projets architecturaux à avoir vu le jour. En effet sur son flan gauche on retrouve l'exemple même de la situation dans laquelle se trouve le monde de la construction romaine. Un futur complexe de bureaux et RDC commerciaux, dont seul le squelette est sorti de terre. Entièrement clôturé le site est actuellement inaccessible et il n'y a aucune traces de travaux. Les causes de cet arrêt ne peuvent être que trop nombreuses (illégalité dans la procédure, les permis et les financements) .

Une fois laissée derrière cette partie de Rome, le bus s'avance dans les quartiers plus résidentiels d'Ostiense. Les trottoirs deviennent alors un mélange d'encombres divers : voitures, stand illégaux et déchets se multiplient, où le piéton n'a plus qu'une faible marge de manœuvre. Le rapport à l'édifice se perd. L'image de la ville commence à se ternir.

C'est avec cette première impression, que l'on se retrouve ensuite face à la grande basilique de Saint Paul hors les murs,⁽³⁾ une des quatre basiliques majeures de Rome, autrement appelée « la basilique des trois empereurs ».

Icône du pouvoir religieux, elle est devenue un des lieux de pèlerinage les plus importants de la Rome antique et des empereurs. Restaurée au fil des siècles par divers empereurs, elle illustre la volonté des différents pouvoirs à imprégner de leur présence les lieux. (Marquer leur trace et leur puissance). Avoir une place dans les édifices les plus iconiques. En effet fin IV^{ème} siècle, l'empereur Théodose ordonne la construction d'une vaste basilique à 5 nefs, (la plus grande au monde jusqu'à la construction de la basilique Saint Pierre). De plus Léon le Grand entreprend de représenter tous les Papes de l'histoire dans une série de médaillons peints dans la nef centrale. Après l'incendie de 1823, le pape Pie IX reprend le même principe en 1847 avec des médaillons en mosaïque sur fond d'or.

Comme imaginé, ce monument capte tout de suite le regard des passagers du bus, donnant l'impression de réduire Rome à ses bâtiments historiques sans considérer leurs alentours. Comme si la ville n'était autre qu'un catalogue d'édifices indépendants les uns des autres.

Cette Basilique chrétienne est vite laissée en arrière pour peu à peu nous rapprocher du centre chaotique romain. Au détour d'un feu, laissant le bus se débattre avec les autres véhicules pour se frayer une place, nous avons pu observer longuement le nouveau projet de l'architecte Mario Cucinella. En effet depuis 2016, au cœur du quartier Ostiense, se dresse le chantier du nouveau siège du Rectorat de Roma Tre. Il est inclus dans un programme de rénovation urbaine des quartiers Ostiense-Marconi, signé en 2015 avec l'Université et la ville de Rome.

Sur le papier on proclame d'offrir à la ville de nouveaux espaces culturels. Ces trois bâtiments se développant sur neuf niveaux proposeront 12000m² destinés à réimplanter l'université dans ce quartier sud.

Cependant peut prêter à confusion car à peu de distance se dresse les anciens marchés généraux « Ex mercati generali » (4) dont le projet de requalification est à nouveau relancé après près de 12 ans de pauses et retard.

Ce chantier, initialement dessiné par l'architecte star Rem Koolhaas, qui suite au grand nombre de modifications s'est retiré du projet. Au-delà des difficultés techniques de construire à Rome, découverte incessantes de ruines lors des excavations, s'ajoute les litiges politiques et la lutte de pouvoir pour obtenir le contrôle du projet (peut être relié à la polémique de l'annulation du projet de construction du stade / quartier type la city)
Soulève l'hypothèse de savoir si les Italiens, les romains sont capables de construire des grands projet, de les diriger, les faire évoluer et surtout les aboutir et de se pencher sur les réglementations mises en place pour construire avec l'existant classé.

Une fois le feu passé au vert, le bus peut s'élancer vers son premier arrêt qui n'est autre que la gare d'Ostiense, connu pour le fameux Eataly qui a pris possession des locaux du « Air Terminal », (5) construit pour la final de la coupe du monde de football de 1990.

Conçu par l'architecte Julio Lafuente, reprenant l'imaginaire des grandes stations thermales de l'antiquité, l'édifice avait pour but de traiter un important flux de passager en provenance de l'aéroport de Fiumicino à destination des quartiers centraux de la ville.

Cependant le flux intense fut plus faible et le projet perdit peu à peu de son utilité se transformant en une « relique architecturale ». C'est en 2012, que l'homme d'affaire Oscar Farinetti décide d'utiliser la position névralgique du site pour y installer le siège de sa fameuse entreprise.

(à la croisée d'un grand nombre de lignes de métro, bus en étant aussi un important terminus...)

Cela montre bien les capacités que Rome possède pour réaliser les travaux d'ampleur mineur et privé. Rome est capable de se développer et possède tous les atouts pour. Cependant il existe constamment un grand nombre de problèmes à résoudre.

Au fur et à mesure que l'on avance on voit apparaître des fragments de murs des anciens murs d'Hadrien,(6) symbole de la puissance de l'Église. Ils sont des repères pour les romains, des stations de métro pour les autres.

Cependant ils se fondent dans le tissu urbain, jusqu'à disparaître du paysage. A leur bases, c'est un mélange de déchets et de voitures qui empêchent le passage. La distance qui se crée donne à ces murs des allures de masse, qui domine et que l'on cherche à éviter. Certes Rome regorge de richesses architecturales des temps passés, et la difficulté de traiter les projets actuels et les grandes requalifications donnent peu d'espoir pour retrouver la valeur de ces vestiges.

En effet certains chiffres montrent bien les fonds économiques que Rome récupère du tourisme, or parmi ces milliards récoltés, peut sont redistribués dans la préservation du patrimoine italien.

La traversée du quartier de Garbatella en passant par la place de la pyramide de Cestius, érigée en l'an 12 av J.C, nous mène face à un des emblèmes de la ville éternelle : le Colisée.

Les alentours soignés et débordants de touristes et vendeurs à la sauvette est l'image que l'on se fait de Rome. Cependant elle n'est que la partie superficielle de la ville. Car c'est cette image de musée à ciel ouvert que Rome doit faire évoluer. Rome ne doit se contenter de celle-ci si elle souhaite « conserver » son rôle de capitale , son importance , lutter à l'échelle nationale et internationale.

Le terminus du trajet n'est autre que la gare de Termini. Elle accueille un flux annuel de plus de 170 millions de personnes. La gare joue un rôle important pour la ville, qui cherche à se réapproprié son territoire. En effet, afin de faire revenir les romains dans ses environs, le projet de « mercato central » fut installer dans les anciens espaces techniques. Dans leur organisation il cherche à être la vitrine de la cuisine italienne. Mais pour les romains il représente plus la volonté de la ville à requalifier le quartier de l'Esquilino.

C'est une initiative qui d'un certain sens peut être qualifiée de réussite, en effet 80 % des usagers sont des romains, qui se déplace jusqu'à Termini spécialement pour le « Mercato Central ». Cependant, cela reste une action placée en bordure du quartier. Il suffit de faire le tour en bus, ou simplement à pied pour se rendre compte de la deuxième face du projet : campements précaires et ordures se mélangent depuis déjà quelques temps.

2ÈME TRAJECTOIRE SUBJECTIVE

Trajet réalisé quotidiennement depuis l'appartement 12 piazzale clodio , dans le quartier de prati à mon lieu de stage le studio Bicquadro à Due Ponti.

Avant de m'installer définitivement dans le quartier, il m'a fallu trouver un appartement à partir duquel je n'avais pas besoin de prendre plus de un bus ou d'un métro : car le réseau de transport ne le permet pas (Remet en avant la question de l'organisation des sociétés de transports romains).

Chaque matin, à pied je remontais le grand boulevard Viale Angelico. Cette grande allée de 6 km de long est importante car elle aboutit à la fameuse colonnade de Saint Pierre, par Le Bernin.

En quelques minutes sur un trottoir relativement encombré par les voitures nous atteignons l'arrêt de métro de la ligne A. Chaque matin, à toute heure ce métro accueille un flux constant où se mêlent salariés et touristes. En effet il dessert la Basilique Saint Pierre, les musées du Vatican et ses trésors et près de là le Château Saint-Ange.

Cette station de métro est aussi une limite fictive au-delà de laquelle les guides de voyages ne s'aventurent plus comme si hors de ce périmètre, la ville se termine.

Deux arrêts de métro sont suffisants pour traverser le Tibre, et avoir une image fugace des berges et des nombreuses coupoles qui dépassent des toits.(7) C'est un peu image de carte postale, du musée à ciel ouvert qui voit contraste avec la vue de l'extérieur de ce même pont : une zone difficilement praticable par les piétons d'où se perd la vision panoramique et l'échelle humaine du pont. La cohabitation sur le pont entre piéton, voiture et métro ne fonctionne pas.

La prochaine destination est l'arrêt Flaminio, plus connue sous le nom de Piazza del Popolo, une des grandes places illustre de la ville.

Le parcours en métro permet de se rendre compte de l'organisation d'une ville : par ses occupants, leurs quantités et leur provenance, leur comportement. Le métro de Rome n'y fait pas exception. J'ai eu l'occasion d'expérimenter essentiellement la ligne A sur laquelle se trouve deux points névralgiques : Ottaviano et Piazza di Spagna puis se vide celui-ci s vide ou rempli (selon le sens de marche) à Termini.

Le parcours du métro délimite les zones touristiques. Il devient les nouvelles

limites fictives de la ville romaine et ainsi un nouveau type de murs.

Flaminio, le flux rapide des personnes, fait que seulement en quelques minutes j'attrape le prochain train régional pour me diriger jusqu'à Due ponti, la fin du trajet.

Je débouche alors sur la petite place Piazzale Flaminio : l'entrée est encombrée par les vendeurs à la sauvette, de baskets et téléphones qui font concurrence à un petit marché où stands légaux et illégaux se mélangent.

(8)

Je dois ensuite prendre la ligne ferroviaire Roma – Viterbo :

Après quelques stations sous terre, jusqu'au quartier privilégié de Parioli, nous sommes face à un paysage changeant. Après avoir dépassé la Mosquée de Rome de la station Campi Sportivi, nous avons une vision qui définit tristement la périphérie romaine : les « décharges » à ciel ouvert, de part et d'autre de la rivière. C'est un problème récurrent, il arrive de parler de « cimeteri frigo ».(9)

On est face à un double délit. Il est question de ceux qui abandonnent illégalement leurs électro-ménagers mais aussi de ceux qui en font leur trafic. Mais nous disons aussi coupable les institutions qui ne réussissent pas à réprimander, contrôler, éduquer et répandre les services de ramassage des déchets.

L'arrivée au studio se fait quelques stations plus tard.

3ÈME TRAJECTOIRE SUBJECTIVE

Trajet réalisé quotidiennement dans les premiers temps à Rome. 82 Via Cesare Ferrero di Cambiano, vers Due Ponti en bus.

En attente d'un logement cette 3ème trajectoire fut souvent réalisée pour me rendre au studio Bicuadro. ² pour remonter le long de la Flaminia, une des vois principales qui mène à Rome et s'étend jusqu'à l'adriatique.

Une route comme imaginée très encombrée aux heures de pointes.

Les quelques mètres pour rejoindre l'arrêt me faisaient traverser un quartier résidentiel où règne un chaos constant de voiture et piétons. Le Largo di vigna stelluti est une petite place bordée par la longue rue de Vigna Stelluti, et par des commerces tels que bars, dentistes, prêt à porter, cependant la place est transformée en un parking chaotique : Deux rangées de voitures avec de nombreuses en double file : pour l'instant la solution des habitants est de laisser une note indiquant son numéro si il est nécessaire de déplacer la voiture. La solution la moins patiente est de klaxonner de manière répétée jusqu'à retrouver le propriétaire de la voiture gênante.

Les voitures se mélangent aux poubelles publiques qui débordent et aux stands de vendeurs ambulants dont les camionnettes bloquent les virages.

(10)

Cet espace urbain est relativement commun. Ses pratiques sont intégrées dans la vie des Romains. Ils se sont adaptés aux contraintes du quotidien, et cohabitent avec elles. **(11)**

Il faut continuer à pied pour enfin rejoindre l'arrêt du bus 202. Il est possible d'attendre celui-ci pendant de longues minutes. En effet il est très courant que certains des passages soient supprimés. Ce qui peut provoquer la colère d'un grand nombre d'usagers.

En effet, pour beaucoup des habitués de cette ligne, les transports publics sont leur unique moyen de déplacement.

Le thème des transports est une grande problématique pour Rome. Il semblerait qu'il y ait des problèmes dans la gestion des financements vis-à-vis de la société de transport responsable de l'entretien et de la mise à disposition des véhicules à la société ATAC.

Le mauvais réseau de transports impacte de manière importante le trafic au sein de la ville et se répercute sur les habitudes des romains. (embouteillages, pollutions, trottoirs encombrés, multiplication des doubles files, centre encombré..)

Le bus n'a qu'un petit kilomètre à parcourir pour atteindre l'arrêt du studio. Comme dit précédemment, la Flaminia est une des voies les plus fréquentées pour entrer ou sortir de Rome. Cependant l'état de la route est de plus en plus inacceptable : racines, trous la rendent impraticable pour de nombreux deux roues, qui souvent sont l'objet de tristes faits divers.(12)

4ÈME TRAJECTOIRE SUBJECTIVE

Trajet réalisé quotidiennement dans les premiers temps à Rome. Via Cesare Ferrero di Cambiano, vers le cœur historique romain.

C'est en voiture que j'ai généralement réalisé ce trajet. Garée à l'extérieure sur la place de Vigna Stelluti, elle est un élément qui la compose et comme tout « romain » je m'essaie aux jeux de klaxons pour dégager la voiture de sa place.

Le trajet débute par Il corso Francia, (continuité de la Flaminia) et nous amène à emprunter le Pont Flaminio (13) construit par il Duce lors de sa volonté de transformation de Rome. Depuis l'architecture monumentale du pont il est possible de percevoir les trois dômes du Parco Della Musica. En effet, avant l'inauguration du nouveau centre de congrès, il était le dernier symbole de l'architecture contemporaine à Rome.

Il est souvent le centre de grands événements, dernièrement utilisé lors d'un important festival de cinéma.

En effet, au début de cette rentrée de septembre 2018, le fameux « Parco della musica » de Renzo Piano a eu l'honneur d'accueillir une multitude de personnalités du monde de la scène (et à d'autres occasions comme à la même époque manifestation culinaire avec grands chefs étoilés). Où se mélange le luxe et le feux des projecteurs, en coulisses, c'est une autre histoire : l'arrière scène comme laissée pour compte. (déchets...). Si ces festivals sont l'occasion pour Rome de briller sur la scène internationale, elles démontrent un autre visage de Rome : l'incapacité de son organisation à gérer la collecte des ordures ...

Une fois l'avoir longé, nous nous retrouvons sur la rue menant à la fameuse Piazza del Popolo. C'est sur celle-ci que ce trouve Sant'Andrea de Vignolla,(14) érigée en 1553, sous les ordres du pape Giulio III (Auparavant elle se située dans l'enceinte de sa villa suburbaine). Aujourd'hui elle est constamment fermée au public et présente un fort état de délabrement.

5ÈME TRAJECTOIRE SUBJECTIVE

Trajet réalisé quotidiennement par un nombre important de voyageurs arrivant à Rome, depuis l'aéroport de Fiumicino, pour rejoindre la gare de Termini, centre de la ville.

En cette nouvelle année 2019, le 11 Février 2019 était mon premier retour sur Rome. Au départ de Lyon, l'arrivée en Italie se fit à Fiumicino.

C'est la première fois que je relève que le problème de gestion des transports publics concerne aussi les navettes pour rejoindre le centre ville. En effet, sous le long des halls d'entrées, les voyageurs s'agglutinent. De longues files d'attente se forment continuellement, dans l'attente d'un moyen pour rejoindre Rome.

Il leur est possible de prendre des taxis, (pour la petite somme de 50euros) ou un train, régulier mais ce sont les bus les plus convoités. Cependant ces derniers se font désirer. A l'image du trafic romain, il ne faut se fier aux horaires annoncées.

A la différence des autres trajets réalisés en navette, du à l'heure tardive et l'obscurité ont fait diminuer le temps du « voyage ». En effet lors d'un parcours précédent, le conducteur,* pris la liberté de réaliser les prémices d'un petit tour touristique : détour par Saint-Paul Hors les murs, le quartier de Pyramide ou simplement le fameux Colisée romain.

Cette situation s'est faite d'autant plus marquante du fait qu'au départ de Lyon, l'organisation des trajets aéroport – centre ville étaient parfaitement réguliers.

** Il est possible que ce ne soit pas les mêmes compagnies, mais dans tous les cas la question du formel fluctue toujours un peu.*

Cette image de Rome est souvent dénoncée et lui a valu le surnom de « Grande Brutezza ». Dernièrement utilisé par les journalistes et habitants, lors d'un important festival de cinéma.

En effet, au début de cette rentrée de septembre 2018, le fameux « Parco della musica » de Renzo Piano a eu l'honneur d'accueillir une multitude de personnalités du monde de la scène (et à d'autres occasions comme à la même époque manifestation culinaire avec grands chefs étoilés). Où se mélange le luxe et le feux des projecteurs, en coulisses, c'est une autre histoire : l'arrière scène comme laissée pour compte. (déchets...)

C'est de cette manière que peut définir la ville éternelle : elle peine à conserver sa lumière : cherche à être sur le devant de la scène avec grands projets impressionnants et événements de renommée internationale mais par la suite les moyens ne suivent pas.

Retranscriptions d'entretiens.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Diplômée en Architecture à l'université de la Sapienza, à Rome, elle s'est associée à trois autres jeunes architectes romains pour fonder le studio d'architecture Bicuadro. Lors de cet entretien nous abordons la question de la commande publique romaine son ressenti, et de sa position en tant qu'architecte romaine.

Sofia - Allora, sto iniziando facendo una cosa sulla vision che io avevo di Roma, prima di arrivare qui, e dopo un anno, sto scrivendo una vision un po piu critica, piu specificamente sul edilizia pubblica, hum dalla fine del regimen facista, con il jubileo, l'anno sacra ...

Lucia - L'anno Sacro hum hum

Sofia - Si si, quindi facendo una lista de tutti i poteri e progetti realizzati questi ultimi anni. Ed ora vedo che c'è un periodo hum un po, hum morto.

Lucia - hum hum confermo ...

Sofia – vuoto ...

Lucia – Ah si si

Sofia – Volevo sapere ora come un architetto se deve porere verso questa situacion ..

Lucia – Ehhhh allora, l'ultima grande opera pubblica finita, perche e iniziata da temp' e la Nuvula, de Fuksas

Sofia – Si che anche a costato tanto...

Lucia – si che a costato tantissimo, a messo tantissimo tempo anche si l'hanno inaugurata l'anno scorso, comunque c'è a messo venti anni per ...

Sofia – Si ..

Lucia – E non c'è nessun tipo di intervento pubblico al momento, quindi le architetti devono lavorare con il privato ...

Sofia – Si c'era el progetto per il nuovo stadio del AS Roma

Lucia – Si Si tutto fermo ora

Sofia – e che c'era il scandalo, la polemica

Lucia – Esato esato perche i costruttori, el costruttore romano che aveva il terreno su qui costruire il euh lo stadio e quindi avre fatto un intervento di hum di concession praticamente .. avrebbe costruito lo stadio in cambio ... e c'è costruito lo stadio dando il proprio tereno in cambio di potere costruire edifici residenziali ..

Sofia – ok ..

Lucia – Suoi, capito ?

Sofia – Ok ok ..

Lucia – Da vendere... Ma ... erano poco chiari li accordi... che c'erano tutti politici corrotti per questa cosa ...

Sofia – si tanti di M5S ..

Lucia – Eh si... si quindi tutti sono stati arrestati e ora c'è il processo in corso ... pero hum .. tutto fermo ... e diciamo che con il governo M5S, con la Raggi, sindaco, propio si ha fermato tutto , perche lei dicendo che stava rivediando le spese di Roma, hum come prima cosa a chiuso tutto ...

Sofia – hum ok

Lucia – e ancora non a riaperto , per esempio anche le Torri Telecom, ti ricordi che noi abbiamo fatto il concorso ? Quale e privato perche e una societa di C.D.P, insieme a la TIM del telefono , no ? Pero veniva da una propieta pubblica quindi c'era anche li qualcosa di pubblico ma he stato fermatto dalla Raggi ..

Sofia – Da quando lei ha iniziato il suo mandato ?

Lucia – Si

Sofia – ok

Lucia – Perché lei non era d'accordo sul fatto che quello fosse un intervento di risanamento concervativo ...

Sofia – dove stavanno queste ?

Lucia – a l'EUR... proprio arrivando a Roma , dal ... fuori, dal sud .. ci sono le due Torri la .. ed adesso sono ... sono delle squeletri ... Quele erano torri costruite da un architetto importante Gino , Gino Valle ... e che pero ... sono state ... hanno fatto lo stripout .. sono state svuotate , e tolto tutto l'involucro per potere iniziare l'intervento ..

Sofia – e questo era un concorso al inizio ?

Lucia – Allora questa societa Alfiere ha fatto un concorso hum su inviti .. quindi noi siamo stati invitati e hanno fatto una prima selezione tra quelli invitati e poi eravamo in sei sette mi sembra a fare la parte finale

Sofia – e questo concorso era iniziato da prima di Raggi .. chi era ..

Lucia – hum Marino si

Sofia – c'era anche il fatto che Roma voleva anche accogliere le, hum i giochi olimpici per hum 2020..

Lucia – si si 2020 ma anche li la Raggi ha fermato tutto, perche secondo lei , e hum in realta , sembra che arivano soldi di investimenti ma poi per fare fronto a tutte le spese sostenute, hum e la cita risenti tutti debiti

Sofia – si avevo letto che questi giochi, in Grecia avevano ayutato a la crisis...

Lucia – Ah ba si ma bisogno sapere gestirle bene le cose ... Lei ha guardato solo il caso dove in qui andava male ..

Sofia – Si anche avevo letto che no se dovevi costruire tante altre infrastutture per accogliere le performance .. come la citta dello sport di Calatrava

Lucia – si anche questa si he fermata completamente .. e solo una cosa...

Sofia – si una vela , dicono una vela senza vento

Lucia - si brava una vela, uno squeletro anche quello ...

Sofia – si non mi era reso conta de tutto questo.. avevo questa idea de Roma bellissima e alla fine dietro c'è una situazione molto dura .. e in particular per le architetti .. per questo voi ...

Lucia – Lavoriamo fuori si si .. milano dove si fanno tanto cose .. Ormai

Milano e a anni luce da Roma, si paragoniamo tutto la storia va bene ma per il resto ... Milano ...

Sofia – E poi mi chiedevo anche una cosa, con tutti questi scandali, la gente come reagisce ? Perché anche la Nuvola è costata tantissima ..

Lucia – ah si ... ma c'è polemica e tutto, ma ormai le Romani sono abituati .. c'è questo clima di « Va be, fanno tutti così » capito ? Sono sconfortati le Romani, pur troppo..

Sofia – Ma devono anche essere un po' arrabbiati no ? Perché sembra che sempre ci sarà una polemica con un progetto ...

Lucia – Ma guarda , il fatto è che da sempre tutte le , hum l'edilizia pubblica , c'è gran parte, è sempre stata affidata comunque ai privati, ai questi grandi costruttori , che forse ci sono anche a Milano , però è meno importante come classe sociale. A Roma ci sono tanti e hanno sempre gestito tutto loro. Si sono spartiti le terreni, le cose, allora tu fai questa parte di Roma io faccio questa altra.. Hum con tutta la varia corruzione pubblica che c'era di contratto capito ?

Quindi nel momento in cui è arrivato qualcuno che , hum che sia voluto mettere in contro di queste persone anche solo per fare vedere che loro sono più onesti , poi non è vero perché escono dalle scandali pure su di loro, però questa è la facciata che vogliono dare, quindi a quel punto devono essere rigidi con tutti quelli che fanno l'edilizia capito ?

E quindi hum ormai nessuno non vuole fare più niente .. ormai costruttori fanno solo quelle cose già messi in piedi da tanti anni, il terreno che già avevano, del tutto regolare, edificabile ect.... per il resto non si fa più niente

..

Un'altra cosa che è ferma ancora di pubblico e quella città della scienza..

Sofia – Ah si davanti al MAXXI !

Lucia – Si si davanti al MAXXI , quella , anche quello era mezzo affiliati ai privati, c'era sempre la componente costruttore privato e che in fatti doveva costruire la città della scienza pubblica e poi c'erano tutti edifici residenziali dentro comunque uffici .. però è fermo quello perché la proprietà è sempre C.D.P , Cassa Depositi e Prestiti , è una parte della caserma dove ancora essere tutta purificata.

Sofia – En che senso ?

Lucia – c'è l'amianto nelle strutture e quindi dovevano, prima di cominciare qualsiasi cosa dovevano pulire tutto e smaltire e la parte di CDP è stata fatto

e la parte di proprietà del hum del demiano, del militare diciamo, non era ancora stata fatta ...

Anche lì, tutto fermo.

Sofia – Anche per le mercati generali no ?

Lucia – Siii...

Sofia – Si prima c'era anche Rem Koolhaas che aveva firmato ..

Lucia – Siii... ma quello proprio... ormai ... non se ne sa più niente...

Sofia – Si vicino lì c'è anche il progetto della nuova sede di Roma Tre per Cuccinella ... questo era un concorso ?

Lucia – Si penso di sì perché apalti pubblici da noi sempre si fa con lì concorsi per forza.

Sofia – Si perché avevo letto che anche Fuksas era arrabbiato verso le imprese Romane, Italiane, ma anche lui aveva fatto dei errori..

Lucia – Tanti errori, non si sa per esempio, non si sa il fatto del marciapiede che va oltre, mezzo la strada sia colpa del progetto, o sia colpa dell'impresa che lo ha realizzato male..

però queste cose avrebbe bisogno vederle meglio, capire, avere i documenti ..

Ma anche lì, tutti arrabbiati, a me che scandalo !! ahhh !! e poi : finito . Girato pagina ahahah !

E disarmante la situazione di Roma...

Sofia – Sì perché è così bella, si può fare tante cose ...

Lucia – eh sì lo so ..

Sofia – E vero c'è tanta cultura, ma ora nella nostra società, non può bastare.. si deve ospitare delle eventi internazionali, essere competitiva..

Lucia – Sì ma non c'è proprio la cultura, la mentalità, la cultura generale perché anche per le cose che abbiamo fatto l'auditorium per esempio : e Renzo Piano bello progetto, poi, e poi è stato c'è .. anche nella gestione, nella gestione è stata male gestita la cosa e è stata lasciata mezzo così in una strada mezza fatta. Non è legato al contesto, hanno messo davanti una cosa prefabbricata, abusiva, e sta lì e nessuno dice niente .. c'è... e tutto così ... e auto- gestita Roma ogni uno fa quello che vuole.. dal pubblico al privato

ahahahah

Sofia – e voi siete qui !

Lucia – E noi siamo qua, perche vogliamo stare qua per le nostre famiglie, ma laoriamo fuori, per forza, non si puo fare altremente... Molti studi di Roma hanno chiuso .. nelle ultimi anni .. anche quelli grandi affermati..

Sofia – Masi spostano no ?

Lucia – Allora quelli che prima lavorano solo molto con il pubblico che facevano magari le ospedale, le cose un poquino cosi , erano un po datati e quindi hanno chiuso .. c'è non l'hanno fatta a suportare questo ..

Sofia – ho anche parlatto con giovani che fanno jurisprudencia, architettura, tutti vanno o vogliono andare a Milano , perche dicono che qui un buono avvocato e vecchio, che non si sta piu tanti giovani .

Lucia – Ahaha si si e vero, qui e molto meno dinamico.. meno internazionale ... Tutte le grande aziende che vengono in italia, che vogliono investire, avere una sede, vanno a Milano capito ? Non vengono qui, non investino soldi qua a Roma.

Sofia – Qui chi sta solo la politica no ?

Lucia – Ma propio per questo, per che c'è la politica non vuole stare nessun altro, non é solo hum solo , hum c'è la politica .. c'è si un azienda puo stare lontano da la politica sceglie di stare lontano.

Sofia – Ma perché ?

Lucia – Perché comunque ci sono tutte le cose girano intorno che per una azienda e bene essere distacato, non avere nessuno tipo di hum tipo di condizionamento.. no ?

E poi Milano e piu colegato a tutto il resto di europa.. In tutto siamo tagliati furi.. Come si l'Italia finisse a Milano per tutto il resto del mundo

Sofia – E Roma per il turismo.

Lucia – Si ma anche li e un turismo ormai povero, non e piu un turismo come era nella bella vita .. é ormai ... ormai un turismo fatto di Bed & Breakfast hum lowcost..

Sofia – Airbnb .. un po come un Fast tourism

Lucia – si si e proprio cosi un turismo che non abbellito la citta, se possibile la distrugono ancora di piu c'è ...

Sofia – Si ma cerca dil Colosseo se vede bene .. e anche é aggiunto le lavori della linea di metro B, questo va bene

Lucia - Si ma sono tanti anni .. tutto va lento .. e lentissimo capici ..

Ora forse il settore su quale Roma po esperare lavorare e il restauro quindi i architetti restauratori, per esempio vedi Giorgio, Giorgio Pala, lui adesso con un altro architetto ha preso come incarico el restauro di una parte del colosseo , questo é interessante... pero echo solo restauratore, solo metere le mani su cose vecchie ...

Hai visto anche, non sé si hai visto, c'è stato una polemica per palacio dei diamanti a Ferrara, perché, hum perché Vittorio Sgarbi, é u critico di arte italiano che é stato politico, adesso non so che tipo di incarico ha .. é vedendo il progetto che avevano fatto, che aveva fatto il studio di Labics, aveva fatto un anche un bel progetto, discreto , hum ma poi lui se le presa con chi a ideato il concorso, dice ma come fai a mettere dentro palazzo dei diamanti un cosa moderna ? Ehhhh si fa , perche si hai bisogno di piu spacio, si hai bisogno di certe servizio per rendere piu eficente questo tipo di edificio non vai a ruinarlo pero lo fai.... pero c'è stato tutto un polemica ...

Sofia – Si lo posso capire che la gente non vuole toccare, ma a volte fa bene..

Lucia – Ma si ! Sempre, non si puo lascare morire un edificio perche non c'è piu spacio... non non da noi e tutto cosi ...

Sofia – La gente ha paura di toccare

Lucia – Si be perché poi rischi che a punto che le cose si fermano, vanno male e cosi allora finito..

ahaha hai una bella gatta da pelare ahah

Sofia – si si lo sto capiendo ahah ! Grazie di tutto.

Doctorant en Architecture à l'université de la Sapienza, à Rome, sur le modèle d'une conversation, l'entretien a abordé les questions de la commande publique à la fois du point de vue d'un jeune romain et celui d'un étudiant d'architecture.

Sofia – Una delle cose che volevo sapere é, dal tuo punto di vista, da giovane romano e architetto, quando chi sono queste notizie, come per il nuovo stadio di l'AS Roma, tu come reagisci ?

Andrea – Allora, diciamo che da architetto, diciamo che mi fa piacere. Sapere che a quel punto si svilupperanno dei nuovi progetti di architettura contemporanea, che non e molto presente a Roma, e quindi sono favorevole pero dal punto di vista dal habitante, e diciamo che sea una cosa abbastanza condivisa, come per esempio sul stadio della roma c'è di solito grandi opere sono, legate al mondo della corruzione, anche dei interessi dei imprenditori, della speculazione e quindi c'è sempre un po la paura che non sia fatto per il bene della colletivita, ma sia fatto per il bene, per interessi privati . E quindi diciamo non sempre sia favorevole, dipende da progetto a progetto.

Sofia – ok ok e quando vedi a questo punto come per progetti come, el ultimo la Nuvula, che costa tanto di piu da previsto e che chi sono ancora degli problemi, hum come dire, questo non ti da la senzaion che hum non chi sta piu tanta speranza, hum che questi genere di progetti non finiranno mai ?

Andrea – hum si si per questo da una parte che non sia organi di controllo, comunque non c'è sigurezza o pure di come andra a finire di a punto di tempi o si i costi verano respetati. E credo anche che l'incerteza politica faccia parte di giochi o ruolo abbastanza importante in questo, anche si a una scala piu grande la TAV mette in mostra un po euh un po i limiti o comunque i rischi... capisci ?

Sofia – La TAV é il treno a alta velocita, verso Lyon ?

Andrea – Si torino - lione, che hanno iniziadio a fare da piu de dieci anni, e che adesso stano messo .. hanno deciso di sospenderla, di fermare i lavori e quindi diciamo é una scala diferente ma diciamo che mette in risalto in modo abbastanza chiaro quale sono le tendenze di questo modo di fare e modo di ragionare.

Sofia – Pensi che fermare tutti questi nuovi progetti è una buona cosa per l'Italia ? Lo so che c'è la questione di la sicurezza e tutto, ma l'Italia deve anche svilupparsi..

Andrea- Si credo di si , ma e questo il punto credo che la sfiducia nella classe politica è a punto il fatto che si sienta, sono sempre le interessi privati al centro, non il bene della collettività, secondo me frena, frena un po poi nel caso della TAV e una cosa abbastanza politica, lo sai credo no ? Le due parte del governo c'è la LEGA che è favorevole, perché a punto la LEGA è del nord, e loro potrebbe aumentare l'esportazioni è si è una idea di innovazione.

E a questo punto M5S sono contrari perché lo definiscono uno spreco di soldi e dicono che li stessi soldi potrebbero essere investiti in altri opere, tipo la messa in sicurezza degli viadotti, degli ponti, degli autostrade...

Sofia – ok ok

Andrea – anche, un caso che potrebbe essere interessante di analizzare potrebbe essere quello del caso del Ponte Morandi, lì non chi sono troppo posti il problema di farlo o no rifarlo, comunque hanno deciso di abbatterlo e anche lì chi sono state tante polemiche, perché hum per esempio il mio professore dice che anche lì chi sono dei forti interessi perché hum fondamentalmente tutto, sia diciamo lì apalti e le costruzioni sono nelle mani alle mafie , ma soprattutto e questo è risaputo, è il business delle demolizioni e diciamo dello smaltimento delle macerie è nelle mani alle mafie, questo storicamente...

e quindi si pensa, che tutta questa operazione, per esempio il mio professore, proponeva, insieme a altri ingegneri, altri professionisti diciamo prevedeva di aggiungere solo la parte che era crollata, perché le altre due si ritenevano sicure, e questo sarebbe stato più economico, più veloce è quindi forse la memoria o comunque anche lì la gente non si sarebbe fidata di un ponte che crolla e viene solo rimesso a posto, è in vece se dice che distruggendolo e rifacendo nuovo comunque ci sono delle forti interessi nella ricostruzione e nella demolizione e quindi anche per questo è stata scelta questa via però anche lì, considerata l'urgenza che c'è , è importante andare a vedere come va a finire, perché sono stati dati delle tempi abbastanza stretti e bisognerebbe vedere sia al livello di costi e di tempi verranno rispettati ;

Sofia – Ok , perché dicono anche che le imprese italiani non sono così buoni per, fare delle cose di grande scala, più per gestirli.

Andrea- hum quello no in realtà perché ci sono anche molti grandi imprese

in italia, una delle piu importante si chiama Salini

Sofia - hum hum

Andrea – che in realta lavora in tutto il mondo, é una delle piu importanti, fa infrastrutture in africa , un po da per tutto, é quindi in realta non lo so, quello e una domanda che non posso rispondere..

Sofia – Forse questo era giusto per il caso della nuvola, che qualcuno cercava un responsabile, e hanno deciso che erano « loro » .

Andrea – ok ok

Sofia – E anche un'altra domanda un po diversa, in questo periodo, in francia c'è questo movimento delle Gilet Gialli, e ho visto che in Italia le sostengono, ma che anche il popolo italiano avrebbe dovuto farlo prima, ma ora anche di Maio sostiene il movimento e questo mi sembra un po contraddittorio anche ..

Andrea – Hum diciamo che secondo me, hum ci sono delle analogie tra il M5S e i gilet gialli, ma diciamo che, i M5S rappresenta l'alternativa istituzionale a quello che sono i gilet gialli, quindi diciamo che in francia, forse anche per le condizioni sociali, economiche e politiche, è partito questo movimento dal basso e comunque può essere ricondotto al populismo e invece diciamo che in italia il populismo ha preso un'altra ...

Sofia – Direzione ?

Andrea – Si si è traduto con il M5S e in parte della LEGA, quindi diciamo che ci sono delle analogie , ma non so perché in Italia ci siamo così malcontenti ; comunque la gente, le persone sono talmente rassegnate, e diciamo, sfiduciate, che diciamo non si non si ribellano neanche più non protestano neanche più, o nelle cabine elettorali più che nelle piazze.

Sofia - Ok quindi con tutto questo, a la scala di Roma che speranza hai per lei ... ? Come che non chi sono tanti progetti, con questo problema di corruzione, anche nel comune, e chi sono tanti giovani che se ne vanno .. come che roma si sta svotando ..

Andrea – Non so se queste due sono così legate, ma sono delle fotografie in cui versa Roma, e per quanto riguarda i giovani, in realta è quello che succede in Italia, quindi diciamo che si facciamo una comparazione tra Roma e Milano o pure tra l'Italia , non lo so ... e la Germania, questi flussi migratori .. o sono euh hum ... al interno del paese, da Roma verso Milano

o comunque verso il nord, pero Milano in particolare, soprattutto per alcuni campi, quello della creativita, quello de hum si anche del architettura in realta, anche per la finanza, perché c'è la borsa.

O pure vanno direttamente al estero.. quindi si sicuramente Roma é una città piu che svotate... si si si svuota, io la vedo piu come una città bloccata, e ovviamente molto difficile da amministrare, questo é, c'è un dato che secondo me é abbastanza interessante, praticamente non c'è mai stato un sindaco nelle ultimi trenta anni che sea stato electo piu di una volta, forse a distanza di anni .. perché a punto se dice che roma é una città ingovernabile e fundamentalmente, tutti che provano faliscono e quindi i cittadini danno l'incarico, diciamo, non viene mai confermato il lavoro del sindaco ma viene diciamo, si cerca sempre un altra possibilita perche sono sempre scontenti...

E quindi città bloccata che c'i vorrebbe una vision... non lo so piu decisa, per come risolvere i problemi di Roma.. il fatto é come alcuni delle problemi sono molto complessi e non si trovano una soluzione.

Sofia – Ok ok si imagino.

